

COPENHAGUE 1978

HANNE LANGE

par
Edition critique

GEOFFROY D'AUXERRE & THIBAUT DE LANGRES

TRAITES DU XII^e SIECLE SUR LA SYMBOLIQUE DES NOMBRES

- 29 -

CAHIERS DE L'INSTITUT DU MOYEN-AGE GREC ET LATIN
publiés par le directeur de l'Institut

UNIVERSITE DE COPENHAGUE

TABLE DES MATIERES

IX	AVERTISSEMENT AU LECTEUR
XII	NOTE BIOGRAPHIQUE (Geoffroy d'Auxerre, Thibault de Langres)
XVII	NOTICES DES MANUSCRITS
XXIX	BREVE NOTICE SUR LE CLASSEMENT DES MANUSCRITS
XXX	NOTE SUR L'ETABLISSEMENT DU TEXTE

TEXTES :

GEOFFROY D'AUXERRE

DE SACRAMENTIS NUMERORUM

A TREDENARIO USQUE AD VICENARIUM

suité de

DE CREATIONE PERFECTORUM ET SACRAMENTO

3	P R O E M I U M
6	DE TREDENARIO
8	DE QUATREDENARIO
9	DE QUINDENARIO
10	DE SEDENARIO
14	DE SEPTEDENARIO
15	DE OCTIDENARIO
18	DE NOVEDENARIO
19	DE VICENARIO
23	DE CREATIONE PERFECTORUM ET SACRAMENTO

THIBAUT DE LANGRES

DE QUATUOR MODIS

QUIBUS SIGNIFICATIONES NUMERORUM APERIUNTUR

PROLOGUS

PRIMA PARS :

SECUNDUM GENERATIONEM

I

DE AGGREGATIONE NUMERORUM

DE AGGREGATIONE CONTINUA

1) A generato

2) A generante

3) Regule aggregationis

DE AGGREGATIONE INTERSCALARI

1) Ab aggregante

2) Ab aggregato

DE AGGREGATIONE CIRCUMCISA

REGULA COMMUNIS TRIBUS AGGREGATIONUM GENERIBUS

II

DE PARTICIONE NUMERORUM

DE DIMINUTIS

DE SUPERFLUIS

DE PERFECTIS

1) Quomodo creentur perfecti

2) Quid sit limes

3) De diversibus generibus perfectionis

4) De numero legionis

III

DE MULTIPLICATIONE NUMERORUM

1) De sacramento numeri tetragonis

2) Qualiter sumatur significatio de multiplicatione

a) a multiplicante

b) a multiplicato

I

SECUNDUM SIGNA

PER DIGITOS ET ARTICULOS

A. 1) Secundum modernos

2) Secundum antiquos

64	B. Septem modi explicantur quibus mysterium ... adaptatur
64	1) Secundum ordinem loci
64	2) Secundum quantitatem
64	3) Secundum officium
64	4) Secundum dignitatem
65	5) Secundum inflexionem
65	6) Secundum naturam membrum
66	7) Secundum positionem
68	PER LITTERAS ET PER DITIONEM
68	1) A littere
68	a) a forma
69	b) a mysterio
70	c) ab ordine
70	2) A dictione :
70	De numero nominis Adam et de nomine Antichristi
72	DE SOLTEMPNI OFFICIO
72	1) Secundum numerandum (a numerandi)
72	2) Secundum ordinariam dispositionem
74	3) Secundum formationem
75	SECUNDUM PROPRIETATEM
75	1) Qua ratione septenarius dicitur virgineus
76	2) Quot modis unitas delatam significet
76	TERCIA PARS :
80	SECUNDUM COMPOSITIONEM
80	DE PARIBUS VEL IMPARIBUS
80	1) De significatione partis numeri
81	2) De significatione imparis numeri
83	3) Item de utroque
85	4) Quod octonarius iusticiam significet
87	QUE SINT PARTES CONSTITUTIVE
90	DE SUPERFICIALIBUS VEL SOLIDIS
90	SUPERFICIALES
90	SOLIDI
91	Qualiter octonarius Trinitatem significet
93	DE FIGURIS, ID EST DE TRIANGULIS ET CETERA
94	Quomodo creentur trianguli vel tetragoni

Q U A R T A P A R S :
S E C U N D U M H A B I T U D I N E M

I	DE ORDINE	97
	1) In summa	97
	2) Prope summam	97
	a) ultra	
	b) citra	
II	3) In medie summe	99
	DE PROPORTIONE	100
	1) In eadem ratione	100
	2) In diversa ratione	100
III	DE AFFINITATE	102
	1) Affinitas loci	102
	2) Affinitas continentie	103
	3) Affinitas inherentie	103
	4) Affinitas denominationis	103
	5) Affinitas oblationis	104
	6) Affinitas compositionis	104
	E P I L O G U S	106

Coelum et terram et mare...formas habent,
quia numeros habent : adime illis haec,
nihil erunt.

(Augustin, *De libero arbitrio*, II,42)

Prima est igitur perfectio incorporalitatis
in numeris.

(Macrobie, *Comm.in Somn.Scip.* I,v,13)

Omnia quaecunque a primaeva rerum natura
constructa sunt, numerorum videntur ratio-
ne formata.

(Boëce, *De Inst. Arithmetica*, I,11)

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Pour des raisons dues entre autres à des difficultés d'édition, la parution du commentaire qui aurait dû accompagner cette publication, est malheureusement retardée de quelques mois. Le lecteur trouvera donc en note des renvois à ce commentaire ainsi qu'à d'autres textes qui ne sont pas encore parus. Qu'il veuille bien nous en excuser !

Le présent fascicule ne constitue, en fait, qu'une partie d'un tout qui comportera l'édition critique, accompagnée de notes et de commentaires, de trois traités du XII^e siècle sur la symbolique des nombres. Pour donner au lecteur une idée de ce projet, voici un

PLAN D'ENSEMBLE PROVISOIRE

INTRODUCTION GENERALE :

LES GRANDS JALONS DE LA SPECULATION SUR LES NOMBRES :

sources arithmétiques, philosophiques, patristiques; influences; écoles; place de notre corpus dans cet ensemble.

COMMENTAIRES :

1. Les données mathématiques des traités du XII^e siècle

sur la symbolique des nombres.

2. Les procédés d'exégèse symbolique des nombres chez les auteurs étudiés : leurs sources, leur originalité, leur inter-

dépendance.

TEXTES :

1. Odon de Morimond : *Analetica numerorum*.

2. Geoffroy d'Auxerre : *De sacramentis numerorum a trede-*

nario usque ad vicequarantium. De creatione perfectorum et sacramento.

3. Thibault de Langres : *De quatuor modis quibus signifi-*

cationes numerorum aperitur.

4. Pièces justificatives, entre autres : Guillaume d'Auber-
rive : "Extraits de Boèce"¹⁾ et quelques lettres. Cf. *appendice*.

BIBLIOGRAPHIE :

1. Ouvrages généraux (théologie, philosophie, sciences, etc.).
2. Etudes particulières (auteurs, nombres, etc.).

INDEX :

1. Index des nombres comportant tous les sens symboliques
exposés dans les traités, avec explications et indications de
sources (citations).
2. Index général.

Malheureusement ce plan ne sera pas réalisé "chronologiquement".
Le présent "cahier" (le premier à paraître) contient les deux der-
niers traités du *corpus*. Ce sont de beaucoup les plus courts. Ils seront
suivis, dans le délai le plus bref possible - nous l'avons déjà dit -
d'un commentaire sur les données mathématiques de tous les traités.
Les autres fascicules paraîtront - nous l'espérons - à un rythme as-
sez régulier.

Les quatre auteurs étudiés forment une sorte d'"équipe" : Guil-
laume d'Auberive prend la relève d'Odon de Morimond (dont le traité
s'arrête au nombre deux)²⁾ en écrivant son *A ternario usque ad duo-
denarium*; Geoffroy d'Auxerre continue - avec l'approbation même de
Guillaume³⁾ - son oeuvre dans le *De tredenario usque ad vicedenarium*.
Enfin Thibault, sans pourtant nommer directement les ouvrages de ses
prédécesseurs, en fait la synthèse en traitant, non les nombres par-
ticuliers, mais les possibilités d'application symbolique des diver-
ses catégories numériques.

1) Ce chapitre se présente comme une sorte d'abrégé arithmétique qui sert d'intro-

duction au traité de Guillaume d'Auberive sur les nombres trois à douze (*De sa-
cramentis numerorum a ternario usque ad duodenarium*). De larges extraits de ce
traité (que nous n'avons pas inclus dans notre édition) ont été publiés par Dom
Jean Leclercq dans *Analeitica Monastica*, 1ère série, *Studia Anselmiana* 20, 1948,
p. 181 ss. Tout le traité a fait l'objet d'une thèse, malheureusement restée
inédite, que M. Taccetti a présentée en 1967 à l'Ecole des Chartes (cf. *Position
des thèses présentées à l'Ecole des Chartes*, 1967).

2) Il a pourtant écrit, mais plus tard, un traité sur le nombre trois. Cet ouvrage
créé à la Trinité et ne ressemble pas - ne serait-ce que par sa longueur - au cha-
pitre de Guillaume sur le nombre trois.

3) Dans une lettre au maître A. de Besançon (qui se trouve dans le ms. Troyes,
Bibl. mun. 969, f. 191^v), Guillaume mentionne explicitement les grands mérites
de Geoffroy qui continue l'oeuvre de Guillaume. Cf. *appendice*.

Qu'il s'agisse bien d'un ensemble, d'un *corpus* de textes étroitement liés, cela est confirmé par la tradition manuscrite. C'est ainsi que nous trouvons réunis, dans un seul et même manuscrit (Paris, BN lat. 2583, sans doute très proche de l'original) les traités de Guillaume, de Geoffroy et de Thibault. Les 80 premières pages ne figurent pas dans ce manuscrit. Or, ces pages, nous les avons découvertes dans la partie des *Analetica numerorum* d'Odou de Morimond : A l'origine, les quatre traités constituaient donc un seul volume, écrit d'une même main, comportant une numérotation suivie (cf. ci-dessous, notre notice du ms. 2583). Pour marquer cette appartenance, nous avons doté du même sigle, P, les mss 14 880 (P¹) et 2583 (P²).

Or, l'homogénéité de ce *corpus* a également induit en erreur certains commentateurs et rédacteurs de catalogues. Ainsi, on a longtemps confondu d'une part Odou et Guillaume,¹⁾ d'autre part Guillaume et Geoffroy. Cette confusion entre Guillaume d'Auberive et Geoffroy d'Auxerre est due à la préférence qu'on a accordée, bien à tort, au ms. Paris, Bibl. nat. lat. 3011 (V). Ce manuscrit contient, dans son état actuel, les textes de Guillaume suivis immédiatement, sans mention d'auteur ni de titre, des deux traités de Geoffroy. Or, on distingue au verso du folio qui, dans le manuscrit primitif, précédait le f. 60, quelques vestiges d'une rubrique, sans doute le titre du traité de Geoffroy d'Auxerre. Ce détail a échappé à l'attention des commentateurs d'autres fois qui, en dépit des indications claires du ms. Paris, Bibl. nat. lat. 2583 (P²), ont persisté à attribuer à Guillaume les écrits de son successeur.²⁾ Cette erreur s'est même maintenue - malgré les rectifications de Dom Jean Leclerc³⁾ et de M. Guy Beaujouan⁴⁾ - jusqu'au livre récent de Heinz Meyer⁵⁾ qui attribue systématiquement les textes de Geoffroy à Guillaume.

1) Nous reviendrons là-dessus dans l'édition du traité d'Odou.
2) Cf. Daunou, *Histoire littéraire de la France*, XIV, 1817, p. 200-205 (notice consacrée à Guillaume d'Auberive) et p. 449-450. De même, Charles Jourdain, *Désertation sur l'état de la philosophie naturelle en Occident et principalement en France pendant la première moitié du XII^e siècle*, Paris, 1838, p. 92-100. Voir son article *L'arithmétique de Guillaume d'Auberive*, dans *Analetica monastica* (*Studia Anselmiana*, 20, 1948, p. 181-209). C'est grâce à Dom Leclerc et à son étude du texte donnée par le ms. Luxembourg 60, manuscrit jusqu'à son étude du texte d'auteur du ms. BN lat. 2583 ont pu être confirmées.
3) Voir le *symbolisme des nombres à l'époque romane*, dans *Cahiers de Civilisation médiévale*, IV, 1961, en particulier p. 163. M. Beaujouan est le premier à avoir vu l'importance de la découverte de Dom Leclerc et à en avoir tiré les conclusions nécessaires.
5) *Die Zahlenallegorese im Mittelalter*, Munich, 1975.

GEOFFROY D'AUXERRE.

Malgré la somme considérable de manuscrits qui nous sont parvenus, la partie doctrinale de l'oeuvre de Geoffroy est restée pratiquement ignorée jusqu'à une date récente.²⁾ Par contre, nous possédons une riche documentation sur les activités politiques et polémiques de ce moine, originaire d'Auxerre, disciple d'Abélard à Paris, converti, en 1140, à la vie monastique par les célèbres exhortations de saint Bernard³⁾ et devenu, depuis 1145, son fidèle secrétaire,

1) Pour une étude d'ensemble sur tous les auteurs du *corpus* (sources, influences,

procédés d'exégèse...), nous renvoyons le lecteur à nos COMMENTAIRES (à paraître).

Pour la biographie d'Odón, nous renvoyons à l'introduction qui précédera

l'édition de ses *Analetica* (à paraître). L'article de M. Guy BEAUJOUAN (*La sym-*

bolique des nombres à l'époque romane Cahiers de Civilisation médiévale,

IV, 1961, p. 159-169) constitue une excellente introduction d'ensemble à l'épo-

que et aux traités de nos auteurs. Il faut également consulter J. LECIERQ, *L'a-*

ritmétique de Guillaume d'Auberive dans Anallectica Monastica, première série,

Studia Anselmiana, 20, 1948, p. 181-204, article pionnier, puisque c'est grâce

aux découvertes de Dom Lecerq qu'aujourd'hui on est à même de voir l'import-

tance de ce *corpus* et les relations existant entre ses auteurs.

2) Cf. J. LECIERQ, *Les Ecrits de Geoffroy d'Auxerre dans Revue bénédictine*, 62,

1952, p. 274-291, notamment p. 276 : "On peut noter que tous les écrits imprimés

de Geoffroy, sauf le bref commentaire sur l'Oraison dominicale, sont de caractères

hagiographiques ou historiques, ou contiennent des indications sur l'histoire

de saint Bernard et des premières générations de cisterciens : c'est sans

doute à cause de cela qu'ils ont retenu l'attention". Dans cet article, Dom

Leclercq donne la liste des oeuvres éditées et inédites de Geoffroy. Il faut

compléter cette liste aujourd'hui par les travaux de F. GASTALDELLI qui est

en voie de combler le vide qu'évoque J. Lecerq. Jusqu'à date, ont paru :

Goñfiredo di Auxerre, *Super Apocalypsim* (*Templ e test 17*), Rome 1970; *Expositio*

in Cantica Canticozum (*Templ e test 19 et 20*), Rome, 1974, ainsi que divers

articles sur Geoffroy (qui seront signalés dans la bibliographie à paraître).

Dans son *Leseggesti bbllica secondo Goñfiredo di Auxerre* dans *Salustianum* 37, 1975,

p. 219-249, F. GASTALDELLI transcrit les trois premiers chapitres du traité

de Geoffroy sur les nombres (p. 249-250).

3) *De conversione ad clericos*, PL 182, 833-856; éd. W. WILLIAMS, *Of Conversion. A sermon to the clergy*, Londres, 1938.

Hélinand de Froimont raconte, dans son *Chironicon*, PL 212, 1035, cette conversion de vingt-et-un jeunes gens qui

sont saint Bernard à Clairvaux. Cf. J. LECIERQ, *Etudes sur saint Bernard et ses écrits* dans *Analecta sacra ordinis cisterciensis*, IX, 1953, p. 152, n. 3.

⁴) et ami. A ces titres s'ajoutent, plus tard, ceux de

biographe et de principal responsable de la rédaction définitive des

oeuvres de Bernard, en vue de sa canonisation.

Ainsi, pour une grande part, la vie de Geoffroy s'est assimilée à

celle de son maître. C'est bien là l'impression qui ressort de sa

Vita s. Bernardi ⁵) où il exprime le profond sentiment de vénération

qu'il nourrit envers son supérieur, au point d'être : "le serviteur

de sa sainteté, le fils de sa dignité, le disciple de sa bienveil-

lance, que la mort seule a pu séparer de lui". ⁶)

En 1145, il accompagne saint Bernard à Toulouse; de 1146-1147,

il se rend avec lui en Suisse, en Allemagne et en Flandre où Bernard

prêche la seconde croisade. De ces voyages, Geoffroy rapporte ses im-

pressions, entre autres sur les "miracles" accomplis par saint Ber-

nard. ⁷) Ce périples a été, pour le jeune Geoffroy, une occasion uni-

que de parfaire son éducation : "During those exciting days Geoffroy,

a young and insignificant secretary, saw and heard the men who were

shaping the destiny of Europe". ⁸)

En 1148, on le voit au concile de Reims lors des débats sur la

doctrine trinitaire de Gilbert de la Porée. ⁹)

Après la mort de saint Bernard, survenue en 1153, Geoffroy est

élu, en 1157, abbé d'Igny ¹⁰), monastère dépendant de Clairvaux. En

1162, il retourne à Clairvaux pour devenir le quatrième successeur

de Bernard. C'est là qu'il sollicite auprès du pape Alexandre III,

la canonisation de son ancien maître.

Pour d'autres références, voir M. LENNSEN, *L'abbatiation du bienheureux Geoffroy d'Auxerre comme abbé de Clairvaux dans Collectanea Ordinis Cisterciensis Ref.* XVII, 1955, p. 98-110.

4) Dans ses *Etudes sur saint Bernard* ... p. 68, DOM LEBLERQ cite le témoignage de Geoffroy lui-même sur son activité de secrétaire : *Nam ego fateor, dictante eo, in tabulis quae proferebat excipiens, sine dilatione notavi...*

5) *Bernardi Vita I^a*, I, III-V; *Vita III^a (Fragmenta)* PL 185, 301-368; 523-530.

6) III *Præf.* PL 185, 301 (cité par M. LENNSEN, *op.cit.* p. 98).

7) Voir *Fragmenta de vita et miraculis s. Bernardi*, éd. par R. LEBHAT, dans *Analecta Bollanda*, 50, 1932, p. 89-122, et surtout *Miracula in itinere germanico* a s. Bernardo patrata dans *Vita prima s. Bernardi*, III-IV.

8) N.M. HÄRING, *The writings against Gilbert of Poitiers by Geoffrey d'Auxerre*, dans *Analecta cisterciensia*, 22, 1966, p. 5. On trouve dans cet article un

exposé minutieux (p. 3-5) sur les déplacements de Geoffroy et de Bernard, ain-

si que sur les personnes qu'ils ont rencontrées pendant leur voyage. - Cf. éga-

lement C. MORRISON, *St. Bernard's German Journey 1146-1147. Geoffrey's Diary*, dans *The Irish Ecclesiastical Record*, 84, 1955, p. 244-249.

9) Les quatre rapports qu'en fait Geoffroy ont été publiés par N.M. HÄRING, *art.cit.* (cf. n.8), p. 17-81, accompagnés d'une analyse substantielle des événements

qui ont précédé la condamnation de Gilbert.

10) Cf. *Gallia christiana*, XVI, 481; PESCHENARD, *Histoire de l'Abbaye d'Igny*, 1883, p. 89-114 (cf. M. LENNSEN, *op.cit.* p. 99, n. 10); *Chronicon Clarenvalleense*, PL

185, 1247 C.

En 1165, il se voit contraint de renoncer à l'abbatîat de Clairvaux : "videns contra se, sive iuste sive iniuste quorumdam odia concitata, abbatiam dimisit".¹¹⁾ Les circonstances de cette abdication sont restées obscures.¹²⁾ Sans doute d'origine politique, elles semblent liées aux conflits qui opposaient l'anti-pape Octave à Alexandre III et Henri II Plantagenêt à Thomas Beckett.¹³⁾ Geoffroy se retire alors à Cîteaux. C'est sans doute en profitant de ce moment de répit qu'il compose son traité sur les nombres : *De tredenario usque ad vigenarium*. C'est du moins ce que laisse entendre la lettre que Guillaume d'Auberive adresse à un certain A. de Besançon¹⁴⁾ : "...quod magnus ille et inter primos temporum nostrorum quos novimus scripturarum sanctarum discussores, egregium *Gaufridum* loquor, nunc *abbatem Rosse novem...*".¹⁵⁾ C'est en 1171 que Geoffroy avait été élu abbé de Fossanova, maison dépendant d'Hautecombe en Savoie.

Enfin, en 1176, Geoffroy devient supérieur de l'abbaye d'Hautecombe.¹⁶⁾ Un document daté de 1180 prouve qu'il est encore abbé à cette date : il signe "Galfriidus, abbas Altecumbæ".¹⁷⁾ C'est à cet endroit qu'il écrit sa *Vita* de Pierre de Tarentaise (mort en 1175) et ses commentaires sur le *Cantique des Cantiques* et sur l'*Apocalypse*.¹⁸⁾

On ne sait rien de précis sur la fin de sa vie. Son abbatîat d'Hautecombe semble avoir pris fin en 1188, puisque, en 1189, on fait mention de son successeur.¹⁹⁾ Il a probablement passé ses dernières années à Clairvaux comme simple moine si l'on en juge par une lettre qu'il adresse, en 1194, au cardinal Albin. Dans cette lettre, il se nomme "frater Galfriidus de Claravalle".

- 11) *Chronicon Clareaullense*, PL 185, 1248 A (cf. GASTALDELLI, éd. de Geoffroy d'Auxerre, *Super Apocalypsim*, p. 14).
- 12) On trouve sur cette affaire plusieurs tentatives d'explication. Voir, surtout, M. LENNSEN, *op.cit.* p. 100 ss qui en fait le bilan.
- 13) Cf. GASTALDELLI, *op.cit.* p. 14-15.
- 14) Cette lettre (ms. Troyes, Bibl. mun. 960, f. 191^v) sera éditée *in extenso* dans nos *appendices* (à paraître).
- 15) Cité par G. BEAUJOURNAN, *art.cit.* p. 166 qui a le mérite d'avoir tiré au clair ce détail important pour la datation de notre traité.
- 16) C'est ainsi que les manuscrits le nomment tantôt Geoffroy d'AUXERRE, d'après son lieu de naissance, tantôt Geoffroy de CLAIRVAUX ou d'HAUTECOMBE et même d'IGNY, d'après ses divers abbatîats.
- 17) Pour des références bibliographiques, cf. GASTALDELLI, éd. *Super Apocalypsim*, p. 16, n. 1.
- 18) *Vita et miracula Petri Tarentasensis*, éd. dans la *Bibliogr. haglogr. lat.* n. 1208. Pour les commentaires sur le *Cantique des Cantiques* et sur l'*Apocalypse*, voir *supra*, n. 3 *in fine*.
- 19) *Gallia christiana*, XIV, 481.

²⁰) Fait cas d'une sanction punitive que le cha-

pitre général cistercien prononce, en 1196, contre un certain *abbas depositus, qui privilegia domus suae rasti* ²¹) : on le relègue au der-

nièr rang de l'ordre, lui interdit de célébrer la messe et lui impose le pain et l'eau tous les vendredis. Cet abbé déposé, ne serait-il pas Geoffroy ? demande H. Grundmann. ²²) Une telle hypothèse ne nous semble guère probable, d'autant plus que les témoignages de l'époque concor-

dent pour louer les qualités d'intelligence et de cœur de celui qui fut non seulement, comme Odon de Morimond, ²³) secrétaire de saint Ber-

nard, mais aussi son compagnon choisi et, par sa vie et son oeuvre, le fidèle témoin de la vie cistercienne. ²⁴)

C'est sur quelques appréciations de son époque que nous concluons cette notice sur la vie de Geoffroy. La première émane du ms. Troyes, Bibl. mun. 2891 ²⁵) qui reproduit la liste des abbés de Clairvaux. La

mention de Geoffroy contient l'éloge suivant : "IV Gaufridus. Digni

Gaufridus domus huius nobilis sydus, qui coluit mores, bona scripsit,

sprevit honores". N'oublions pas non plus le panégyrique que fait de lui Guillaume d'Auberive dans sa lettre à A. de Besançon ²⁶) : "...ma-

gnus ille et inter primos temporum nostrorum quos novimus scripturarum sanctarum discussores, egregium Gaufridum loquor... ut prioris operis corpus augeret, manum dignanter apposerit a duodenario qui finis hui-

us est ad vicenarium usque tractando progrediens, augens non parvam

precedentibus scientiam et doctrinam....". Enfin, citons une des épithètes que lui ont consacrées ses confrè-

res de Clairvaux :

Igniaci pastor, Gaufridus legis amator
Quatuor hic annis, clarus atque fuit
Praesul is electus, virtutum nomine clarus
Noluit hoc fieri, dignus amore Dei. ²⁷)

²⁰) Zur Biographie Joachims von Fiore und Rahners von Ponza, dans *Deutsches Archiv*

für Erforschung des Mittelalters, XVI, 1960, p. 437-546 (*in casu*, ch. III, p. 515).

²¹) CANAVEZ, *Statuta* I, 199, § 7, citée par GRUNDMANN, *op. cit.* p. 515, n. 24.

²²) op. cit. p. 515 : "Der Verdacht liegt nahe, wenn er einsteilen nicht zu beweisen ist, das der *abbas depositus* kein anderer als Gaufrid war, der vor dreis-

sig Jahren zwar in Clairvaux zurückgetreten, neuerdings aber vielleicht in Hauscombe abgesetzt worden war".

²³) Voir J. LECIERQ, *Saint Bernard et ses secrétaires*, dans la *Revue bénédictine*, 61, 1951, p. 208-229 et notre introduction dans l'édition des *Analecta* d'Odon.

²⁴) Cf. J. LECIERQ, *Le témoignage de Geoffroy d'Auxerre sur la vie cistercienne*, dans *Analecta Monastica*, Deuxième série, *Studia Anselmiana*, 31, Rome, 1953, p. 174-201.

²⁵) Editée par J. LECIERQ dans *Textes et manuscrits cisterciens dans diverses biblio-*

thèques, (*Analecta s. ord. cist.* 12, 1950, p. 307). Cf. GASTALDELLI, éd. *Super*

Apocalypsim, p. 17.

²⁶) Cf. G. BEAUJOURN, *art. cit.* p. 166 et nos *appendices*.

²⁷) Citée par GASTALDELLI, éd. *Super Apocalypsim*, p. 17, d'après le *Commentarius*...

d'OUDIN, col. 1498.

THIBAUT

Si nous sommes bien renseignés sur les autres auteurs de nos traités, nous ne savons rien, par contre, sur Thibault de Langres : son nom ne figure dans aucun document officiel et nulle part on ne fait mention d'autres oeuvres de sa main. Son traité se situe vers la fin du XII^e siècle - c'est, entre autre choses, ce que confirme l'ordre dans laquelle figurent les traités du *corpus* dans les manuscrits ainsi que les emprunts qu'il fait à ses prédécesseurs. Mais, contrairement à Odon, Guillaume et Geoffroy, il n'appartient pas à l'ordre cistercien, puisqu'il signe *magister*. Il fait donc partie, selon toute probabilité, de cette classe indéterminable de clercs qui gagnent leur vie en enseignant dans les écoles urbaines. Par le ton et son inspiration plus profane, plus "scientifique", son traité s'éloigne de l'esprit monastique.

Constatons, pour finir, que l'intérêt porté à la symbolique des nombres au XII^e siècle, s'est particulièrement concentré dans cette région de l'Est de la France, haut lieu de l'inspiration cistercienne, où brillent les noms de CITEAUX, CLAIRVAUX, AUBERIVE (qui dépend du diocèse de LANGRES), MORIMOND, HAUTECOMBE et bien d'autres.

PARIS, BIBL. NAT., LAT., 2583 (P²)Description matérielleManuscrit du début du XIII^e s. - Parchemin.

II + 35 folios + un folio de garde.

Numérotation moderne des feuillets 1^r-35^r; pagination plus ancienne qui couvre les pages 81 (= f. 1^r) - 141 (= f. 31^r). Les feuillets 31^v-35^v ne comportent pas de pagination. La numérotation ancienne continue celle du texte contenu dans le ms. 14 880 (traité d'Odou de Morimond). Ce manuscrit sera décrit ultérieurement dans notre édition de ce traité.

Les cahiers ne sont pas complets : le fol. 1^v est suivi de 4 quaternions + 3 feuillets dont le dernier est blanc.

On relève les signatures suivantes : au f. 1^v (= le dernier feuillet manquant du cinquième cahier du ms. 14 880) : "quintus"; au f. 9^v : "sextus"; au f. 17^v : "septimus"; au f. 25^r : "octavus"; au f. 33^v : "nonus". Les derniers feuillets ne portent pas de signature.

Format : 252 x 172 mm. Justification : 180 x 116 mm. Régure à la mine de plomb.

Écriture onciale. Une main.

Disposition à pleine page. 34 lignes par page.

Titres en onciales, en rouge ou surliés en rouge. Initiales en couleurs : rouge et bleu, à filigranes.

Figures : f. 10^v : pentagones; f. 13^v : pentagone composé d'un carré représentant les vertus cardinales surmontées d'un triangle représentant la *gratia*, l'*industria*, la *natura*; la f. 32^v : la figure de l'âme du monde sous forme d'une *lambda*.

La reliure, du XVIII^e siècle, est en maroquin rouge aux armes du roi.

Contenu du manuscrit

1) f.1^r-f.17^v : GUILLAUME D'AUBERIVE : *De sacramentis numerorum a ternario usque ad duodenarium*

Prologue : "Miror nonnullos religiosi ordinis viros prudentes ... - ... aliqua ternerant mysteria prelibemus".

Tables : au f.1^r se trouve une table sur les douze premiers chapitres; au f.9^r est indiquée la table des vingt-quatre derniers chapitres. Texte du traité : "Primus totus impar, equalibus omnino et individuis tribus dirimitur... - ... Ubi secunda perfectio cui nihil deest, non est ulterius quod requiratur".

2) f.17^v-f.19^v : GUILLAUME D'AUBERIVE : *De sacramento quadragenarii* (lettre au moine Etienne) :

"De quadragenario numero, utrumne ad placitum an certi cuiuspiam ratione mysterii... - ... tui vero negotium sit oculi ex diversis Sancti Scripturae locis super huiusmodi indagare mysteria".

3) f.20^r-f.23^v : GEOFFROY DE HAUTECOMBE : *De sacramentis numerorum a ternario usque ad vigenarium*

Prologue : "Numerorum significationes septem differentis credimus distinguendas ... - ... nobis a tredenario incipiendum est".

Texte du traité : "Videtur ergo tredenarius secundum primam differentiam ... - ... imperfectus etiam de perfectione tractatus".

4) f.23^v-f.25^r : GEOFFROY DE HAUTECOMBE : *De creatione perfectorum et sacramento* :

"Perfectos numeros creat imparitibilium aggregatio numerorum... - ... quam inducentis quinquaginta sex, sedenarii quadratura commendat".

5) f.25^r-f.35^v : THIBAUT DE LANGRES : *De quatuor modis quibus significationes numerorum aperiantur*

Prologue : "Domine, quinque talenta tradidisti mihi... - ... ut ex hoc opusculo perfecto possit omnium fere significatio numerorum perpendi".

Texte du traité : "Numerorum significationes quatuor modis credimus distinguendas... - ... geminam filii naturam intelligimus".

Bibliographie

- Baluze a mentionné ce manuscrit (alors 4330) dans son catalogue des mss de la Bibliothèque de Colbert (ms. Paris, Bibl.nat., nouv.acq. fr. 5692, f.367^v).
- Noyon a consacré à notre manuscrit une brève notice dans la *Revue des Bibliothèques*, t. XXIII, 1913, p. 306.
- Enfin, il est décrit dans le *Catalogue général des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale*, t. II, 1940, p. 530-531.

Description matérielle

Manuscrit du XII^e s. - Parchemin.

297 feuillets y compris le feuillet de garde au début du manuscrit et le feuillet de garde de la fin.

La foliation est tardive et comporte deux erreurs : entre les feuillets 72 et 73, nous trouvons un f. 72 bis; entre le f. 280 et le f. 281, un feuillet est resté sans numérotation. Dans notre édition (qui couvre les ff. 81^r-114^v), nous avons marqué le décalage causé par le folio excédant (72 bis) en mettant d'abord la numérotation du manuscrit, puis, entre parenthèses, la foliation exacte (p.ex. 82^r(81^r)). Le manuscrit comporte 37 quaternions signés, à l'exception du dernier. Les trois premiers quaternions sont signés de I à III; à partir du quatrième cahier, les signatures recommencent de I à XXXIII; le trente-septième quaternion ne porte pas de signature.

Format : 212 x 132 mm.

Ecriture onciale. Une main.

Disposition à pleine page. 24 lignes par page.

Titres en onciales, en rouge ou surliés en rouge. Initiales en couleurs alternées : rouge, vert, bleu selon le style cistercien français primitif. - Nombreuses figures de géométrie.

La reliure est récente.

Le manuscrit porte deux cotes anciennes, provenant de la bibliothèque de l'abbaye cistercienne d'Orval :

1) au f. 2^r : x n 4 N 62) au f. 297^r (295^r) : M SS. S. 7

La cote actuelle (60) de la bibliothèque du Luxembourg a remplacé l'ancienne cote (101).

Au f. 297^r (295^r), on trouve l'*ex-libris* de l'abbaye d'Orval, accompagnée d'une formule d'anathème : "Liber sancte Marie Aurevalis. Si qui eum absterit, anathema sit. Amen".

Au f. 2^r, on trouve une indication tardive datant du XVII^e ou du XVIII^e s. : "Bibliot. Aureae Vallis".

Le folio 1^r (feuillet de garde) porte un sommaire du contenu : "In hoc volumine, continentur ista : Libellus de arte lectoria. Articulus Domini Guillemi abbatis de numerorum. Dominus Gafridus de sacramento numerorum a XIIII. Excerpta de Pollicraticon".

Contenu du manuscrit

1) f. 2^r-f. 25^v : ANONYME :

Libellus de arte lectoria (exemples empruntés à la Bible, à Juvenal, Horace, Virgile et Ovide).

2) f. 26^r-f. 26^v : ISIDORE DE SEVILLE : *Ethymologia* (extraits du livre III).

3) f. 26^v-f. 30^v : BOECE : *De Institutione arithmetica*

(extrait du livre I, IV, Friedlein, p. 13, 20ss)

- 4) f.30^v-f.42^v : [GUILLAUME D'AUBERIVE]
 Extraits de Boèce, *De Institutione arithmetica*
 (titre aléatoire, puisqu'il s'agit plutôt d'une explication arith-
 métique faite par Guillaume en guise d'introduction à son *De sacramen-
 tis numerorum*) :
 "Boetius. Plato in Tymeo eiusdem nature et alterius nominat... Atque in
 infinitum omnes formas numeri multipliciter explicabit".
- 5) f.42^v-f.77^v(76^v) : GUILLAUME D'AUBERIVE :
De sacramentis numerorum a ternario usque ad duodenarium
 Prologue : "Mior nonnullos religiosi ordinis viros prudentes... aliqua
 ternarii mysteria prelibemus".
- 6) f.77^v(76^v)-81^r(80^r) : GUILLAUME D'AUBERIVE :
De sacramento quadragenarii (lettre au moine Etienne) :
 "De quadragenario numero, utrumne ad placitum an certi cuiuspiam ratione mys-
 terii... - ... tui vero negotium sit oculi, ex diversis Sancte Scripture locis, super
 huiusmodi indagare mysteria".
- 7) f.81^r(80^r)-89^r(88^r) : GEOFFROY DE HAUTECOMBE :
A tredenario usque ad vicenarium
 Prologue : "Numerorum significationes septem differentis distinguendas...
 - ... nobis a tredenario incipiendum est".
- 8) f.89^r(88^r)-92^r(91^r) : GEOFFROY DE HAUTECOMBE :
De generatione perfectorum et sacramento
 "Perfectos numeros creat impartibilium aggregatio numerorum... - ... quam in
 ducentis quinquaginta sex, sedenarii quadratura commendat".
- 9) f.92^r(91^r)-114^v(113^v) : THIBAUT DE LANGRES :
De quatuor modis quibus significationes numerorum aperiantur
 Tables des chapitres.
 Prologue : "Domine, quinquaginta talenta tradidisti mihi... - ... ut ex hoc opus-
 culo perfecto possit omnium fere significatio numerorum pendendi".
- Texte du traité : "Numerorum significationes quatuor modis credimus dis-
 tinguendas... - ... geminam filii naturam intelligimus".

Polygraphus

- 10) f.115^r(114^r)-297^r(295^r) : JEAN DE SALISBURY :

Bibliographie

- Description sommaire et souvent erronée par Van Werveke, dans
*Le catalogue descriptif des manuscrits de la Bibliothèque de Luxem-
 bourg, Luxembourg, 1894, p. 153ss.*
 - Présentation et étude du contenu par Dom Leciercq dans *Anale-
 tica Monastica*, 1ère série, *Studia Anselmiana* 20, 1948, p. 181 ss.

Description matérielle

Recueil de manuscrits du XII^e s. et du XIII^e s. - Parchemin.

91 feuillets, numérotés d'une main moderne.

L'examen des cahiers révèle que le recueil se compose de trois manuscrits dont la succession a été troublée par une faute de reliure :

1) Le premier manuscrit (fin du XII^e s.) couvre les folios 1^r-44^v et 60^r-83^v. Les cahiers ne sont pas réguliers. Nous en avons relevé les signatures suivantes : au f. 9^v : I ; au f. 17^v : II ; au f. 25^v : III ; au f. 33^v : IIII. Le cinquième quaternion (incomplet) qui couvre les folios 34-39, n'est pas signé ; le sixième quaternion (f. 40-44) est mutilé : manquent trois feuillets.

Le manuscrit reprend au f. 60^r (après l'intercalation des ff. 45^r-59^r). On relève au f. 64^v la signature VII (les trois premiers feuillets de ce quaternion ont été mutilés). Le huitième quaternion (f. 66^r-f. 73^r) a été signé deux fois : VIII (au f. 69^v et au f. 73^v). Ce quaternion a été inséré par erreur entre les ff. 65 et 74. En réalité, le texte couvre, dans l'ordre, les folios... 73-65-74... Un dernier quaternion (f. 76-f. 83), signé VI (?) au f. 83^v, constitue la fin du texte de ce premier manuscrit. Le recto du f. 84 est resté blanc ; un texte du verso a été effacé.

2) Le deuxième manuscrit (début du XIII^e s.) couvre les folios 45-59 et a donc été intercalé entre les deux parties du premier manuscrit. Il ne porte pas de signatures.

3) Le troisième manuscrit (début du XIII^e s.) couvre les folios 85-91.

Format : 130 x 95 mm.

Ecriture onciale. Une main.

Disposition à pleine page ; nombre de lignes variable.

Titres en onciales, en rouge. Titres d'attente en marge qui, souvent, n'ont pas été exécutés. - Initiales en rouge.

Tables (au f. 77^v).

La reliure est ancienne, en parchemin souple. Traces de lanières.

Le manuscrit porte trois cotes anciennes :

1) sur le plat intérieur de la reliure, on relève la cote 787, qui est la cote de la bibliothèque du président De Thou.

2) au f. 1^r se trouve la cote 6566, qui est celle de la bibliothèque de Colbert, posée par la main même de Baluze.

3) au f. 1^r se trouve également la cote de la Bibliothèque Royale :

Regius 4593 6.6.

La cote actuelle (3011) est celle qu'on trouve dans le *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Regiae*, t. III, 1744.

Au f. 85^r, on relève un *ex-libris* du XIII^e s. provenant de l'abbaye cistercienne de Rivour, au diocèse de Troyes : "Liber Sancte Marie de Riptatorio".

Contenu du premier manuscrit (qui correspond à notre corpus) :

1) f.1^r-3^r) : [GUILLAUME D'AUBERIVE]

Extraits de BOECE, *De Institutione arithmetica* (Friedlein, p.45, ss) :

"Ad aliquid quantitatis... - ... subtriplex superquadripartiens".

2) f.1^r-39^v ; GUILLAUME D'AUBERIVE :

De sacramentis numerorum a ternario usque ad duodenarium

Prologue : "Miror nonnullis religiosi ordinis viros prudentes... - ... aliqua terna[m] mysteria prelibemus".

Texte du traité : "Primus totus impar, qualibus omnino et individuis tribus dividitur... - ... ubi secunda perfectio cui nihil deest, non est ulterius quod re-quiras".

3) f.39^v-44^v) : GUILLAUME D'AUBERIVE :

De sacramento quadragenarii (lettre au moine Etienne) :

"De quadragenario numero, utrumne ad placitum an certi cuiuspiam ratione mys-terii... - ... secundum multitudinem dolorum me..." (le reste des feuillets ont été mutilés).

4. f.60^r-64^r et f.66^r-f.71^r : [GEOFFROY DE HAUTECOMBE] :

A tredenario usque ad vigenarium

Prologue : "Numerorum significationes septem differentiis credimus distin-guendas... - ... nobis a tredenario incipiendum est" (f.71^r).

Texte du traité : "Videtur ergo tredenarius secundum primam differentiam... - ... Imperfectus etiam de perfectione tractatus".

5) f.71^r-f.73^v et f.65^r et f.74^r : [GEOFFROY DE HAUTECOMBE] :

De (creatione) perfectionum et sacramento :

f.71^r-f.73^v : "perfectos numeros creat impartibilium aggregatio numerorum... - ... Enim vero, si bene memini, quatuor sunt quorum in divina..." (Voir l'édit-tion, p. 26, 1.19).

f.65^r : "...pagina reprobata fuisse penitencia memoratur... (Voir l'édit-tion, p.26, 1.19-20) - ... quem designat aggregatio numeri graduum, et tri-plex vis anime, sensu[m]litas" (voir l'édit-tion, p.27, 1.23 ss).

f.74^r : "...quinarium sursum trahens... (Voir l'édit-tion, p.27, 1.25)... - ... quam in ducentis quinquaginta sex sedenarii quadratura commendat".

6) f.75^r-83^v : [GUILLAUME D'AUBERIVE] :

Extraits de BOECE, *De Institutione arithmetica* :

"Boetius. Plato in Tymeo eiusdem nature et alterius nominat... - ...Rodem modo relique figure procreantur, ut singulis ad creationem sequentis prima semper, id est triangu-la, figura iungantur".

Contenu du deuxième manuscrit :

1) f.45^r-f.53^v : HUGUES DE SAINT-VICTOR :

Adnotationes elucidae in Levitico [Breviarium magistri Hugonis in Levitico] (PL 175, 74 A - 84 C).

2) f.53^v-f.54^r : HUGUES DE SAINT-VICTOR :

De scripturis et scriptoribus sacris III (PL 175, 11D-12C).

3) f.55^v-f.58^r : HUGUES DE SAINT-VICTOR :

De scripturis et scriptoribus sacris I (PL 175, 9A-11A).

- 4) f.55^v-f.58^r : HUGUES DE SAINT-VICTOR : [Adnotationes elucubrationes in Pentauchon] II (PL 175, 32C-36C).

- 5) f.58^r-f.59^v : ANONYME : Sermón, incomplet.

Contenu du troisième manuscrit :

- 1) f.85^r-f.90^r : ANONYME : Recueil de sentences :

"G.N. Optimus ordo est ut totius vel verbi vel operis et a Deo nobis origo su-
matur... - ...isti voluptas et delicta mee".

- 2) f.91^r : ANONYME : Recueil de sentences tirées des Pères de l'Eglise.

Bibliographie

- Le catalogue des manuscrits de De Thou, dressé par P. Dupuy, novembre 1617, ms. Paris, Bibl. nat. collection Dupuy 653, f.42r.
- Dans son catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Colbert (ms. Paris, Bibl. nat., nouv. acq. fr. 5692, f.481^v), Etienne Baluze a donné un aperçu du contenu de ce manuscrit 3011.
- Noyon lui a consacré une brève notice dans la *Revue des Bibliothèques*, t. XXIII, 1913, p. 306.
- Une description - non exempte d'inexactitudes - se trouve dans le *Catalogue général des manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale*, t. III, 1952, p. 398-400.

PARIS, BIBL. NAT. LAT. 14 444 (0)

Description matérielle

Manuscrit de la fin du XII^e s. - Parchemin.
I + 194 ff.

Le manuscrit est composé de vingt-quatre cahiers. Le douzième et le quatorzième cahier comportent des signatures (respectivement XII et XIII). Le cahier ne seize contient irrégulièrement dix folios (à l'origine : douze ff. au lieu de huit, les deux premiers feuillets ayant été coupés). Les cahiers 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24 comportent des réclames. Le dernier folio (194) porte au verso, qui est blanc, une réclame qui ne renvoie à rien : "Res grandit". Comme l'intérieur de la table ancienne (cf. ci-dessous), le manuscrit a compté deux feuillets de plus à l'origine.

Format : 335 x 225mm. Justification : 240 x 166mm.

Ecriture de la fin du XII^e s. Deux mains. Quelques corrections et additions marginales de l'époque.

Disposition à deux colonnes. 36 lignes, 39 lignes ou 42 lignes.

Régure à la mine de plomb.

Titres en onciales, en rouge.

Initiales enluminées pour marquer les grandes divisions. Initiales à filigranes alternant entre bleu et rouge pour marquer les divisions des chapitres. - Capitales relevées de rouge. - Pieds de mouche alternant entre bleu et rouge.

La reliure est récente.

On relève deux cotes anciennes :

1) 6611 (la cote de la bibliothèque de St-Victor)
2) 761, 40 (la cote qu'avait le manuscrit dans le catalogue de Claude de Grandrue).

Dans la marge inférieure des ff. 1^v et 131^v se trouve une signature en rouge, probablement posée par le rubricateur :

IHS . Maria. Sanctus Victor. Sanctus Augustinus.

Entre les mots "Sanctus" et "Victor" se trouve dessiné un blason : sur un fond bleu sont peintes des tiges de lis jaunes qui sortent du centre marqué en rouge. La signature est accompagnée d'une formule d'anathème :

"Iste liber est sancti Victoris parisiensis, quicumque eum furatus fuerit vel celaverit vel titulum istum deleverit, anathema sit. Amen".

Ce texte a été écrit à une époque postérieure (XIII^e s. - XIV^e s.) sur la feuille de garde, au verso.

Au f. 1^r se trouvent les lignes suivantes :

"Didascalus" iste dicitur latine "magister" sive "doctor". Unde didascalus magisteriale, "summa" dicitur quod est "summa" grece dicitur "misteri auctor". Unde "summa" dicitur qui sub eo est vel qui conscius est sive consecratus vel camerarius.

De même, on trouve au f. 1^v une table de la main même de Claude de Grandrue (son catalogue date de 1513-1516) :

"Que secuntur hic habentur stili :

De ecclesiasticis officiis libri duodecim primus, 1; secundus, 9; tertius, 19; quartus, 32; quintus, 46; sextus, 59; septimus, 71; octavus, 76; nonus, 82; decimus, 95; duodecimus, 104 ("undecimus" manque). Item liber de missarum mysteriis editus a domino Lothario cardinale qui postmodum papa dictus est Innocentius tertius cuius sunt sex particule partiales : prima, 133; secunda, 141; tertia, 152; quarta, 156; quinta, 161; sexta, 172.

Item liber eiusdem de mysteria et villitate humane nature, 115. Item quidem (en marge, d'une main moderne : "Auctore Theobaldo Lingtonensi") de mysteriis numerorum, 187.

A magna emisit spiritum (= la 1^{ère} ligne du f. 2^r)

B corpore. Unde.

C 194. usque 196".

Contenu du manuscrit

1) f. 1^r-f. 130^v : RUPERT DE TUVY :
Liber de divinis officiis :

"Ea que per anni circulum ordine... - ... tanto difficilior victoria. Amen".

2) f. 131^r-f. 175^v : INNOCENS III :
Liber de missarum mysteriis

"Tria sunt in quibus precipue lex divina consistit...-... pateat intellectus, totum continue censui subscribendum".

3) f. 175^v-f. 187^r : INNOCENS III :
Libet de miseria et vilitate humane nature

"Domino patri karissimo Petro Dei gratia Portuensi episcopo lotarius indignus
 diaconus gratiam in presentil... - ... sulphur et ignis ardens, in secula seculorum.
 Amen".

4) f. 187^r-f. 194^v : THIBAUT DE LANGRES :

De miseris numerorum

"Domine, quinquae talenta tradidisti michi... - ...gemine gyganteum substantie
 geminam filii naturam intelligimus".

Bibliographie

- Delisle, dans *Inventaire des manuscrits latins*, Paris, 1863-71.
 - H. Haacke, éd. *Rupertii Liber de divinis officiis (Corpus christi-
 tianorum, t. VII (Continuatio mediaevalis))*, Turnhout, 1967.

PARIS, BIBL. NAT., LAT., NOUV. ACQ. 704

Description matérielle

Manuscrit du XV^e s. (Incomplet). - Papier.

13 feuillets, numérotés d'une main moderne : 3 à 15 + 1 feuillet
 de garde (récent). Aux feuillets 8^r, 10^r, 11^r, 12^r, 13^r, 14^r, 15^r, on
 trouve une numérotation d'époque, bien que d'une autre main que celle
 du texte : XCVII (p. 8) ; XCVIII (p. 10) ; la page 9 a été omise) ; XCIX
 (p. 11) ; C (p. 12) ; CI (p. 13) ; CII (p. 14) ; CIII (p. 15). Le manuscrit a
 donc comporté primitivement au moins 103 pages.

Il n'est pas possible de remarquer les cahiers.

Le f. 10 comporte une réclame.

Format : 210 x 140 mm. Justification : 146 x 87 mm.

Écriture humanistique, minuscule onciale imitant celle du XIII^e s.

Disposition à pleine page. 29 lignes par page.

Pas de décoration. Aucune initiale, mais des lettres d'attente.

Pas de filigranes. Lignes horizontales blanches.

La reliure, datée de 1900, porte au dos : *Traité de géométrie*.

Au premier feuillet (feuillet de garde moderne), numéroté 1-2,

une main moderne a écrit le titre suivant :

"Frammento di un trattato geometrico del Sec. XV.". La nota, scrit-
 ta in lapis, di mano del Libri, dice : "A curious treatise on geome-
 try - the beginning is wanting - and arithmetic complet XV. century".
 Cette phrase en anglais, écrite au crayon, d'une écriture moderne
 très négligée, se trouve au f. 3^r (= le 2^e feuillet).

Contenu du manuscrit

Le texte commence au feuillet 3^r (= le 2^e feuillet) et s'arrête au feuillet 12. Dans la description du contenu, nous garderons la foliation du ms. (3-12).

1) f. 3^r-4^r : THIBAUT DE LANGRES :

[De quatuor modis... (fragments) :

a) fin de la troisième partie (De compositione numerorum) :
 "...secundum triangulum... - ...tertium tetragonum, scilicet sedenarium".

b) toute la quatrième partie (De habitudine).

c) le prologue

Seul manque l'explicit, cela explique évidemment qu'on a classé ce manuscrit parmi les manuscrits anonymes.

Il est plus que probable que le manuscrit primitif ait comporté tout le traité de Thibaut, puisque les fragments conservés ne sont pas des extraits. En outre, le manuscrit primitif a compté, comme on l'a vu, 103 pages.

2) f. 4^v-8^v : GUILLAUME D'AUBERIVE :

[De sacramentis... (fragments) :

a) les chapitres sur les nombres 3, 4, 5 et une partie du chapitre sur le nombre 6 (le prologue manque) :

"primus totus impar... - ...si quidem communitur quodammodo mori est" (f. 4^v-5^r).
 b) les chapitres sur les nombres 7 et 8 :

"Virgineus autem... - ...offensione" (f. 5^v-5^r).

Le manuscrit 704 saute donc le chapitre : De diversis generibus perfectionis et eorum sacramento, ainsi que le ch. 6 : De generatione perfectionis et sacramento et le ch. 7 qui ne comporte pas de titre. Ces chapitres correspondent aux ff. 84^v - 87^r du ms. 2583. Dans le ms. 704, les trois dernières lignes sur le nombre 7 font défaut. De même le chapitre sur le chiffre 8 saute les trois premières lignes du début du chapitre :

"Otonarius qui binarium cubite ductum colligit... - ...supergreditur gradibus" (f. 5^v-6^r).

Le ms. 704 saute le reste du chapitre sur le nombre 8 :

"Nam primus ipsius duplus... - ...affuerit tempus" et continue par le texte sur le nombre 9, après une interpolation d'une ligne :

"Bis per excessum occasione ab octonario accepta interpositis" (f. 5^v).

c) le chapitre sur le nombre 9 (= ch. 10). Le texte ne représente aucune transition ni démarcation malgré la lacune :

"ut de numerorum sacramento quod cepimus exequamur... - ...dicant in confessione ne opera domini universa bona valde" (f. 6^r, l. 12 - f. 6^v, l. 13).

Le ms. 704 ne reproduit pas le texte intégralement et s'arrête avant la fin du chapitre.

d) fragment du chapitre sur le nombre 10 (= ch. 11) :

"Legis xpi duo a perfecto desunt... - ...gratia pro gratia remuneret, etiam beatificet in gloria" (f. 6^v, l. 13 - f. 6^r, l. 17).

e) fragment du chapitre sur le nombre 4 (= ch. 2) :

"...primus numerorum quaternarius ut aliquantum numeros improprie accipias, aggregatus... - ...millenarius emittunt" (f. 6^r, l. 17-19).

f) fragment sur les nombres limites :

"Quatuor quocumque eadem repetita in denarium consurgunt... - ...Hec de quaternario per excessum dicta sunt qui pria aggregatione primum limitem constituunt" (f. 6^v, l. 19-fin).

g) extrait du chapitre sur le nombre 10 (= ch. 11) :

"...aud tamen quid de hoc sentiat beatus Augustinus... - ...tres significat nos, id est homines, propter imaginem et similitudinem trinitate, duo : Christus, propter geminas substantias, unus : deitatem". (f. 7^r, l. 1 - l. 8).

"Lex, sicut dicit apostolus, iam operatur...vero retributione designat" (f.7^v, l.8 - f.7^v, 2^e ligne d'en bas).

1) Le chapitre 19 : Quare in hoc numero apostoli sint electi

j) Le chapitre 20 : *De sacramento aggregationis duodenarii...* :
et congregatione fructum Spiritus recipias" (I.7, 2 ligne d'en bas-f.8^v, l.10).

[illegible]

8¹,1-10-1.16). Le reste du chapitre manque.

1) le chapitre 22 (complet) : *de tridplis eiusdem* :
 "Si autem et eorum....ut emissio in singulis augeatur" (F.8°, 11-16-1.27).

"Sed et de his... Alterius alterum per alterationem multiplicatio duodecimam constitunt" (f. 8, r. 8).

m) Le chapitre 23 (complet) : *De quadrato pndenario* : "Quid autem emittat... hic salus erit" (f.8^v, l.8 - l.12).

n) Le chapitre 24 : *de duodenario cubo* : "Iam vero cubice....non est ulterius quod requiratur" (E.8^v, 1.12-17).

3) \mathbb{F}_{10^8} : ODon DE MORIMOND :

a) Fragment non identifié :

"Armoniam qualitatis et fidei perspicax inquisitor... - ..sicut nec maxima
a) "Ergonomic Non-Redundancy"
qualitas concretio modice ternarii coequatur" (f.8^v, 1.17-1.27).

(b) Chapter I, 'I', II, A ss (fragment):

c) Le chapitre I, II, IX (fragment) :

"Numerus autem inaequaliter ex alio per alium elevatur... sed una virtute magis abundans quam alia, unde inaequales sunt" (I. 9, 1.4-1.6).

(d) El capítulo I, x, (fratament :

(e) el chapitro 'I, II, III' (fragment) :

"Est iterum et alterius generis numerus qui dicitur pariter geminus....."

"Diminutus numerus est... habentes, experimere" (E. 9^A, I.24-1.29).

5) 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 84

4) Le chapitre I, II, XV et XVI (fragments) : Abundantius est... . "Abundantius est... ."

Aggregare numerus numero...altius erigere" (F.10^x, 11-10-113).

[illegible]

(K) Le chapitre II, I, xxx (fragment) :

ponit quatuor differentia totius unum tollit et ablata quatuor (F.10.14-1-17).

SS "Aufbau und Entwicklung der Luftwaffe" (1935) (10. Aufl.)

[illegible]

Formabitur et revocabitur ad minorem " (f) 10.10.1974-14.14.1974. Super

(m) Le chapitre I, II, XI (fragment) :
Schéma des lettres grecques (f.10 v, f.15-1.18).

n) Le chapitre I, II, XI (fragment) :
 "Secundum has litteras...-et in ipsis singulis, Apocalipsis numerus, id est
 666, continetur" (f. 10^v, 1.19-1.21).
 : o) Le chapitre I, II, XI (fragment) :
 "Numerus est unitatum collectio vel quantitatis acervus ex unitatibus" (f.
 10^v, 1.22ss).
 Je n'ai pas réussi à identifier le reste du texte qui est
 également composé de fragments sur l'arithmétique (f. 10^v-f. 15).
 A la fin du texte est représenté un schéma sur les figures
 géométriques. Ces figures sont à peu près identiques à celles qu'on
 trouve dans les "Extraits de Boèce" de Guillaume d'Auvergne.

BRÈVE NOTICE SUR LE CLASSEMENT DES MANUSCRITS

Les manuscrits selon lesquels nous avons établi notre édition, se classent en deux groupes distincts, à en juger par les variantes, les corrections et les additions : d'une part, les mss P^2 et L (qui contiennent les textes de Geoffroy et de Thibault), d'autre part le ms. V (qui reproduit le traité de Geoffroy) et le ms. O (qui contient l'ouvrage de Thibault).

Entre P^2 et L , il existe un accord presque parfait. Tout au plus remarque-t-on dans L un souci plus marqué d'expliciter, d'être clair. Ainsi les titres de L sont souvent beaucoup plus élaborés que ceux des autres manuscrits, par exemple :

De aggregatione continua $P^2 O$ / De aggregatione continua eiusque regulis L

(Thibault, p. 33, var. a)

Regula $P^2 Om.O$ / Regula tribus his generibus aggregandi communis L

(Thibault, p. 39, var. a)

De partitione numerorum $P^2 O$ / De partitione numerorum secundum partes denomina-

tivas L

De superfluis P^2 / De superhabundantia numeri O / De plus quam perfectis, quos

abundantes vel superfluos nominant L

(Thibault, p. 42, var. a)

De perfectis P^2 / De perfectione numerorum O / Descriptio perfectorum, id est

sufficiendum, cum exemplis et significationibus L

(Thibault, p. 44, var. a)

Quomodo creentur perfecti $P^2 Om.O$ / Regula, quomodo creentur perfecti et quam

pauci sint L

(Thibault, p. 47, var. a)

Le manuscrit V (textes de Guillaume et de Geoffroy), moins sol-gnè que P^2 et L , comporte de nombreuses corrections suscrites ou ajoutées en marge, corrections faites d'après un prototype proche de P^2 et L .

Le manuscrit O (texte de Thibault) relève d'une tout autre bran-che que P^2 et L . Il comporte beaucoup d'exponctions, de corrections et d'omissions, qui l'éloignent des deux autres manuscrits. Certains passages ne sont pas à leur place.

Bien qu'il soit postérieur à L , P^2 semble remonter sinon à l'archétype, du moins à un manuscrit très proche de l'original. Il ne comporte pas, comme les autres manuscrits, ni corrections ni ajoutés. Enfin, il a l'avantage d'être le seul manuscrit qui, à l'origine, a réuni les quatre auteurs du *corpus* : Odon, Guillaume, Geoffroy et Thibault.

NOTE SUR L'ETABLISSEMENT DU TEXTE

Pour l'édition des traités de Geoffroy d'Auxerre et de Thibault de Langres, nous avons choisi pour manuscrit de base, le ms. Paris, Bibl. nat. lat. 2583 (P^2), qui contient également le texte du traité de Guillaume d'Auberive. A l'origine, ce manuscrit a fait corps avec le ms. Paris, Bibl. nat. lat. classé aujourd'hui sous la cote 14 880 (nous l'avons appelé P^1), qui contient la première partie des *Anales* d'Odou de Morimond. On voit donc tout l'intérêt d'une édition d'ensemble de ces textes.

Nous avons vérifié les leçons de P^2 à l'aide du ms. Luxembourg 60 (L), qui donne également, dans l'ordre, les ouvrages de Guillaume, Geoffroy et Thibault. Enfin, en ce qui concerne Geoffroy, nous avons relevé les variantes du ms. Paris, Bibl. nat. lat. 3010 (V) et, pour Thibault, nous avons collationné le texte de P^2 avec celui qui se trouve dans le ms. Paris, Bibl. nat. lat. 14 444 (0), manuscrit d'ailleurs assez médiocre, comportant de nombreuses divergences et erreurs (un coup d'oeil sur l'apparat critique qui accompagne notre édition du traité de Thibault suffit pour s'en convaincre).

Nous n'avons pas tenu compte, dans notre établissement des textes, du ms. Paris, Bibl. nat. lat., nouv. acq. 704. En se reportant à la description que nous avons faite de ce manuscrit tardif, on comprendra pourquoi!

Nous avons suivi aussi près que possible le texte de P^2 , ne cherchant pas, par exemple, à en "normaliser" l'orthographe. Ainsi, nous conservons partout *e* pour *ae* et nous ne corrigeons pas *c* en *t* (par exemple, *partitio* pour *partitio*); de même, nous n'ajoutons pas de *y* initial là où le texte n'en comporte pas (p.ex. *ypocritas*, *emiss-* *phera*, etc.). Inversement, nous l'avons laissé là où le manuscrit le donne (par exemple, *habundantia*). Par contre, nous n'avons pas tenu compte, dans l'apparat critique, des variantes d'orthographe. Nous avons gardé *i* pour *j*, mais nous avons distingué entre *n* et *u*.

Nous avons évidemment transcrit les abréviations - très nombreuses dans P^2 - même celles utilisées pour les nombres. Ainsi, nous avons adopté - un peu à regret - la méthode qui consiste à écrire tous les chiffres en lettres (p.ex. *ducentos sexaginta sex* pour *266*), alors que, dans les manuscrits, il règne une véritable anarchie sur ce point. Pour faciliter la lecture des traités, nous avons cherché à alléger la mise en pages en introduisant des divisions logiques (alinéas, paragraphes, titres, ponctuation) dans les textes. Cela s'est avéré particulièrement utile dans le cas de Geoffroy. Nous n'avons pas indiqué ces amendements ni dans l'apparat critique, ni en mettant entre crochets les ajoutés.

L'apparat critique, placé en bas des pages, comporte deux "étages" : un étage de variantes et un étage de notes. La succession des lettres, qui servent de références aux variantes, est continue à l'intérieur de chaque chapitre seulement. Le même principe vaut pour les chiffres des notes.

Nous avons séparé les variantes par des barres obliques. La leçon retenue dans l'édition est répétée avant la barre; les leçons rejetées sont placées après, pourvu de leurs sigles. Dans les cas où une leçon a été préférée à celle du manuscrit de base (D^2), tous les sigles sont indiqués.

Les lignes du texte sont numérotées de 5 lignes en 5 lignes. La numérotation recommence à chaque page.

Nous avons mis en italique les mots ou les passages du texte qui correspondent à des citations textuelles. De même l'italique sert, dans certains cas, à marquer l'emploi "matériel" d'un mot (*aggrega-tio*, *partitio*, etc.) ou à indiquer un sous-titre.

GEOFFROY D'AUXERRE

DE SACRAMENTIS NUMERORUM
A TREDENARIO USQUE AD VICENARIUM

suivi de

DE CREATIONE PERFECTORUM ET SACRAMENTO



19
x
60
r
81
x
80
)

INCIPIT TRACTATUS DOMINI GAUFREDI ABBATIS DE ALTA CUMBA :
DE SACRAMENTIS NUMERORUM
a A TREDENARIO USQUE AD VICENARIUM

PROEMIUM
IN QVO SEPTEM DIFFERENTIE DESCRIBUNTUR
b QVIBUS SIGNIFICATIONES NUMERORUM APERIUNTUR

20r Numerorum significationes septem differentiis 1) credimus distin-
guas :

- 1) SECUNDUM SE
- 2) SECUNDUM ORDINEM
- 3) SECUNDUM COMPOSITIONEM
- 4) SECUNDUM AFFINITATEM
- 5) SECUNDUM PARTICIONEM
- 6) SECUNDUM AGGREGATIONEM
- 7) SECUNDUM MULTIPLICATIONEM

- a) Incipit tractatus...vicenarium / Incipit tractatus domini Gaufredi abbatís, a tredenario usque ad vicenarium 1
- b) Incipit tractatus... significationes numerorum aperiuntur / om. V

1) Pour ces différentes catégories, nous renvoyons à notre commentaire sur les *Données mathématiques des traités du XII^e siècle*. Pour les significations traditionnelles des nombres énumérés dans le *proemium*, voir *index*.

1) Quod dictum secundum se, considerari significationes numero-
rum, sive

2) ex aliqua enumeratione sollemniter accipiendum est, sicut quin-

que solet ad liberos legis, vel sensus corporis; septem ad dies tem-

poris vel spiritus dona referri, sive

3) ex aliqua proprietate insigni, sicut de ternario dicitur, quod

in eius triangulum omnis figura resolvitur; de quinario, quod per se-

ipsum multiplicatus in se revertitur; de septenario, quod virgineus; /
(80^v) sive

10 secundum signa,⁴⁾ sicut tricenarius, propter digitorum ad se invi-

cem lenem accessum, tribuitur coniugatis; sexagenarius, propter quan-

dam intorsionem viduis tribulationem carnis habentibus; centenarius

vero virginitas quia transit ad dexteram.

2) Ex secunda differentia,⁵⁾ septenario succedens octonarius, at-

tribuitur resurrectioni; undenarius quoque culpatur ex transgressione

denarii; sed et limites numerorum ut decem, centum, mille, perfectio-

nem videntur aliquando designare.⁶⁾

3) Ad tertiam⁷⁾ pertinet quod ad numerus graduum / per septem et

octo gradus conscenditur, et octonarius primus solidus dicitur in quo

20 bis binarius geminatur.

4) Affinitas⁸⁾ est, quod duodenarius universitatem significat prop-

ter septenarium cuius ex partibus per se invicem multiplicatis, ternar-

io scilicet atque quaternario, constat.

5) E differentia quinta,⁹⁾ quinaris athomus, vel sicut dicunt in-

25 compositus, senarius perfectus, denarius minus habens, duodenarius per-

hibetur abundans.

6) Secundum sextam,¹⁰⁾ beatus Augustinus capturam piscium centum

c) quod virgineus / quod virgineus est V L

d) perfectionem videntur aliquando designare V L / videntur om. p²

2) Cf. Thibault, II, 111, Secundum proprietatem.

3) Cf. Thibault, II, 11, De sollemniter officio; pour le triangle, id. III, 1v, De

figures; pour le nombre 5 (cyclique) III, 111, De superfluitatibus; enfin pour

7 (nombre vierge) II, 111, 2, De sollemniter officio.

4) Cf. Thibault, II, 1, Secundum signa.

5) Pour la catégorie Secundum ordinem, cf. Thibault, IV, 1.

6) Pour la catégorie Secundum compositionem, cf. Thibault, III, 1-1v.

7) C'est-à-dire le nombre des quinze montées du Temple de Jérusalem.

8) Cf. Thibault, IV, 111, De affinitate.

9) Pour la partitio, cf. Thibault, I, 1.

10) Pour la "aggrégation", cf. Thibault, I, 1.

quingenta trium^e 11) ex numero septedenario computat et secundum
eam viginti quatuor seniores assurgunt in trecentos milites gedeonis.
Secundum *septimam*, 12) geminatur in denarium quinarus, in quinde-
narium triplicatur; centenarius obtinet quadrataram denarii, millena-
rius cubicationem. Secundum hanc beatus gregorius predictam piscium
summam ex eodem numero septedenario per trigonum semel atque / iterum
ducto perficit, 13) quod decem et septem ter fiant quingenta unus,
et hoc quoque ter centum quingenta tres inveniantur.
Verumtamen non in singulis quibusque numeris omnes has differen-
tias considerare necesse est, sed ut de singulis fiat brevis quicum-
que tractatio, quod / facilius sese optulerit,^f et compendiosius scri-
bi poterit, assumetur. Et quoniam usque ad duodenarium scriptura vestra
progreditur, nobis a tredenario incipiendum est. 14) EXPLICIT PROEMIUM.^g

- e) trium / tribus V L
f) optulerit / obtulerint L
g) Explicit proemium / om. V L

11) Cf. *Ioan.* XXI, 11 et Augustin, *Serm.* CCLII, 6-7; *Ep.* LV, 31; *In Ps.* 150, 1. Cf. *index*,
nombre 153 et Thibault, I, 1, 2, *De aggregatione continua*.
12) Cf. Thibault, I, III, *De multiplicatione*.
13) Cf. *Hom. in Ev.* II, 24, *Pl.* 76, 1186 A-C; *index*, nombre 153.
14) Nous rappelons que cette préface s'adresse au prédécesseur de Geoffroy, Guillaume
d'Auberive, dont il continue l'oeuvre.

1) Secundum se. Videtur ergo tredenarius secundum primam differen-
tiam theophanicus nominari, quod Saluator natus ex Virgine, die tandem
tercia decima gentium sit dignatus / apparere primitiis. 2)

2) Secundum ordinem. Igitur secundum secundam nichilominus differe-
rentiam apostolico numero Paulum addicit, qui plus omnibus laboravit. 3)

Paulus, etiam tercius decimus apostolus, Dominum gentibus predicavit,
quem earum primitiis dies tercius decima declaravit. Aliter quoque ad

eandem, id est secundam, pertinet differentiam, quod apostolicum nume-
rum theophanicus et nuncios suos sequitur Christus. Illi predicant fi-
dem, ille exhibet speciem et seipsum suis dilectoribus manifestat. 4)

3) Secundum compositionem. Et commendat eundem numerum etiam terci-
differentia, quod ex ternario et denario, videlicet fide et remunera-
tione consistat, 5) sive etiam ex senario et septenario, operatione et

gratia spirituali Martham exhibens et Mariam. 6)
4) Secundum affinitatem. Eisdem / etiam ex com/positionibus differe-
rentiam quartam recipit, quod in priore quidem affinis sit tricenario,

unde secunda apparitio Saluatoris ad Iordanem facta est anno tricesi-
mo, 7) ex posteriori quoque numero mansionum plebis Israel in deser-

a) De tredenario... / Incipit de tredenario... L
b) posteriori quoque / posteriori quoque L

1) Pour faciliter la lecture de ce texte extrêmement dense, nous avons divisé le
traité en paragraphes munis de titres correspondant aux sept catégories enu-
mées dans la préface. Dans le texte, elles ne se suivent pas toujours dans l'ordre.
2) C'est-à-dire l'Épiphanie, jour de la manifestation du Christ aux mages, que
toute la tradition chrétienne a considérées comme les "prémices de la gentilité".
3) I Cor. XV, 10.
4) Le Christ (théophanique = 13) se révèle sous son double aspect, divin et hu-
main, à ses douze disciples, qui prêchent la foi.

5) Cf. Index, nombres 3 et 10.
6) Cf. Luc. X, 38-42. Le nombre six est celui des oeuvres (Marthe), le nombre sept
celui de l'Esprit, de la grâce (Marie). Cf. Index, nombres 6 et 7.
7) Cf. Luc. III, 23. Il y a donc affinité entre 13 et 30 puisque 3+10 = 13; 3x10 =

to,⁸) quod sexies septem faciant quadraginta duo.

5) Secundum partitionem. Athomus est idem theophanicus numerus, et

non recipit sectionem, neque enim divisus apparet Deus, sed cum tandem apparuerit, *similes ei erimus*,⁹) iuxta illud : *Ut hi unum sint, sicut ego et tu unum sumus*.¹⁰

6) Secundum aggregationem. Aggregatio eius, cum ad angelicum accesserit numerum, centum faciet,¹¹) et verus tunc erit transitus a sinist-
tra ad dexteram, ab hac vita transitoria ad eternam.¹²)

7) Secundum multiplicationem. Quadratura eius in centum sexaginta novem eisdem angelicis sociat secundum et tertium fructum virginitatis

et viduitatis, quod virgines nunquam nubere cepērunt, vidue quandoque desiderint.¹³) Cubicatio eius solam desiderat Trinitatem, ut perveniat ad duo milia ducentos, id est gemine beatitudinis plenitudinem, quam

in carne et anima duobus millenariis totidemque centenariis tanquam

superfluentibus cumulabis.¹⁴) Cuius / etiam simplex multiplicatio numeros parit insignes, atque aliis per numerum amoris occurrat. Nam

ex eo geminatus, quaternarius recipit quadraturam, et in ea apostolicum numerum osculatur.¹⁵) Triplacatus, aggregationem denarii in septedena-

rio, quem ex sua partitione recipit, invenitur amplexat.¹⁶)

8) Cf. *Num. XXXV, 6*. Il y a donc affinité entre 13 et 42 : $6+7 = 13$; $6 \times 7 = 42$.

9) I *I Joan. III, 2*.

10) *I Joan. XVII, 22*.

11) 91 (1 "aggrégation" de 13 + 9 (nombre des anges) = 100.

12) Rappelons que, dans le calcul digital, les dizaines se font dans la main gauche (symbole de la vie terrestre) ; les centaines dans la main droite (symbole de la vie éternelle). Cf. Thibault, II, 1, A, 2 (p. 63, n. 5) et n. 12 pour la symbolique des mains) et *index*, nombres 9 et 100.

13) Le carré de 13 = 169, chiffre qui se décompose en 100 (virginité) et 60 (chasteté) + 9 (anges). C'est une allusion à Jérôme, *Adv. Iov. I*, PL 23, 213. Cf. Thibault, II, 1, A, 2 (p. 63, n. 5) et *index*.

14) Le cube de 13 = 2197. En ajoutant la "trinité", on obtient donc 2200 qui symbolise la double béatitude (100, 1000) du corps et de l'âme (2).

15) C'est-à-dire $2 \times 13 = 26$ dont les parties aliquotes (1, 2, 13) = 16 (= 4×4). Ce nombre (16) est également le résultat de l'"aggrégation" du "nombre apostolique" (12).

16) C'est-à-dire que $3 \times 13 = 39$ dont la "partition" (1 + 3 + 13) = 17. D'autre part, l'"aggrégation" de 10 (1 + 2 + 3... + 10) = 55 dont la "partition" a pour résultat 17. 17 est donc "nombre d'amour" entre 39 (3 x 13) et 55. Ajoutons que ce n'est évidemment pas par hasard que Geoffroy choisit les nombres 3 et 10, puisque ce sont là les parties dont se compose le nombre 13.

L 83^r
(82^r)

- 1) Secundum se. Per numerum theseredecadis^a studet primus evangelista generationes distinguere Saluatoris^L) et hoc potest habere proprium, ut *generationum numerus* debeat appellari.
- 2) Secundum ordinem. Nam iuxta ordinem pascalis est, qui secundam ebdomadam finiat, tempus scilicet scripture legis, quod ad naturalem ebdomadam prima pertineat. Hoc est quod legitur^b *quarta decima die ad vespereum, pascha Domini est*. 2) Unde et qui eundem sequitur numerum, secundum hanc differentiam sollempnis est, et videtur ad tercium iam tempus gratie pertinere. 3)
- 3) Secundum compositionem. Maxima tamen huius sacramenta in compositione consistunt. Nam septenarium geminat, quasi *duplicans spiritum*, sicut petitit / *Helysaeus*. 4) Seu etiam ad generationem Domini virtum, quod Virgo Sancta et Spiritu genuerit Saluatorem. 5)
- 4) Secundum affinitatem. 5) Secundum partitionem. Addit hic numerus ad decalogum legis quaternarium evangeliorum, ut est nota in medio⁶⁾ et *note*. Nam ex eadem / compositione affinis est abstinentie numero⁶⁾ et alteram sui partem, id est decadem, ex partitione recipiens, alteri per inde invenitur affinis, quod ipsa quoque in eandem decadem aggregata consurgat. 7)
- 6) Secundum aggregationem. Aggregatus ad centum addit quinque, ut *centum interim observatio legis accipiat*. 8)

a) theseredecadis / tesseredecadis
b) Legitur / legis L
c) quasi / om. L

d) Virgo Sancta et Spiritu / Virgo Sancta corpore et Spiritu L

- 1) Pour les quatorze générations du Christ, cf. *Matth.* I, 17. Cf. également Thibault, II, 11, *De sollempni officio*, p. 73 n. 4.
- 2) *Lev.* XXIII, 5.
- 3) C'est là une allusion au traditionnel *ante legem, sub lege, sub gratia*, associée à l'idée des deux semaines de Pâques et de la Résurrection. Pour les trois âges du monde (Augustin, *En. in Ps.* XXIX, 11, 16 et CIII, 11, 5), voir Chenu, *La Théologie au XII^e siècle*, p. 73-78 et ci-dessous, p. 20, n. 2.
- 4) *IV Reg.* II, 9 : "Dixitque *Elisaeus* : Obscuro ut fiat in me *duplex spiritus tuus*". Cf. n. 1. - Le "double esprit" (2x7) d'Elie est une image typologique de la virginité et de l'Esprit Saint qui engendrent le Seigneur (remarquons le jeu de mots sur *geminat, generationem* et *genuerit*).
- 5) *Ez.* I, 16. Il y a affinité entre 14 et le "nombre de l'abstinence" (40), car 10 (les commandements) + 4 (les Evangiles) = 14; 10x4 = 40 (les jours du carême). Il y a également affinité entre 14 et une des deux parties (10 et 4), car 10 est à la fois le résultat de la "partition" de 14 (1+2+7), et de l'"aggrégation" de 4 (1+2+3+4). 10 est donc "nombre d'amour" entre 4 et 14.
- 8) *Matth.* XIX, 29.

- 1) Les quinze montées du Temple de Jérusalem.
 2) Cf. *supra*, *De quadragesenario*, n. 3.
 3) Ps. LXXXIII, 6. - 1+2+3+4+5=15. Cf. ci-dessous, n. 13.
 4) *Matth.* V, 18.
 5) Cf. *De Confiteor*. - 3 (opus, verbum, cogitatio) x 5 (la loi). Cf. ci-dessous, n. 13.
 6) I Cor. XIII, 13.
- 1) C'est-à-dire le deuxième nombre parfait : 28. Cf. Thibault, I, 11, *De perfectis*, p. 44.
 10) Cf. *Gen.* XVII, 4 ss et *Iob.* VI, 22 : 3x14 = les générations du Christ. Le *promissum semen in quo fit benedictio* est sans doute une allusion au nombre 30 de la parabole du Semeur (*Matth.* XIII, 4-9) : l'addition des diviseurs de 30 (= l'année du baptême du Christ) égale en effet 42. Cf. Bède, *In Luc. ev. exp.*, CCL 120, 92 s : "Tricenusarius... numerus suis partibus quadragesimam complet et secundum quia Dominus Ecclesiam sui baptismatis sacramentis et nunc laborantem temporaliter minus et finitibus laboribus ad requiem aeternaliter perducit".
 11) 4x14 = 56. La "perfection des oeuvres" = 6; le nombre de la rémission = 50; l'"aggrégation" de 10 = 55. Cf. *index*, nombres 6 et 50.
 12) Cf. *Num.* XI, 16-17 sur les 70 vieillards.
 13) Cf. *Luc.* II, 37 (Anne avait 84 ans) et *Luc.* II, 25.
 14) 7x14 = 98. Pour les 99 brebis, cf. *Matth.* XVIII, 12. Cf. *index*, nombre 99.
 15) 100 symboles les oeuvres de la main droite (l'"éternité" ou le centuple de la grâce spirituelle; 40 = l'"abstinence (le carême) et le renoncement à la chair". Cf. *index*, 100, 40.

DE QUINTENARIO

- 1) *Secundum se*. 2) *Secundum ordinem*. Quintenarius secundum primum differentiam graduum numerus, 1) secundum ordinem sollemnis est, et post naturalis et scripte legis tempora, gratie signat initium. 2)
 3) *Secundum compositionem*. In compositione quinarium aggregat, ut eum qui ascensiones in corde disposuit, 3) tota unum vel unus apex ex tota lege non transeat. 4) Eundem etiam triplicat, ut eandem legem qui summa petit, in opere, verbo et cogitatione 5) custodiat. Sive etiam quod non prius lex ipsa legitimos gradus ascendat, quam accedente trinitatis fide, vel etiam fide et spe et caritate, 6) vel
- 33^v tanti. Quadruplicatus, addit perfectionem operum ad numerum remis-
 sionis, aggregatione decadis superata. 11) Quinquies ductus, illos
 numerat seniores, in quos legitur spiritus Moyse dispersitus. 12) Se-
 xies ductus, numerat annos Anne vidue que cum Symeone sancto agnos-
 cere et confiteri meruit Salvatore. 13) Ductus septies, relictis in
 montibus nonaginta novem ovibus appropriat. 14) Decies ductus, in
 centum quadraginta opera dextere sociat abstinentie vel spiritualis
 gratie centuplum corporalium abstinentie voluptatum. 15)
- 7) *Secundum multiplicationem*. Geminatus, secunda perfectione le-
 tatur. 9) Triplicatus, ab Abraham ducit ad Christum generationibus nu-
 meratis, et promissum semen, in quo fit benedictio, 10) exhibet expec-

*caritate de corde puro et conscientia bona et fide non ficta,*⁷⁾ per

eam dilatata consurgat. Eadem etiam quinariorum superaddit denarium, ut legis observantia promoveatur ad premium.⁸⁾

Aliter etiam / sensualitatem aggregat, ne per intemperantiam diffuatur, triplicat, et denario addicit, ut addicta sit fidei et obedientie mandatorum. Dat idem numerus ex se partes septem et octo, geminam

scilicet quam pietas habet promissionem,⁹⁾ iuxta illud de psalmo : *Gloriam et gloriam dabit Dominus.*¹⁰⁾ Hi sunt anni additi Ezechie,¹¹⁾ dies super dies regis usque in diem generationis,¹²⁾ que nunc est et futura¹³⁾

4) *Secundum affirmatam.* Affinis est idem numerus numero resur-

rectionis, ex tribus et quinque constans, per se invicem multiplici/cationis. Affinis est etiam tubileo, ex quinque et decem. Nam ex septem et octo, affinis est illi, qui perfectioni operum eundem retribuit iube-

15 leum.¹⁴⁾

a) est L, suscrit dans V / om. P²

7) I Trm. I,5.

8) Allusion au dernier dont sont récompensés les ouvriers de la vigne (Mat. XX).

9) I Trm. IV, 8 : "Pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitae quae nunc est, et futurae".

10) Ps. LXXXIII,12.

11) IV Reg. XX,6 : "...et addam diebus tuis quindecim annos".
12) Ps. IX,7 : "Dies super dies regis addicites; annos eius usque in diem generationis".

13) Cf. supra, n.9, in fine.

La densité et la force évocatrice de ce passage font comprendre l'admiration

de Guillaume d'Auvergne pour le "style resserré" de Geoffroy : "In quo nimis-

rum non minus arte cautus quam humilitate devotus, cum... stilum contrahere stuerit, ne manus elegantia, ea quibus apponebatur e vicino splendore conspiceret,

non tamen pro voto obtinuit, ut non aliorum appareret, tanto in sacramentorum

discussionem profundior, quanto mentis intelligentia sublimior..." (Lettre de

Guillaume d'Auvergne au maître de Beaumont; cf. appendice).

En quelques lignes, en effet, Geoffroy réussit à interpréter de cinq manières

différentes l'image de l'homme qui aspire vers la perfection : il monte lentement, dégradé par degré : c'est l'"aggrégation" de 5 (1+2+3+4+5 = 15), en suivant

les commandements de la loi (5) dans sa pensée, sa parole et son action (3) :

3x5 = 15. Mais pour en être capable, il doit être soutenu par la foi, l'es-

pérance et la charité (encore 3x5). Cette observation de la loi (5) mène à la

récompense divine (10). Or, 15 "enchaine" (jeu de mots sur les sens de *aggre-*

garer : "additionner", "enchainer" la sensualité (les 5 sens) et la triplicat

pour qu'elle ne soit pas excessive (c.-à-d. que la sensualité est mise au ser-

vice de l'esprit à l'aide de la "trinité de la foi", il y ajoute 10 pour la

soumettre aux commandements. Enfin, au sommet de la montée, c'est la double

promesse de grâce et de gloire (7+8), illustrée par les prédictions de l'An-

cien Testament et confirmée par le Nouveau.

14) Le "nombre de la résurrection" (8) est apparenté à 15 parce que 3+5 = 8; 3x5 =

15. De même, il y a affinité entre le nombre du jubilé (50, cf. *Index*) :

10+5 = 15; 10x5 = 50. Enfin entre 15 et 56 (6=les oeuvres de la Création; 50=

le jubilé) : 7+8 = 15; 7x8 = 56.

- 5) Secundum partitionem. Iam vero integrum hunc sectare ne secus. Alioquin fraudeberis expectatione denarij, citra deficientes. Aliter tamen, quia angelicus est novenarius, qui illum recipit, feliciter definit a se ipso. ¹⁵⁾
- 6) Secundum aggregationem. Aggregatus, surgit in centum viginti quibus / in cenaculo congregatis spiritus sanctus advenit, ¹⁶⁾ *annis* totidem *Moyse* ¹⁷⁾ consummatis, expleto tempore legis.
- 7) Secundum multiplicationem. Geminatus, primum exhibet fructum; quadruplicatus secundum; et in illo numerum apostolicum semel lucratum, in illo etiam quadruplicat. ¹⁸⁾ Triplicatus, novenarium aggregat, ¹⁹⁾ per suum multiplicatus quinarium *animas sancti Iacob numerat, in quibus ille introit in Egyptum*. ²⁰⁾ Per virgineum ductus, in centum quinque consurgit, / ut quia centenarius virginitatis est numerus, in omnes corporis sensus eadem gratia dilatetur. ²¹⁾ Per ogdoadem, si multiplicares, aggregatio eius occurrat. / ²²⁾ Per decalogum, pugnatore dimidiates, et inferioris ordinis septuaginta duos discipulos lucrat. ²⁴⁾ Usque adeo minus est per mandata sola ascendere. ²⁵⁾ Facit.

- 15) On sera déçu, dit Geoffroy, si l'on s'attend à ce que la somme des parties aliquotes de 15 s'élève jusqu'à 10 (nombre de la récompense). Mais puisque 1+3+5 = 9, "nombre angélique", le nombre 15 renonce avec bonheur à lui-même.
- 16) Cf. Act. II, 2-4.
- 17) Deut. XXXIV, 7.
- 18) Les deux "fruits", 30 et 60, font allusion à la parabole du semeur et à Jérôme, Adv. Iov. I (cf. Thibault, II, B, p. 66). Quant au calcul concernant le "deuxième fruit dans lequel est gagnée" le nombre apostolique" (12), nous proposons la (les) solution(s) suivante(s) :
- La somme des parties aliquotes de 60 (4x15) = 108 (le mot *lucratum* se réfère en général à la *partitio*). 108-60 = 48 (=4x12) : 60-48 = 12.
- On plus simplement : 60 (=4x15) - 48 (=4x12) = 12.
- 19) 45 est en effet la somme de l'"aggrégation" de 9.
- 20) Cf. Gen. XLVI, 26.
- 21) 7 ("nombre vierge") multiplié par 15 = 105 lequel chiffre se décompose en 100 (virginité) et 5 (les 5 sens).
- 22) 8x15 = 120 qui est égal à la somme de l'"aggrégation" de 15.
- 23) Cf. *Indic. VII*, 7. Pour le nombre des soldats de Gédéon, si souvent objet d'interprétation chez les Pères, cf. *Indic. X*, 1. La somme des parties aliquotes de 10 et de 15 est respectivement 8 et 9 qui, multipliés l'un par l'autre, donnent 72.
- 25) Cf. *Hebr. VII*, 19 : "Nihil enim ad perfectum adduxit lex".

DE SEDENARIO

- 1) Secundum se. Abundantis primi summa quedam et quasi partium ipsius collectio aggregata, sedenarius est, Ecclesiam signans cuius *messis multa* ex apostolici seminis *pauca* processit.¹⁾ Nec immerito per eundem numerum etas sancti Ioseph describitur, qui interpretatur augmentum. Dicit enim Scriptura : *Ioseph cum sedecim esset annorum, pascebat oves patris sui, adhuc puer*.²⁾ Ubi notandum, annos sexdecim adulescentie magis quam puericie deputari. Quod si eatenus puerilis etas protrahatur, ut annum etiam sextum decimum vel contineat vel excedat, quid opus fuit post *annos sedecim* addere *adhuc puer* ? Sed puritatem magis quam puerilitatem in eo arbitror commendari. Nec sine virtutis augmento, quando iam prior sensus in malum, inter criminosos et / pessimos, non solum non consensit crimini, sed etiam accusavit in quibus duobus aliena mala non maculant.³⁾
- 2) Secundum ordinem. Ordine, sedenarius super gradum⁴ accipit stationem, typum gereus felicitatis / illius, in qua non tam ascendentes labor exerceat, sed in domo Domini stantes letificet *ioconda decora* *que laudatio*.⁴⁾
- 3) Secundum compositionem. Cui etiam intellectui compositio eius ex octonariis geminatione concordat, per quam resurrectio gemina⁵⁾ designatur. Nam quod idem, etiam quaternarii obtinet quadraturam, Ecclesiam magis innuit in fide evangeliorum quatuor per totidem orbis climata dilatata. Quod ex senario et denario perficitur, idem numerus *mercedem operum* iungit operibus.⁶⁾ Legimus enim : *Ego homo*⁷⁾ et opera eius. Et alibi : *Opera enim illorum sequuntur illos*.⁸⁾
- 4) Secundum affinitatem.⁹⁾ Secundum partitionem. Ex eadem compositione sexagenario^b invenitur affinis. Nam ex partitione in numeri

a) gradum / gradus V L
b) sexagenario L / quadragenario P² V

- 1) Cf. *Matt.* IX, 37; *Luc.* X, 2 : "*Messis quidem multa, operarii autem pauci*".
16 est la somme des parties aliquotes du premier nombre abondant (12).
2) *Gen.* XXXVII, 2.
3) Assimilation de *puerilitas* (âge qui finit normalement à quatorze ans selon le droit canonique - cf. Thibault, II, 11, *De officio sollemnium*, p. 72-73, n. 3 et 5).
à *pueritas* : Joseph garde, par l'"augmentation de la vertu", la pureté de son enfance.
4) *Ps.* CXLVI, 1.
5) Cf. I *Cor.* XV, 44 ss.
6) Allusion à *Matt.* XX, 8.
7) *Iocn.* XIX, 5.
8) *Apoc.* XIV, 13.
9) Car 10 + 6 = 16; 10 x 6 = 60.

66^r um, quibus mulier enixa masculum, post ipsius cir/cumcisionem manet
in sanguine sue purificationis. 10)

6) Secundum aggregationem. Aggregatus, apponit centenarium triginta sex, aggregationem videlicet octonarium, in eterna vita congregans filios resurrectionis. 11)

7) Secundum multiplicationem. Idem etiam per trigonum semel atque iterum ductus, secundum quod de septedenario in initio huius opusculi commemoravimus, 12) milia virginum numerans, centum quadraginta quatuor facit. Nec immerito per angelicum ducta, gemina renovatio carnis et spiritus, 13) videlicet sanctimonia / duplex, numerandis virginum milibus deputatur. 14) Decies ductus, duos precipuos / fructus exhibet, videlicet centenarium et sexagenarium, quod uterque pertineat ad future vite nonnullam etiam nunc emulationem. 15) Quamvis etiam aliter per denarium ductus^{84v} quatuor quadragesimas, duas Moysi, unam Helye, unam Domini Salvatoris exhibeat. 16) Aggregatus, triplicem fructum refert, una tantum denominatione ad originem propriam revocata, senarium pro sexagenario ponens. 17)

66^v Ductus septies, annos Thobye numerat, secundum quod / nostri codices habent *centum duodecim*. 19) Nam supputatio ipsa per partes ad eandem summam non pervenit et necesse est alterutram esse suspectam.

c) precipuos / precipue L ductus V L / om. P²

10) Cf. Lev. XII, 2-5.

15, qui est le résultat de la sommation des diviseurs de 16 et de 33, est donc leur "nombre d'amour".

11) Luc. XX, 36.

L' "aggrégation" de 16 = 136, chiffre qui se décompose en 100 (vie éternelle), 8 (résurrection), 36 ("fils" de la résurrection, puisque 36 est le résultat de l' "aggrégation" de 8).

12) Cf. p. 5 : *secundum septiman differentiationem*, l' exemple de saint Grégoire (n. 13).

13) Cf. I Cor. XV, 44 ss.

14) 9 (anges) x 16 (= le double renouvellement" de la chair et de l' esprit), c' est à-dire la double sainteté attribuée aux 1000 vierges, puisque 144 (9x16) a le même sens que 144000 (= les "rachetés de la terre" selon l' Apoc. XIV, 3-4). Cf.

index.

15) Cf. saint Jérôme, *Adv. Iov.* I : 100 = la virginité, 60 = la chasteté. Voir aussi

index.

16) Cf. *Exod.* XXIV, 18 et XXXIV, 28; III Reg. XIX, 8; *Matth.* IV, 2; *Luc.* IV, 2. Cf. également le traité de Guillaume d' Auberville sur le nombre 40 (= sa lettre au moine Étienne) publié par J. Leclercq dans *Studia Anselmiana*, XX, 1948, p. 199-202.

17) L' "aggrégation" de 16 donne en effet 136 (100+30+6 = les trois "fruits" de la parabole du Semeur (*Matth.* XIII, 4-9) commentés par saint Jérôme. 6 adopte la simplification de 60.

18) La somme des parties aliquotes de 96 (6 x 16) : 1, 2, 3, 4, 6, 8, 12, 16, 24, 32, 48 = 156 : 156 = 60.

19) *Thob.* XIV, 16. Les différentes versions de la *Vulgate* donnent 127, 107 ou 99 ans.

Per eundem etiam sedenarium numerum, cuius est ipse maior medietas, triginta unus,²⁰ si multiplicaveris, tertia perfectione gaudebis, quam in quatuor de quingentis invenies. Cuius occasione ne longior interm fiat digressio, si de ceteris usque ad vicensarium numeris promissa solverimus, seorsum aliquid forsitan de perfectis etiam numeris apponemus.

DE SEPTEDENARIO

3) Secundum compositionem. In numero septedenario insignior compositio videtur. Si quidem ad mandata Decalogi consilium virginittatis apponit, seu gratiam Novi Testamenti ad Veteris Iussuonem et alia quedam atque alia videtur sacramenta preferre. A quibus nos vestigandis, precedens de septenario / et denario tractatus absolvit.²

4) Secundum affinitatem. Affinis est seniorum numero, quibus de spiritum Moysi legimus fuisse collatum.³ In eodem, mutua caritate iunguntur / septedenarii aggregatio et theophanicus triplicatus.⁴

6) Secundum aggregationem. Nam de eius aggregatione vel multiplicatione per trigonum, magnorum iam ab initio commemoravimus verba docet.⁵

7) Secundum multiplicationem. Qui quidem impartibilis est in seipso, sed denarium unum et alterum recipit, geminatus.⁶ Porro quatuor.

e) medietas, triginta unus / medietas, id est triginta unus *V* L

a) quindenarium paulominus...quadraturam : ajoutée en marge dans *V*

20) 496 est en effet le troisième nombre parfait : cf. ci-après le traité de Geofroy sur les nombres parfaits, p. 24, l. 17 ss

1) Les deux premiers modes de signification font défaut, ainsi que le cinquième (*secundum partionem*).

2) Geofroy fait évidemment allusion au traité de Guillaume d'Auberive sur les nombres 3 à 12.

3) Cf. *Num.* XI, 16-17; 25.

Il y a affinité entre 17 (10+7) et les 70 (10x7) hommes qui reçoivent l'esprit de Moïse.

4) La somme des parties aliquotes (1,5,11) de 55 - qui est aussi le résultat de l'aggrégation" de 10 (1+2+3...+10) - est en effet 17. C'est le cas aussi pour 39 (= 3x13, nombre théophanique ; cf. *supra* p. 7) : 1+3+13 = 17. 17 est donc

le "nombre d'amour" entre 39 et 55.

5) Cf. *proemium*, p. 5 : allusion aux 153 poissons = 3x17x3 ou l'"aggrégation" de 17. Cf. *index*, nombre 153.

6) Chiffre premier, 17 ne peut évidemment pas avoir de *particio*, mais 2x17 = 34 dont la somme des parties aliquotes (1,2,17) égale 2x10.

druplicatus, cum numero resurrectionis etiam fructum medium, videlicet sexagenarium, refert.⁷⁾ Septies ductus, quindenarium paulominus accipit quadraturam.^a 8)

Quid hoc numero gloriosius ? Solum hoc centenarii luctum, solos decem et septem, dextere virtus adquisit.⁹⁾ Idem autem quadratus, in ducentos octoginta novem filios resurrectionis¹⁰⁾ dupliciter translatos ad dexteram, prius quidem per virtutis opera, demum per premia felicitatis eterne, angelorum numero sociabit.¹¹⁾ Cubicatus, in quatuor milia nongentos trededecim, magnum aliquid pollicetur, sponsum tantum tam virum Ecclesie gloriosum sedentem cum senioribus terre, et asstantes ei angelicos spiritus universos,¹²⁾ electos etiam homines ad beatitudinem capessendam, a quatuor terre finibus colligendos.¹³⁾

DE OCTIDENARIO

1) *Secundum se. Annis decem et octo cernuum mulierem a sathana alligatam esse, non dubites.* 1) Dico autem animam effeminatam, quam ad *querenda que eursum sunt*,²⁾ nec legis iussio, nec resurrectionis spes erexit.³⁾

7) 4x17 = 68, c'est-à-dire le "deuxième fruit" : la chasteté (60), qui mène à la

8) en effet, 7x17 = 119, auquel il manque une unité pour atteindre la somme de 120. Les parties aliquotes de 119 (1, 7, 17) = 25, donc

9) Cette phrase paraît assez obscure. Il doit être question de la multiplication de 17 par 10 = 170 : ainsi la vertu du nombre 17 acquiert le bénéfice de 100 (la vie éternelle, la virginité...) plus 10 x 7, nombres hautement louables, eux aussi (cf. *supra*, *secundum compositionem*).

10) *Luc. XX, 36.* 11) 17 = 289 que Geoffroy décompose en 2x100, 8 et 9 : ainsi le nombre 17 associé au nombre des anges (9) les "fils" de la résurrection (8), "doublement élevés à la beatitudo" (2x100), d'abord par les oeuvres de la vertu (100), puis en recevant la récompense de la vie éternelle (100).

12) Cf. *Apoc. IV, 4 ss.* 13) Cf. *Marc. XIII, 27.* Selon le même procédé qu'il a utilisé pour 289, Geoffroy décompose 4913 (= 17³) en 4 (la terre), 1000 (la vie éternelle), 900 (les ordres angéliques), 13 (le Christ théophanique, glorieux). Cf. *Index*.

1) Cf. *Luc. XIII, 11 ss.*

2) *Col. III, 1* : "quae sursum sunt, quaerite".

3) Malgré les nombres qui le composent : 10 (les commandements de la loi) et 8 (l'espoir de la résurrection), le nombre 18 reste incapable d'atteindre les choses célestes. Cf. Thibault, I, 1, *De aggregatione interessantium*.

2) *Secundum ordinem.* 3) *Secundum compositionem.* Insignem enim et hunc numerum sua maxime compositio reddit, ut si magnus habetur qui gratiam spirituales ad obedientiam addit mandatorum, videatur iure prestantior qui succedit, eandem obedientiam resurrectionis exhibitione glorificans.⁴⁾

4) *Secundum affinitatem.* Affinis illi est octogenarius, in quo femineum etiam sexum enixa mulier legitime tandem purificata suscipitur.⁵⁾ Idem ex senario et ternario constans, angelico perinde invenitur affinis.⁶⁾ Cuius etiam geminatione perficitur, ordinibus forsitan singulis illos socians ex hominibus quos eisdem contulerit meritum gratia et similitum imitatio studiorum.⁷⁾

5) *Secundum partitionem.* Partitus, ternarium iurificat et senario recipit aggregationem, respondens etiam in hoc ipso sue compositioni. / 8) Sed et triplicato septedenario,^a id est quinquaginta et uni et theophanico ducto septies, per numerum amoris occurrat.⁹⁾

6) *Secundum multiplicationem.* 10) *Geminatus, octonarium aggregat.* 11)

a) septedenario / numero septedenario V L (dans V "septedenario" est placé en marge, pour remplacer un mot gratté dans le texte).

4) Si 17 est un nombre important par sa composition (7 = grâce, 10 = obéissance

aux commandements), 18 est encore plus grand qui glorifie, par le nombre de

la résurrection (8), la même obéissance aux dix commandements.

5) Cf. Lev. XII, 5. Cf. aussi Thibault, IV, 111, *De affinitate*, p. 104, n. 13.

Il y a affinité entre 18 (10+8) et 80 (10x8).

6) De même, il y a affinité entre 18 (6x3) et 9 (3+6), nombre des ordres angéli-

ques.

7) On reconnaît la hiérarchie du système du pseudo-Denys et de Grégoire le Grand:

neuf ordres d'anges et un dixième réservé aux hommes. - Pour le rapport

qu'établit Geoffroy entre les hommes qui se rapprochent, par la grâce et l'im-

tation, des neuf ordres (2x9), on trouve un témoignage très explicite chez

Alain de Lille. Voici en substance ce que dit Alain (M.-Th. d'Alvernay, *Alain de*

Lille, Textes inédits, p. 107) : "A chacun des chœurs correspond une catégo-

rie de chrétiens qui participent aux vertus et aux fonctions angéliques. Aux

Séraphins, dotés des qualités de l'élément feu... sont assimilés les contempla-

tifs entièrement voués à l'amour divin... Les 'magistri in sacra pagina' ont

le droit d'être comparés aux Chérubins, dont le nom signifie 'plénitude scien-

tiave', et qui ont pour office de diriger les hommes vers la connaissance de

Dieu". Cf. aussi Thibault, I, 1, 2, *De aggregatione continua*, p. 35, n. 13.

8) La somme de ses parties aliquotes (1+2+3+6+9) étant 21, 18 "gagne" donc 3, qui

multiplié par 6 (dont la somme d'"aggrégation" est aussi 21), donne 18. 21 est

donc "nombre d'affinité" entre 6 et 18 (cf. Thibault, IV, *Affinitas obvia-*

nis, p. 104).

9) On voit mal la nécessité d'apprendre, dans un chapitre sur le nombre 18, que 21

- somme de la *particio* de 18, il est vrai - est nombre d'amour entre 91 (7x13)

et 51 = 3x17) !

10) La catégorie *Secundum aggregationem* ne figure pas dans ce chapitre. Puisque

Geoffroy passe sous silence l'*aggregatio intercalaris*, ne connaissant que

l'*aggregatio continua*, il manque une belle occasion - que Thibault ne laissera

pas passer (cf. I, 1 p. 38) - pour expliquer que par *aggregatio intercalaris*,

18 s'élève jusqu'à 90, symbolisant par là la femme liée à Satan depuis 18 ans,

mais qui rejoint les ordres angéliques (9 chœurs x 10 ordres).

11) 2x18 = 1+2+3...+8 = 36.

Quadruplicatus, septuaginta duos; quinquies ductus, etatem in qua Sara Isaac peperit; 12) octies ductus, numerum milium que secuntur agnum quocunque fert; 13) decuplatus, b centum octoginta facit, et lucrifacit in primo quinquaginta unum, in secundo quinquaginta tres, in tercio centum quindecim. Quarta iam multiplicatio, seipsam duplicat, et senarium superaddit. 14) Quadratura eius, pulcherrimo sacramento ad viginti quatuor seniores 15) addit aggregationem ipsorum innotum forsitam congregationem. 16) Cubicatio eius surgit ad quinquem milia octingentos triginta duos, et hoc nobis commendat simpliciter de, quod propter seipsam simpliciter sit appetenda dilectio, et sui ipsa sit merces. In tricenario, ternarium fidei remunerat exhibitione denarii. In octingentos ad perhennem vitam resuscitat, in quinque 68 milia universam huius carnis / sensualis substantiam beatificat, ut quicquid in ea interit corruptionis apparet, absorbeat a gloria. 17)

b) decuplatus L / duplicatus P² V

12) Cf. Gen. XXI, 2. On se souvient que Sara avait 90 ans (5x18).

13) Apoc. XIV, 3-4 : les 14400 élus.

14) Ce passage est, par sa brièveté, assez obscur. Nous proposons de le comprendre ainsi :

"dans le premier nombre", c'est-à-dire 72 (4x18), le nombre 18 "gagne" 51 : la somme des parties aliquotes de 72 (1+2+3+8+9+12+18+24+36) = 123. Or

123-72 = 51.

"dans le deuxième nombre", c'est-à-dire 180 (10x18), (Geoffroy ne respecte pas l'ordre de ses propres exemples), le reste est 53. Cette fois-ci, il a dû obtenir ce résultat en soustrayant de 180 la somme de ses parties aliquotes :

S¹⁸⁰ = 127, 180 - 127 = 53.

"le troisième nombre", c'est-à-dire 144 = 8x18, donne comme "profit" 115 :

S¹⁴⁴ (1+2+3+4+6+8+9+18+24+36+48+72) = 259; 259 - 144 = 115.

On pourrait ajouter, pour la curiosité, que 144 est également le résultat de :

S⁹⁰ (90 = 5x18).

De même, la duplication de 18 "gagne" 6 :

S¹⁸ (1+2+3+6+9) = 42; 42-36 = 6.

On voit qu'avec de telles méthodes, on peut arriver à n'importe quel.

15) Apoc. IV, 10; V, 8 et 14; XIX, 4.

16) Ind. VII, 16, 19, 21.

18 x 18 = 324 = les 24 vieillards + les 300 jeunes (300 = 1 "aggrégation" de

24). - Remarquons le jeu de mots sur *aggregatio* et *congregatio*.

17) Selon la méthode simple qu'affecte beaucoup Geoffroy, le nombre 5832 signifie

par les chiffres qui le composent : 2 = l'amour simple qui porte en lui-même

sa récompense; 30 = la foi (3) qui donne la récompense (10); 800 = la résur-

rection (8) à la vie éternelle (100); 5000 = la béatification (1000) de la

chair (les 5 sens) pour que tout ce qui est corrompu en elle (5) puisse dis-

paraître dans la gloire éternelle (1000).

DE NOVEDENARIO ^a

- 1) Secundum se. Decennovenalis cicli noticia, tam necessaria est Ecclesie Dei, ut difficile sit absque ea temporum rationem, presertim paschalis invenire diei. Superat enim solaris annus lunarem debus un-¹⁾ decim e quibus compactis currit in decennovenarium numerus epactarum. Similiter etiam Evangelii gratia litteram legis, non allicuius trans-²⁾ gressione mandati, sed supereminentia consilii perfectioris excedit.
- 3) Secundum compositionem. Operatur tamen convenientiam latitudo ternarii, id est fidei dilatatio, et aggregatio quaternarii multiplici-³⁾ catio evangelice predicationis.
- 2) Secundum ordinem. Proximus est idem numerus secunde diadi,⁴⁾ de qua prope est, ut loquamur.
- 4) Secundum affirmativam. Ex denario et novenario constans, quorum⁸⁷⁾ non est necesse lociens sacramenta revolvi, affinis est illi numero, (86^v) in quo sterilit / desperate Dominus risum fecit.⁵⁾
- 5) Secundum partitionem. In ipso sese invicem osculatur numerus^{v 69^x} evangelice remissi/onis et qui undenarium aggregans universum, solam^{2 23^x} deserit monadem, ex qua solet haberi de transgressionem notabillis.⁶⁾
- 6) Secundum aggregationem. Utiusque parentis annos quibus *Ysaac*/²⁰ nascitur, colligit aggregatus.⁷⁾
- 7) Secundum multiplicationem. Geminatus, vicenarium in amore con-⁸⁾ currit, viginti duos etiam ipse recipiens. Quadruplicatum, si dis-^{a)} a) De novedenario / De decennovenario

- 1) Il s'agit du cycle de 19 années dans le comput ecclésiastique : tous les 19 ans, les phases de la lune reviennent aux mêmes dates. Pour les 11 jours épactes, cf. Thibault, II, 11, 3 (p. 74, n. 18-19).
- 2) De même que l'année solaire dépasse l'année lunaire, la grâce de l'Evangile (7) dépasse la lettre de la loi (5) et y ajoute la sagesse parfaite (7) : $7+5+7 = 19$. Geoffroy réussit donc à glisser dans ses calculs, une comparaison typologique : la loi (lune) est un reflet de l'Evangile (soleil).
- 3) 19 = 10 (la propagation des 4 évangiles : $1+2+3+4 = 10$) + 9 (= "extension" de la loi : 3×3). Les catégories 2 et 3 ont été inversées dans le texte.
- 4) C'est-à-dire 20.
- 5) *Gen. XXI, 6* : Il s'agit de Sara qui avait 90 ans. Il y a donc affinité entre 19 et 90 (10+9; 10x9).
- 6) Faute de pouvoir appliquer la *partitio* à 19, Geoffroy expose la signification de ses composants (10 et 9). Nous proposons l'interprétation suivante de ce passage : la *partitio* de 10 = 8, nombre de la rémission des péchés, symbolisés par le nombre 11 : $8+11 = 19$. L'unité, qui fait de 11 le nombre de la transgression des 10 commandements, est "adoptée" par 8, si bien que $8+11$ devient $9+10$!
- 7) Cf. *Gen. XVII, 17* : à la naissance d'Isaac, Abraham avait 100 ans, Sara en avait 90. Or $190 = 1$ "aggrégation" de 19.
- 8) 22 est en effet le nombre d'amour entre 38 (2x19) et 20, les parties aliquotes de 38 étant 1, 2, 19 et celles de 20 : 1, 2, 4, 5, 10.

cutias, velud quoddam corpus evangeliorum, invenies quaternarii cu-
 bicationem.⁹ Quod si quinquies ductum dividas, in quinarum quadatu-
 ra duos amplectitur numeros, quorum primus de latitudine duodenarii so-
 lam monadem [magis] ^c habet, nec amplius aliquid alteri de quin-
 denarii aggregatione.¹⁰ Per minorem sui medietatem ductus, id est no-
 venarium, ^d aggregat inferiorem suum, id est octodenarium; per maiorem,
 id est denarius, semetipsam. Quod quidem in omni similiter imparitate
 reperies.¹¹ Et prioris quidem fructus in octoginta novem, posterio-
 ris in centum septuaginta, quiescit.¹² Latitudo novedenarii in trecen-
 tis sexa/ginta uno limitatoribus Domini ce passionis, et sectoribus o-
 perum perfectorum, unum necessarium, unum admonet esse querendum.¹³ So-
 liditas in sex milibus octingentis quinquaginta novem, magnorum sacra-
 mentorum videtur numeros continere.¹⁴

DE VICENARIO

1) *Secundum se*. Vicenarius secundum se, numerus est *milliarius* quod
 a viginti annis et supra / ad pugnam iusserit Dominus filios Israel nu-
 merari.¹

2) *Secundum ordinem*. Nec discrepat ab eadem significatione, quod
 secundum ordinem secundum summa est, et in ipso terminatur numerorum

c) Tous les mss portent *minus* qui, selon le contexte, doit être une erreur.
 d) id est novenarium V L/ novenarium P²

9) $4 \times 19 = 76$; $4^3 = 64$, qui est la somme des parties aliquotes de 76 (1,2,4,19,38).
 $10) 5 \times 19 = 95$ dont la somme des parties aliquotes (1,5,19) = 25 (52).
 $95 + 25 = 120$ (la somme de 1 "aggrégation" de 15)
 $120 + 25 = 144$ (= 122) + 1.

11) 9 (la plus petite moitié du nombre) $\times 19 = 171 = 171 = 1$ "aggrégation" de 18, son "nom-
 bre inférieur". 10 (la plus grande moitié du nombre) $\times 19 = 190 = 190 =$ le résultat
 de 1 "aggrégation" du nombre 19 lui-même. - C'est exact que la règle est vala-
 ble pour les nombres impairs; cf. notre commentaire: *Données mathématiques*...
 12) Le "fruit" (c'est-à-dire le résultat de la *partitio* du premier nombre (171)) = 89.
 Le "fruit" du deuxième (190) = 170. Geoffroy ne fait aucun commentaire, bien
 que les deux chiffres (170 et 171) soient contradictoires.

13) 19² = 361: le nombre 300 symbolise "ceux qui sont restés fidèles à la croix", donc
 les *imitatores Domini ce passionis* (cf. Thibault II, 1, B, la, p. 68, n. 1: la significa-
 tion des lettres selon la forme, et *index*). Le nombre 60 symbolise les vierges,
 donc les *sectatores operum perfectorum*. Enfin le nombre 1 "ce qu'il faut cher-
 cher": Dieu. Il se cache également, dans ce passage, une allusion indirecte à
 la drachme perdue (cf. Luc. XV, 8) et à la brebis égarée (cf. Matt. XVIII, 12 et Luc.
 XV, 4). Cf. Thibault, IV, 1, 2 b, p. 98, n. 9.

14) 19³ = 6859. Cf. *index*, les nombres 6000, 800, 50, 9.

1) Cf. Num. I, 2-3 et Thibault II, 1, 1, 2, *Secundum ordinationem*.

secunda progressio. Quæ licet minus arithmetice dicta sint, nos tamē scripturarum sanctarum sequentes consuetudinem, sacramentis potius vestigandis inhiamus.^b Sicut autem prima numerorum progressio ad denarium usque protenditur, sic prima electio per naturalem legem processit, donec Decalogus scriberetur. Ex tunc, lex et prophete usque ad tempus gratiæ, in quo bellum vicis indicitur, immo etiam regnum celorum vim patitur.²⁾

3) Secundum unum compositionem. In hoc ipsum etiam compositio concipitur, quod vicenarius ex denarii geminatione consistit. Nempe in Evangelio mandatorum quedam iteratio est, sicut Dominus ait : *Andistis, quia dictum / est antiquis...* *Ego autem dico vobis,*³⁾ et cetera. Quod secundam diadem hunc vicenarium dicimus, secundam dilectionis speciem commendamus. Est enim caritas in actu, et est caritas in affectu.

5) Secundum partitionem. Sane eandem diadem partitus denarius minus habet, vicenarius lucrifacit.⁴⁾ Quantum enim vere amantibus sua deficit actio, tantum crescit et abundat affectus. Ipsa enim humani corporis extrema divisio, hunc vicenarium præfert. Quod si manus ad opera, pedes ad affectionem referimus, opus est in utrisque pariter divinis obtemperare mandatis eum qui denos habet digitos in utrisque. Ex quaternario et quinario vicenarius constans, legis angustias indicat per / Evangelium dilatarit.

4) Secundum affinitatem. Sicut autem ex binario et denario affinis est numero apostolico, sic ex compositione quaternarii et quinary cum angelico congruit,⁵⁾ per eum qui solvens inimicitiarum^d parietem⁶⁾ potest

6) Secundum aggregationem. Aggregatus, unum reddit denarium ambedextris, quibus sinistrum nil est, sed utuntur / utraque manu pro dex-

a) quæ / quod L

b) quæ licet... inhiamus : ajoutée dans la marge de V

c) prima numerorum progressio ad denarium / prima ad denarium V / progressio prima L

d) inimicitiarum V L / inimicitiarum P²⁾

2) Matth. XI, 12. - Pour les 3 âges (l'âge de la loi naturelle : *ante legem*, l'âge des prophètes : *sub lege* et l'âge de la grâce : *sub gratia*, cf. *Rom. VI, 15*), voir *index*, nombre 3. Comme le remarque Meyer, *Zahlenallegoresse*, p. 119, les 3 âges sont appelés, au Moyen Âge, *tria tempora* alors que les 6 âges du monde (voir *index*, nombre 6) étaient désignés par le mot *ætates*.

3) Matth. V, 21-22.

4) $S_{10} = 8$; $S_{20} = 22$: 20 "gagne" donc la diade que le nombre 10 a "perdue". Geof-

roy développe cette idée ci-dessous : cf. n. 8.

5) Affinité entre 12 et 20 : $10+2 = 12$; $10 \times 2 = 20$. De même, il y a une affinité

entre 9 et 20 : $5+4 = 9$; $5 \times 4 = 20$.

6) Eph. II, 14 : "[Christus] qui fecit utraque unum, et medium *parietem* maceris *solvens, inimicitias* in carne sua".

23^a terra, non modo in spiritalibus, sed in / temporalibus etiam rebus
spiritaliter⁷⁾ conversantes. Quid murmuras : "De partitione tam
dictum est"? Sed, ut morem noter gessisse notatio, lucrabitur^f bina-
rium vicenarius, quem^g denarius minus habet. Noe decimus ab Adam vix
octo annas saluans,⁸⁾ solum hunc fructum, sexcentenarius licet, ex-
hibuit.⁹⁾ Quid dico "vix octo annas"? Unus ex eis, Cham, male calli-
dus, in perniciem sui, post diluvium ipsum ne eius anima salvaretur,
evasit. Et modico vino mersus, pater perdidit [eum] quem, obsessus
aque, diluvio conservavit.¹⁰⁾ Immo vero qui prevaluit contra unum,
duo restiterunt ei. Tulervnt potus et sompnus, quod cathacismsus an-
te non potuit. Quid hoc ad numeros ? Descendit denarius in octonarium,
diade minoratus. Si discutias etiam octonarium, monadem minus habet.^h
Nisi foret impartibilis septenarius, ut opinor, magis magisque defi-
ciat. Sic non cessat minui denarius, donec septenarius illum excipit-
89^r cerea. Vicesimus ab Adam, Abraham duos genuit filios, duos populos.
11) /
ac/quisivit : Iudeos secundum carnem,¹²⁾ nos secundum reprobationem.
Adde etiam quod in viginti duobus magnus est fructus vicenarii, unum
illud quod porro necessarium est addens ad senarii aggregationem.
7) *Secundum multiplicationem*. Latitudo eius in quadringentis, et
in octo milibus cubitatio est. Sed et omnis eius multiplicatio summas
exhibet numerorum, quarum mysteria satis facile quisvis advertat.
Nobis tam de perfectis numeris, solvenda est utcumque nostra pro-
missio. Occasionem fortassis aliquam perfectioribus dabit, imperfecte-
tus etiam de perfectione tractatus.

EXPLICIT TRACTATUS DOMINI GAUFRIIDI CLAREVALLENSIS
A TREDENARIO USQUE AD VICENARIUMⁱ

e) spiritaliter / om. L
f) lucrabitur / lucratur V
g) quem V L / quam P
h) habes / habet L

i) Explicit tractatus...vicenarium / Explicit tractatus domini Gaufridi abbatis, De
sacramentis numerorum, A tredenario...vicenarium L / Explicit a tredenario usque
ad vicenarium V

7) Ep'h. II, 3. - La somme de l'aggrégation de 20=210. Nous retrouvons encore dans ce
passage le traditionnel symbolisme de la main droite et de la main gauche - cf.
index et Thibault, II, 1, B, 6, *Secundum naturam membrorum*, p. 65, n. 7.
8) Cf. Gen. VI, 9. Geoffroy reprend donc son calcul sur la *partitio* de 10 (= 8) et
de 20 (= 22) : cf. n. 4, en l'appliquant, plus ou moins heureusement, à Abraham
(20^e génération après Adam) qui, en engendrant deux fils, deux peuples, "re-
gagne" les deux âmes qu'avait perdues Noé (10^e génération après Adam) en ne sau-
vant du Déluge que huit êtres humains.
9) Le "fruit" dont il est question est sans doute une allusion à l'âge de Noé lors
du Déluge : il avait 600 ans (Gen. VII, 11) : 60 = le "deuxième fruit", cf. index.
10) Gen. IX, 21-27. Ce passage sur Cham est repris textuellement par Thibault, I, 11,
De diminitis, p. 41-42.
11) Cf. Gen. XXV, 23.
12) Rom. IV, 1.

ITEM RIUSDEM^a :
DE CREATIONE^b PERFECTORUM ET SACRAMENTO¹)

Perfectos numeros creat impartibilium aggregatio numerorum. Forum
tamen dumtaxat, quorum maior medietas recto tramite per duplicationem
ab unitate procedit, quos pariter pares appellant, usque ad unitatem
partiti divisione descendentes,^c sine aliquis / imparitatis occursu.
Sic ternarius aggregatus, vel multiplicatus per binarium, qui est
maior sui medietas, senarium creat. Septenarius per quaternarium, vi-
ginti octo. Triginta unus per sedenarium, quatuor minus de quingentis.^d
Centum viginti septem per sexaginta quatuor, octo milia centum viginti
octo. Quindenarius enim licet maior eius medietas octonarius sit, qui
et ipse est pariter par, aggregatus tamen surgit in numerum abundan-tem,
quod sectionem recipiat in se ipso. Similiter etiam sexaginta tres, et
ceteri in hunc modum.²)

Atomorum igitur aggregatio numerorum, congregatio est monasterio-
rum. / Sed in numeris rara est, rara forsitan et in viris absoluta per-
fectio.³) Abundantium amplior abundantia est, similiter et eorum qui
minus habent. Extollit animositatem felicitas, pusillanimitas tribu-
lacione deicitur.⁴) / Timens utrinque, sapiens orat : *Divitias et pau-*
*peratam ne dedereis michi.*⁵) Potest et aliter in his, qui faciunt

a) Item eiusdem / Item cuius supra / (placé en bas de la page, alors que la place
du titre est laissée "en attente").

b) creatione / generatione L
c) descendentes V L / descendentem P²

d) quatuor minus de quingentis / quatuor de quingentis V

1) Nous renvoyons, pour ce chapitre, à notre commentaire : *Données mathématiques*
ainsi qu'au chapitre *De perfectis* de Thibault (I,11) qui a largement puisé dans
le traité de son prédécesseur.
2) 8x15 = 120 = la somme de 1 "aggrégation" de 15 et nombre abondant parce que 15
est "divisible". - 32x63 = 2016 = la somme de 1 "aggrégation" de 63 et nombre
abondant parce que 63 est un nombre "divisible".
Tout ce passage, à partir de la ligne 1, a été reproduit presque textuelle-
ment par Thibault (I,11).

3) Cf. Boèce, *Inst. Arithm.* I,20. - Thibault I,11,1, *Quomodo creentur perfecti*, p.47,
n.1 utilise la même formule.

4) Cf. II Cor, IV, 17.

5) Prov. XXX,8, cite également par Thibault, I,11,p.47, l.14.

etiam quod non debent, superabundantia quedam noxia reprehendi, de-
fectus in his qui facienda non fecerint. In quibus / etiam peccati
atque delicti distinctionem intellexere nonnulli.

Senarius primus perfectus, et *opernum* prima perfectio est. Nota
est omnibus qui divinas litteras noverunt eius significatio, nota
est causa significationis.

In *verbis* iam secunda nobis est querenda perfectio, tertia in
cogitatione.^f Facilius enim labitur lingua quam manus, et cogitati-
onis difficultior custodia quam sermonis. Et quomodo illas etiam suis
numeris assignamus? In viginti octo virgineus ducitur per quaterna-
rium, quem evangelicum esse nemo qui nesciat. Quod autem non caste
quidam annuncient Evangelium, vetus est ab ipsis dudum temporibus
apostolicis deprehensa et ab apostolis reprehensa perniciēs. Neque
enim alia tam perfecta locutio, quam pudica evangelizatio est. Nam
et primam perfectionem creat ternarius per binarium multiplicatus,
id est fides que per dilectionem operatur.

Tercia est perfectio in quadringentis nonaginta sex, quam cogi-
(89)^r tationi credimus / tribuendam, cuius perfecta custodia quantum inte-
rim potest esse perfecta, in contemplatio/ne versatur.⁶ Inde est
quod *quingentos ferme homines basilica illa capere perhibe-
tur*⁷ que ministerio olim angelico preparata, sollemnem nobis, ut
legitur, beati archangelī Michaelis memoriam commendavit. Ubi etiam
ab eadem interpretatione non discrepat, quod eiusdem basilice *culmen*,
ut ipsius revelationis hystoria continet, *aliquid vertice tangitur*,
25 *aliquid vix attingitur manu*.⁸ Sic nimirum contemplatio felicitatis

e) In V L / "I" oublié dans P²
f) cogitatione / cognitione V

6) ... *opernum* prima perfectio... in *verbis*... secunda... tertia in *cogitatione* :

on reconnaît les paroles du *Confiteor*, mais que Geoffroy transforme en un vé-
ritable schéma d'ascension vers la perfection : 6 = l'action (les six jours de
la Création) ; 28 = la parole, c'est-à-dire l'annonce, d'un esprit pur (7), des
4 évangiles; enfin 496, qui atteint "presque 500", s'applique à la pensée par-
faite qui s'élève jusqu'à la contemplation de la félicité éternelle.

A partir de l'interprétation des nombres, l'auteur s'efforce donc d'établir
une des échelles de connaissance et d'ascension intérieure si répandues au
XII^e siècle : lectio - meditatio - oratio - operatio - contemplatio (Hugues de

de Saint-Victor, *Homelia in Sal. Eccl.* I, x, 2; PL 175, 117); cogitatio - meditatio
- contemplatio (Richard de Saint-Victor, *Beniamin maior*, I, iv; PL 196, 67); Les
degrés d'amour (*De diligendo Deo*) et d'humilité (*De gradibus humilitatis et*
superbiae) de saint Bernard; les degrés d'activité de l'âme de Guillaume de

Saint-Thierry - pour ne mentionner que quelques "systèmes" d'ascension spiri-
tuelle de l'époque même de Geoffroy.

7) Ado, *Martyrologium*, PL 122, 369. Il s'agit de saint Michel.

8) Ib. : *Culmine quoque petroso diversae altitudinis; quod hic vertice tangi alibi
manu vix possit attingi*.

eternae nonnulla exhibet vix summam tangenda interm celsitudine
 mentis, cum multa habeat vix capienda vel manu, vix percipienda,
 vel quando conferri ceperint et teneri. Quod autem legitur : *ferme*
quingentos homines capiens,⁹ quatuor de quingentis ferme quingenti
 sunt. Totam enim sensualitatem suam homines transferre in dexteram
 vite eius⁹ que futura est,¹⁰ sed solus adhuc auditus per-
 venit, ceteri quatuor sensus quantumlibet sese extendierint, ad cen-
 tenarium non pertingunt.¹¹

Quarta sane perfectio in octo milibus centum viginti octo de-
 centibus¹² plenitudine gratie spiritalis, quoniam in viginti octo commendat /
 aggregatio septenarii, per dexteram iudicis, ubi centenarius ponit,¹²
 electos ad sequentis vite beatitudinem provehit¹³ et perducit, quam
 89^v nullo rectus arbitror numero / quam octo milibus designari.

Quinta series numerorum, a decem milibus ad centum milia progre-
 diens, sterilis est, ut opinor, neque ullam in ea perfectionem in-
 venisse me fateor, aut invenendam fore presumo. Ut quid ita ? Edis-
 serat, cui desuper fuerit datum. Interim, si videtur hoc a nobis lec-
 24^v tor accipiat, quod quinaris / legem soleat designare, de qua Aposto-
 lus aude et dicit, quod *neminem adduxerit ad perfectum*.¹³

Habet¹⁴ autem sexta iam series quintam perfectionem, quod inter
 centum milia et mille milia, perfectus sit numerus centum triginta
 milia octingenti sexdecim.¹⁴ Quibus ego distinctionibus universita-
 tem arbitror exprimi salvandorum. Centum milia illos commendant, qui

g) eius / om. L

h) que futura est L / que futura P² V

i) quarta V L / i) initiale a été oubliée dans P²

j) quoniam / quam L

k) provehit / provehet L

l) Habet VL / i) initiale a été oubliée dans P²

9) Ib.
 10) 500 = 5 (les sens) et 100 (la vie éternelle, la perfection) représentée dans la
 main droite (cf. la figure dans le comput digital : cf. Thibault, II, A, 2 et in-
 dex, nombre 100).

11) L'ouïe, symbolisant l'entendement, est le sens le plus parfait des cinq sens,
 car par lui, on s'élève jusqu'à la contemplation : l'oreille, en effet, est le
 symbole de l'*intellectus cordis* (cf. Raban Maur, *Allegoriae*, PL 219, 197), par
 lequel on atteint la contemplation de Dieu. C'est pour la même raison qu'Odou-
 aine, vici parat additioni, sacramentum est fidei que purificet cor, veritatem
 pandere intellectu¹² (I, III, xix). Cf. aussi Thibault, *infra*, p. 64, l. 7-8.
 12) Allusion au comput digital, le nombre 100 étant formé dans la main droite (cf.
 ct-dessus, n. 10).

13) *Hebr.* VII, 19.
 14) Le passage, depuis "Quinta series..." (I, 14) jusqu'à "centum triginta milia
 octingenti sexdecim" se retrouve chez Thibault (II, II, l. 1 : *quomodo crescent per-*
fecti, p. 47).

per pudicitiam que non huius vite est, sed illius in qua non uabitur,¹⁵ ad promissam beatitudinem perducuntur. Trīginta milia inferioris ordinis iustos designant, sic transeuntes per conubia ficta et temporalia bona, ut non amittant eternam.¹⁶ Occingenti illos indicant qui, licet ante peccaverint, per penitentiam innovati a morte anime surrexerunt,¹⁷ et in ipsa iam novitate vite tanquam filii dextere viriliter sectantur et emulantur deinceps potiora, et que sunt vite non tam eius que nunc est quam future. In sexdecim ultimum iam remedium penitentie traditur, ut si quis forte tam pusillanimitas et remissus extiterit, / quatinus nec post culpam ad culmen audeat aspirare virtutis, saltem deinceps mandatis divinis obtemperet quandoquidem¹⁸ ad consilia non assurgit.¹⁸ Et operibus misericordie, que sub senario salvator enumerat,¹⁹ redimere studeat quod deliquit, auditurus in iudicio : *Esurivi et dedisti michi manducare*,²⁰ et cetera. Possumus tamen per occingentos sexdecim universos intelligere penitentes, propter quadragenarii aggregationem, qui penitentie solent et abstinentie deputari. Sed paululum michi interim studiosus lector ignoscat, occingentos viginti parit quadragenarius aggregatus. Enimvero, si bene memini, quatuor sunt quorum in divina / pagina repro-bata fuisse penitencia memoratur, dico autem Cain et Esau, Saul et Iudam.²¹ Primus temporalis timore mortis, ingemuit dicens : *Et nunc omnes qui invenerunt me, occidet me*.²² Secundus, licet cum lacrimis questum fructum penitentie non invenit, fraterno preoccupatus odio, sicut postmodum ait : *Veniens dies luctus patris mei*,²³ et cetera. Tercius, reprobatus sese a Domino audiens, homines magis erubuit, et coram eis sese petit honorari.²⁴ Quartus, semetipsum laqueo desperationis exlinxit.²⁵ Non limitetur eiusmodi quatuor reprobos penitentes, et poterimus in occingentis sexdecim numerari.

m) quandoquidem / quando I

- 15) Matt. XXII, 30.
 16) On reconnaît les deux "fruits" : 30 (mariage) et 100 (1000, 10 000 = virginité, vie éternelle) de saint Jérôme (*Adv. Iov.*) repris entre autres par Bède (*In Luc. CCL*, 120, 177 et *Gen. CCL*, 118 A, 110s.).
 17) 8 = résurrection, 100 = la vie future.
 18) Il offre donc l'exemple du pécheur qui suit fidèlement les commandements (10) sans oser aspirer vers "le sommet de la vertu" (7), mais qui s'applique, par ses oeuvres de miséricorde (6), à réparer sa faute.
 19) Cf. Matt. XXV, 35-36.
 20) Matt. XXV, 35.
 21) L'"aggrégation" de 40, nombre de pénitence, = 820. Pour arriver à 816, il faut donc en soustraire 4 : Cain, Esau, Saül et Judas qui n'ont pas connu la grâce de la pénitence.
 22) Gen. IV, 14.
 23) Gen. XXVII, 41.
 24) Cf. I Reg. XV, 29-30.
 25) Cf. Matt. XXVII, 5.

91^v 90^v Illud autem in eisdem perfectis numeris notabile satis, satis
est manifestum, quod omnes inventantur, alter in senario, alter in
octonario consumantur,²⁶⁾ quorum alter plenitudinem operis indicat,
alter remunerationis.

5 CREATIO PERFECTI. Neque illud omittendum, quod perfectus omnis
numerus inter eas partes quarum collectione perficitur, unum recipit
impariorem numerum, cuius etiam aggregatione consistit. Ut puta sena-
rius, ternarius; viginti octo,²⁾ septenarius; / quadringenti nonagin-
25^r ta sex, triginta unum; octo milia centum viginti octo, / centum vi-
10 ginti septem; centum triginta milia octingenti sexdecim, quingentos
undecim in sua partitione recipiunt. Quorum ut dictum est aggrega-
tione, vel quod idem est per suas maiores partes multiplicatione
creantur. 1)

Quod in duobus primis superius commendatum superest, ut in tribus
15 reliquis prossequamur. Terciam perfectionem, triginta unus ducti per
sedenarium reddunt. Ad perfectionem sacre contemplationis,²⁾ per in-
novationem carnis et spiritus,³⁾ modicus quidam supra seipsam exces-
sus fidel⁴⁾ vix attingit. De qua gemina innovatione, pro nova fami-
lie sue progenie Domino supplicamus, ut mente et corpore renovati, pu-
20 ram illi exhibeant servitutem.
Similiter autem ex centum viginti septem, per sexaginta quatuor
dilatatis, exurgit quarta perfectio⁵⁾ et beatitudo perpetua ex col-
92^r latione gratie spiritalis,⁶⁾ et / conatu utriusque hominis, quem de-
91^r signat aggregatio numeri graduum,⁷⁾ et triplex vis anime, sensuaita-
74^r tis / quinarium sursum trahens. Nec per humanum tamen meritum, ho-
minibus provenit tanta felicitas, sed per solidam evangelice predica-

n) viginti octo / et viginti octo L
o) sexaginta / quadraginta P V L

26) Cf. Boèce, *Inst. Arithm.* I, 20 (Friedlein, p. 42, 6-8) et Thibault, I, 11, 1, quo-
modo creentur perfecti (in fine).

- 1) Cf. notre commentaire *Données mathématiques...*
2) 16 x 31 = 496, qui est "presque" la *perfectio contemplationis* (= 500).
3) C'est-à-dire 2x8.
4) C'est-à-dire 3 (la foi) x 10 = 30 + 1 = excès de foi.
5) C'est-à-dire 8128.
6) *Collatio* a évidemment le sens d'*aggregatio* (1+2+3...+7 = 28).
7) Rappelons que l'"aggrégation" de 15 (les degrés du Temple) = 120, nombre de
ceux qui reçoivent l'Esprit-Saint dans le cénacle.
8) Les trois puissances de l'âme élèvent les sens vers le haut (8) : 3+5.

tionis veritatem, quam in sexaginta quatuor indicat cubilatio quater-
 nari. 9)

Nichilominus etiam numerum quinte perfectionis, ex quingentis un-
 decim per ducentos quinquaginta sex multiplicatis, procedere diligens
 calculator inveniet. Et numerositas electorum non ex eis solis perfi-
 citur, qui sic implent legem, ut *sinistra nesciat quid dextera opere-*
tur, 10) sed ex transgressoribus etiam mandatorum Dei, quod frequenter
 auditivus undenario designari. 11)

Neque id aliter efficitur quam per latitudinem Ecclesie ad dexte-
 ram et ad levam, sicut olim sibi promissum est penetrantibus, quam in
 ducentis quinquaginta sex, sedenarij quadratura commendat. 12)

EXPLICIT TRACTATUS DE PERFECTIS NUMERIS ET FORUM SACRAMENTO p

p) Explicit tractatus...sacramento / om. V / Explicit tractatus de perfectis nu-
 meris L

9) 64, nombre solide (4³) symbolise donc la vérité "solide" (4) de la prédication
 (sous-entendu : aux 4 coins du monde) des 4 évangiles.
 10) *Matth. VI, 3.*
 11) $511 \times 256 = 130816$. 511 devient chiffre de salut universel, puisque les élus
 (100) ne comprennent pas seulement ceux qui remplissent la loi (5) en faisant
 ignorer à leur main gauche ce que fait leur main droite, mais aussi ceux qui
 ont transgressé les commandements (11).
 12) Geoffroy reprend adroitement l'image de la main gauche et de la main droite en
 l'appliquant à 256, symbole de la "latitudo" de l'Eglise (16 x 16).

THIBAUT DE LANGRES

DE QUATUOR MODIS
QUIBUS SIGNIFICATIONES NUMERORUM APERIUNTUR

[illegible]

PROLOGUS

INCIPIT TRACTATUS MAGISTRI THEOBALDI LINGONENSIS :
DE QUATOR MODIS
QUIBUS SIGNIFICATIONES NUMERORUM APERIUNTUR ^a

Domine, quinque talenta tradidisti mihi et ecce alia quinque su-
perlucrata sunt, ¹⁾ eademque recipere volentibus benignè distribu-
eris exemplum vidue libenter amplexus que non minus in gazophylatium ^b mi-
sisse legitur quam Zachæus. ²⁾ Numerum igitur, qui mee pars est lucre-
factionis, ^c in operis summam suscepit, de quo non per singulos numeros
quamiam infinita esset ^d doctrina, sed generaliter et infinita ^e sub fi-
ne, compendioso concidens ^f tractare disposui, ^g quodque inartificiosum
vagari solebat et incultum, in artem coegi, ut ex hoc opusculo perlec-
to possit omnium fere significatio numerorum perpendi. EXPLICIT PROLO-
GUS. ^h

a) Incipit tractatus... aperiuntur / De misteris numerorum 0 / Incipiunt capitula
sequentis opusculi 7
b) gazophylatium / gazophylentium 0
c) lucrefactionis / lucrectionis 0
d) esset / est 0
e) et infinita / et in infinita 1
f) concidens / comprehendens 0
g) disposui / proposui 0
h) explicat prologus / om. 0

1) Matt. XXV, 20.

2) Cf. Luc. XIX, 8 : "Stans autem Zachæus, dixit ad Dominum : Ecce dimidium bonorum
eorum, Domine, do pauperibus" et id. XXI, 1-4 : "Respicis autem, vidit eos qui
mittebant munera sua in gazophylatium, divites. Vidit autem et quamdam viduam
pauperculam mittentem aera minuta duo. Et dixit : 'Verò dico vobis, quia vidua
haec pauper, plus quam omnes misit' ". Thibault a donc réuni ces deux récits.

I N C I P I T P R I M A P A R S

TRACTATUS DE GENERATIONE NUMERORUM EIUŠQUE GENERIBUS ^a

Numeriorum significationes quatuor modis credimus distinguendas :

S E C U N D U M G E N E R A T I O N E M
S E C U N D U M S E ¹⁾

S E C U N D U M C O M P O S I T I O N E M

S E C U N D U M H A B I T U D I N E M

GENERATIO autem numeri attenditur / secundum tria : /

AGGREGATIONEM

PARTITIONEM

MULTIPLICATIONEM

AGGREGATIONUM autem tria sunt genera :

continua

intercalaris ^b

circumcisa

a) Prima Pars... generibus *L / om. 0* / Prima Pars ^{p²}
b) intercalaris / intercalaris ⁰

1) Ce titre correspond au titre indiqué dans le texte même : DE SIGNIS ET PROPRIETATIBUS.

L 93^v
(92^v)
p²⁵

I

DE AGGREGATIONE

DE AGGREGATIONE CONTINUA.^c *Aggregatio continua* est, cum omnes

partes alicuius numeri^d cum ipso aliquam summam constituunt, ut quaternarius cum omnibus suis^e partibus in denarium surgit. Et enim unum, duo, tria,^f quatuor accumulant decem.¹⁾

Sacramentatur autem numerus secundum aggregationem duobus modis :

a generante et *a generato*, id est *ab aggregante* et *ab aggregato*.

1) *Ā generato*, ut quaternarius^g ideo a Cassiodoro primus limes nominari meruit,²⁾ quoniam aggregatione sua primum litem, denarium

scilicet, ut dictum est, attingit. Et ideo evangeliorum quaternarius

insignitur^h quodⁱ ex ipso decem^j preceptorum moralitas quasi ex fonte

quodam derivatur.^k Sic et *septenarius* a philosophis *Diane* deputatur,

quia sua aggregatione quasi cursu quodam metam *vlgintī octo* dierum,

qui ad cursum lune complendum sufficit, consequitur.^l 3)

c) De aggregatione continua / De aggregatione continua eiusque regulis *l*

d) alicuius numeri / alicuius numeri regulis *l*

e) omnibus suis partibus / suis om. *o*

f) tria / tres *o*

g) ut quaternarius ideo / ut quaternarius qui ideo *o*

h) insignitur / assignatur *o*

i) quod / quia *o*

j) decem / denario *o*

k) derivatur / derivatur *o*

l) 0 intercale hic le passage "Hinc est quod quinta feria... novem choros exaltatus" qui se trouve correctement placé dans *P*² et *L* au milieu du paragraphe suivant :

A generante. Cf. var. dd

1) C'est là la légendaire *tetraktys Pythagoriorum* rapportée par les biographes Photius

(*Biogr.* 4) et Iamblicus (*Biogr.* 28). Cf. aussi Macrobie, *Comm. Somn. Sc.* I, vi, 41 (cf.

infra, *De figuris*, id est *de triagulis et cetera*, p. 93. Cf. *index*, nombre 4). Nous n'avons pas trouvé cette définition dans Cassiodore (*Inst.* IV, *De Arith.*). Voir

p. ex. Philon, *De Decalogo*, 26-27, et Martianus, *De Nuptiis*, VII, 734.

3) Cf. Ovide, *Met.* XV, 196, qui attribue à la lune le nom de Diane. Selon les

théoriciens pythagoriciens, le nombre 7, "vierge" parce que "nec generat, nec

generatur" (Pseudo-Isidore, *Lv. Num.*, VIII, PL, 83, 186), est en général attribué

à Minerve : "... solus *septenarius* numerus neque ex duplicatione alterius nascitur nec infra decimanum litem parit quemquam. Proptereaque Minerva est a ve-

- 2) A generante sumitur sacramentum, ut *trecentorum militum Ge-*
deonis ⁴⁾ numerus in sacra pagina^m sollempnis invenitur, eo quod a
 numero viginti quatuorⁿ *seniorum* ⁵⁾ aggregatur. Sic et *centum viginti*
discipulorum Domini numerus super quos *Spiritus Sanctus descendit*
in cenaculo ⁶⁾ a quindecim canticis graduum^o ⁷⁾ honoratur. Ideo eti-
 am : *Afferte* ⁸⁾ qui in numero^p psalmorum vicesimus octavus habetur,
 primus ad matutinas in Epiphania canitur, quia psalmus iste / notat
 septiformem spiritum Christo homini^r datum⁹⁾ et viceoctonarius^s ut
 dictum est, a septenario^t per aggregationem generatur. ⁿ Item *centum*
 10) quinquaginta trium *placatum* captura ex eo est mystica, quod^m talis
-
- m) in sacra pagina / om. 0 / ideo in sacra pagina 1
 n) viginti quatuor / viginti tres 0
 o) graduum / gradum 0
 p) qui in numero / qui est in numero 0
 q) habetur / om. 0
 r) homini datum / homini fore datum 0
 s) viceoctonarius / viginti octo 0
 t) septenario / septem 0
 u) generatur / generatur 0
 v) item / amplius 0
 w) quod / quia 0

teribus cognominatus, item ut illa sine matre perpetuoque virgo" (Chalcidius,
In Tim. XXXV) ; "... quod a nullo nascitur, hinc Minerva est" (Martianus, *De Nup-*
tis, VII, 738). Cf. également Macrobe, *Comm. Somn. Sc. I*, VI, 11 : "... septenario
 adeo opinio virginis inolevit ut Pallas quoque vocetur, nam virgo cre-
 ditur" et *infra*, *De proprietate*, p. 75 et *index*, nombre 7.
 Pour l'identification de 28 avec la course de la lune, cf. Martianus,
De Nuptis, VII, 738 : "... Pallas virago est appellata, nam ex tribus et qua-
 tuor septem fiunt, qui numerus formas *lunae* complectitur... Hic numerus *lunae*
cursum significat, nam unum, duo, tria, quatuor, quinque, sex, septem *XXXXVIII*
faciunt". Cf. également Nicomache, *Theologumena Arithmetica*, p. 53 (et *Intro-*
duct. Arithm.... dans Karpinski, Robbins..., p. 106) et Philon, *Legum allego-*
riae, I, 15, *De Opificio*, 100. Cf. aussi *index*, nombre 28.

- 4) *Jud.* VII, 7, 16 et 19.
 5) *Apo.* IV, 4, 10; V, 8; XI, 16; XIX, 4.
 6) Cf. *Act.* I, 13-15 et II, 1-4.
 7) Les cantiques des montées : les psaumes CXX-CXXXIV. L'*aggregatio continua*
 de 15 donne en effet 120.
 8) Ps. XXVIII : *Potentia Domini in Tempestate manifestatur*. Psalmus David, in
 consummatione tabernaculi :
Afferte Domino, filii Dei,
Afferte Domino...
Afferte ... etc.
 9) Le psaume XXVIII ne mentionne en rien les sept dons de l'esprit (Is. XI, 2, 3).
 Thibault fait probablement allusion à l'exégèse typologique qu'en fait Cassio-
 dore (*Expositio in Psalmum XXVIII*, PL LXX, 197-202) qui interprète ce psaume
 d'après les sept dons de l'esprit : spiritus sapientiae et intelligentiae, spi-
 ritus consilii, spiritus virtutis, spiritus scientiae, spiritus pietatis et ti-
 moris.

numerus ex aggregatione septidenarii est propagatus.¹⁰⁾ Hinc est quod
 87^a quinta feria, quia Dominus ea ascendit, canitur: *Memento / Domine Da-*
*vid,*¹¹⁾ qui^x est tercius decimus canticum graduum, quia in eo fit men-
 tio de ascensione Domini, ut ibi: *Surge,^y Domine, in requiem tuam.*^{z 12)}
 Terdenarius enim aggregatus^{aa} surgit in nonaginta unum. Per hoc ergo
 significamus Christum ascendisse quinta feria super novem choros^{bb} an-
 gelorum.¹³⁾ Per nonaginta enim^{cc} significantur novem angelorum chori;
 per unitatem qui superadditur, significatur Christus super eosdem no-
 vem choros exaltatus.^{dd}

pitre *De aggregatione*. Cf. var. 1)

- x) qui / quod 0
 y) ut ibi: *Surge* / ut: *Exsurge* 0
 z) *in requiem tuam / in requiem tuam*, et cetera 0
 aa) Terdenarius enim aggregatus / Terdenarius enim sic aggregatus 0
 bb) choros / ordines 0
 cc) enim / om. 0
 dd) Hinc est quod quinta feria... Christus super eosdem novem choros exaltatus"
 (1. 1-9) : ce passage se trouve dans 0 à la fin du premier paragraphe du cha-

- 10) *Ioan.* XXI, 11 : "Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis
piscibus gentium quinquaginta tribus". C'est là une des quatre explications que
 donne Augustin de ce nombre (*Ep.* IV, 31, PL, 33, 219). Cf. *index*, nombre 153 et
infra, p. 55, n. 2.

- 13) La tradition des neuf ordres angéliques, on le sait, remonte à Chrysostome et
 à Cyrille de Jérusalem. Après beaucoup de fluctuations et d'hésitations,
 les Pères arrêtèrent la liste au nombre 9. Mais c'est grâce au système de hiérar-
 chie angélique du Pseudo-Denys (*De ael. hier.* V, PG IV), imité par Grégoire le
 Grand (*Hom. in Ev.* 34, 7, PL 76, 1249 D-1250 C), que cette théorie se maintient à
 travers le Moyen Âge. La source immédiate reste la traduction et le commentaire
 du Pseudo-Denys dus à Jean Scot Erigène (*Exp. super Ierarch. ael.*, éd. par H. Don-
 daine dans *Aech. d'hist. doct. litt. du Moyen Âge*, 1951, p. 245-302). Parmi les "an-
 géologues" du XII^e siècle, il faut citer saint Bernard (cf. *La doctrine des anges*
chez saint Bernard, par E. Boissard, dans *Saint Bernard theologien*, pp. 114-135),
 Alain de Lille (*Exp. Prosa de Angelis*, éd. par M.-Th. d'Alverny dans son *Alain*
de Lille, *Textes inédits*, voir surtout les pp. 198, 202 et 203); Hugues de
 Saint-Victor (*De Sacramentis*, I, v-vi). Cf. *index*, nombre 9.

3) Tres sunt aggregationis regule:a) Prima est quod^{ee} nullus numerus aggregatus suo aggreganticontinuetur, excepto ternario qui, ut dicit^{ff} Augustinus in sua *Mistica*, in hoc est privilegiatus, quod suo aggreganti, binario scilicet, tamquam fidelis pedissequus a tergo coniungitur.^{gg 14)}

Due alie docent, quis et quantus numerus surgat ex cuiuslibet numeri aggregatione, et est una regula partium numerorum, alia impartium.

b) Partium numerorum haec est regula. Si par fuerit numerus, pereius medietatem multiplicata eius primum impari quod ei continuatur. Verbi gratia: Quaternarius est par numerus; eius medietas est binarius et eadem continuatur quaternarius, qui per binarium multiplicatus, ostendit⁹⁴⁾ denarium, quem, ut iam sepe dictum est, quaternarius ex / sua aggregatione letatur procedere.c) Impartium vero numerorum haec est regula. Si impar fuerit numerus ipse, suam adequabit aggregationem per maiorem sui medietatem,ut ita dicam, multiplicatus. Verbi gratia: Quaternarius impar est numerus, qui per maiorem sui medietatem, ternarium scilicet, multiplicatus quindecim facit. Quam summam quaternarii aggregatio non excedit.^{hh}ee) Tres sunt aggregationis regule. Prima est quod... / Est autem aggregationis regulam talis. Quod... 0

ff) dicit / ait 0

gg) coniungitur / adiungitur 0 (con- a ete exponctue, ad- suscrit)

hh) Due alie docent, quis et quantus numerus... Quam summam quaternarii aggregatio non excedit (1. 6-18) / om. 0

14) Cf. *De Musica*, I, xlii, 22: "Idem igitur numerus, qui fit ex uno et duobus, post utrumque in ordine collocatur, ita ut nullus alius interponi queat... in nullis reliquis numeris id posse contingere, ut cum duos quoslibet sibiimet in numerando ordine copulatos notaveris, consequatur eos ille qui ex ambobus conficitur, nullo interposito."

DE AGGREGATIONE INTERSCALARI. *Interscalaris* aggregatio sive progressio dicitur, quando aliquis^b numerus ex paribus numeris vel ex imparibus sub se contentis, aliquem numerum generat. Ita tamen quod si par sit, suis paribus, si vero impar, suis imparibus, tanquam in eos agens ut maiorem numerum generet, associetur. Hoc modo quinarus in novenarius surgit, quia unitas, ternarius, quinarus^c constituunt novem. Sic et senarius salit in duodenarius, etenim duo, quatuor, sex novem reddunt.^d Sumitur autem duobus modis significatio^e in hoc aggregationis modo : *ab aggregante* et *ab aggregato*.

- 1) *Ab aggregante*, ut ideo tricesimus mortuorum dies celebratur quia ex interscalari aggregatione denarii, numerus talis colligitur. Et enim duo, quatuor, sex, octo, decem *tricenarius* quasi *fructum*²⁾ suum ostendunt. Tricesimus ergo mortuorum dies celebratur,^f ut ipsi in ordine sanctorum qui decimus est, *denarius diurnum*³⁾ pro Decalogi observatione digni recipere per orationes et oblationes nostras^g inveniuntur.

a) interscalari / interscalari 0

b) aliquis / om. 0

c) unitas, ternarius, quinarus / unum, tria, quinque L, 0

d) duodecim reddunt / reddunt duodecim 0

e) sumitur autem duobus modis significatio / sumuntur... significaciones 0

f) quia ex interscalari aggregatione... mortuorum dies celebratur / om. 0

g) nostras / om. 0

- 1) Allusion à la liturgie établie depuis l'époque de Grégoire le Grand, de faire dire, pour un défunt, pendant trente jours consécutifs, une messe : le "trientin grégorien". Une autre coutume consistait à célébrer un office funèbre le troisieme, le septieme et le trentieme jour après le décès d'un fidèle (cf. Aubert, *Symbolisme religieux*, I, p. 141).
2) Cf. Marc. IV, 8, 20 : *parabola de seminante*. "Et alius cecidit in terram bonam et dabit fructum ascendentem et crescentem; et afferrebat unum *triginta*, unum sexaginta et unum centum". C'est une des paraboles les plus utilisées par nos auteurs, cf. *infra*, p. 62 et *index*, nombres 30, 60, 100.
3) Allusion à Matt. XX : De même que les ouvriers envoyés travailler à la vigne reçoivent à la fin de leur journée un denier, les morts entrés dans l'ordre des saints - superposés aux neuf ordres des anges - sont récompensés par un "denier" (le dixieme ordre) pour avoir observé fidèlement les commandements.
Pour le dixieme ordre, celui des hommes, il faut se référer au système de saint Grégoire selon lequel, après les neuf ordres angéliques, les hommes, pour suppléer les anges déchus, constituent un dixieme ordre. De même saint Anselme (*Cur Deus homo*, I, 16-18 : *Ratio cur numerus angelorum qui ceciderunt restituendus sit de hominibus*, PL 158, 381-85) : "Deum constat proposuisse ut de humana natura, quam fecit sine peccato, numerum angelorum qui ceciderunt restitueret". Honorius d'Autun s'insurge contre cette idée : "...Electi homines non pro peccatis angelis, sed pro seipsis in caelum assumantur" (*Elucidarium*, I, 11). Pour toute la question et d'autres témoignages, voir Chenu, *La Théologie au 12^e s.*, p. 55 ss.

2) *Ab aggregato* sumitur sacramentum, ut occidenarius^h a nonagenario quem aggregat. Et enim vero duo, quatuor, sex, octo, decem, duodecim, quatuordecim, sedecim, decem octo nonaginta faciunt. Inde est quod Dominus mulierem germanam, animam loquor / effeminatam,ⁱ decem octo annis a sathana alligatam⁴ solvit⁴ et consortio angelorum, qui per nonaginta intelliguntur,^k dignam fecit.

DE AGGREGATIONE CIRCUMCISA.^a Circumcisa aggregatio est, cum non ab unitate, sed a quocunque numero incipimus et aggregando procedimus, quousque numerum quem volumus,^b collegerimus. Inde habes, quod^c in abdomadali festo cenophegie, sicut dicitur in Levitico, primo die offerbantur^d in holocaustum vituli tredecim, in secundo^e duodecim, et sic usque ad septem.^f 1) Hoc autem ideo fiebat, quoniam^g hii omnes aggregati faciunt septuaginta, in memoriam quia in septuaginta anni-

- h) occidenarius / octonarius 0
 i) Et enim vero... nonaginta faciunt / om. 0
 j) mulierem germanam, animam loquor effeminatam / mulierem incurvatam 0
 k) qui per nonaginta intelliguntur / quod per nonaginta intelligitur 0
 a) De aggregatione circumcisa / De circumcisa L
 b) volumus / volumus 0
 c) quod / om. 0
 d) offerbantur / offerebantur 0
 e) secundo / secunda L
 f) et sic usque ad septem / in tercio undecim, in quarto decem, in quinto novem, in sexto octo, in septimo septem 0
 g) quoniam / qui 0

4) Luc. XIII, 11 ss : "Et ecce mulier, quae habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo, et erat inclinata...". Cf. Greg., Mor. PL LXXVII, 1228. Saint Ambroise, Exp. ev. Lucae, VII, 173, voit dans la femme paralysée depuis dix-huit ans l'image de l'Eglise qui a rempli la loi (10) et, baignée de grâce (8), mérite ainsi la résurrection (8). Pour d'autres interprétations, voir index, nombre 18.

1) Lev. passim, par exemple : "Et septem diebus offeretis holocaustum Domine". Or le Lévitique - en dépit de ses nombreux préceptes concernant les sacrifices - ne mentionne pas cet ordre d'holocaustes. Celui-ci se trouve par contre dans Num. XXIX, 12-38 : "...celebrabitis solemnitatem Domino septem diebus. Offeretisque holocaustum in odorem suavisissimum Domino, vitulos de armento tredecim (13). - "In die altero offeretis vitulos de armento duodecim" (17). - "Die tertio offeretis vitulos undecim" (20). - "Die quarto offeretis vitulos decem" (23). - "Die sexto offeretis vitulos octo" (29). - "Die septimo offeretis vitulos septem" (32).

2) *madus intraverat Iacob h Egyptum.* Isti ergo septem numeri signifi-
cationis reverentiam in tam sollemnem vitulorum oblatione, non a se,
sed a suo^k partu, suo^k scilicet aggregato, sunt sortiti. Nec multum
interest sive ascendendo sive descendendo aggregationem factas. Ean-
dem enim summam numeri redde, sive descendas, sive ascendas.

REGULA.^a Est autem una regula tribus aggregationum generibus commu-
nis. In omni aggregatione, sive continua sit,^b sive interpolata, dum
modo quantu^mlibet summe distent, equalia sint intervala. Numero sum-
marum ter certificato, per medietatem illius numeri summam,^c multi-
plicabis numerum ex prima et extrema summa compactum et ita totius ag-
gregationis summam adequabis.^d Exempli causa, patefiat istud in dif-
filiore / ut liquido / constet in faciliore. Unus, quinque, novem,
(94^v) trededim, septem decim, viginti unum, viginti quinque, viginti novem.
Harum summam equaliter progredientium octonarius est numerus, cuius
medietas est quaternarius, per quem multiplicatus numerus ex prima et
ultima summa, scilicet^e unitate et vicenario novo compositus est, fa-
cit centum viginti, qui est numerus ex omnibus summis accumulatus.
Si vero impar fuerit summam numerus, nihil obest. Verbi gratia :
Unus, quinque, novem, trededim, septem decim, viginti unus, viginti
quinque. Harum summam numerus est septenarius, cuius quasi quedam
medietas est ternarius et semis.

h) *intraverat Iacob / intraverunt 0*
i) ergo / autem 0
j) suo / om. 0
k) suo / om. 0

a) Regula / om. 0 / Regula tribus his generibus aggregandi communis 7
b) sit / om. 0
c) summam / om. 0
d) sive interpolata dum modo quantu^mlibet summe... totius aggregationis summam ad-
equabis / sive interpolata sive incircumcis. Si distent summe quantum vis dum
tamen eque. Tu summam sume primam coniunge supprime. Das medio summam multi-
plicatio 0
e) scilicet / id est 7

2) Gen. XLVI, 27: "Omnes animae domus Iacob, quae ingressae sunt in Aegyptum, fuerunt
septuaginta".

per hanc medietatem multiplicatus vicenarius senarius, qui est ex prima et ultima summa compositus, facit nonaginta unum. Et enim ter viginti sex, faciunt septuaginta octo. Semis vero vicenarii senarii est tredecim, qui accumulati predicto numero, faciunt nonaginta unum. f

f) Exempli causa patefiat istud... faciunt nonaginta unum (p. 39, l. 11 - p. 10, l. 4) / om. 0

II

DE PARTITIONE NUMERORUM^a

Partitio dicitur, cum ex denominativis^b partibus aliquis numerus, simul collectivis, aliquanta summa surgit, ut duodenarius per partes suas denominativas que sunt unum, duo, tria, quatuor, sex,^c abundat et ex[c]rescit in sedenarium. Est autem denominativa pars idem quod aliquota, quod equaliter^d totius divisiva, que scilicet nomen a numero recipit, de qua^e dici potest quota sit, que totum equaliter divit. Hic est quod numerorum quidam *diminutus*, quidam *superabundans*, quidam vero^f dicitur *perfectus*.

DE DIMINUTIS.^g *Diminutus* est numerus ille, cuius partes denominationative^h simul aggregate ad eum usque non pertinent, ut octonarii / partes denominative, que sunt unitas, binarius, quaterternarius, in unum collectivē in septenarium tanquam octonario humilliozem descendunt.ⁱ Quoniam ergo denarius^j est diminutus, habemus quod Noe, ab Adam decimus,^l octo animas in archam introduxit² et earundem / tantum septem servavit. Unus enim ex his, Cham, male callidus, diluvium ne eius anima

- a) de partitione numerorum / De partitione numerorum secundum partes denominativas L
 b) denominativis / denominatis O
 c) unum, duo... sex / unitas, binarius, ternarius, quaterternarius, senarius L
 d) quod equaliter / quod est equaliter O
 e) de qua / de quo L
 f) vero / om. O
 g) de diminutis / om. O / De numeris imperfectis, qui dicuntur immutari L
 h) denominative / denominata L
 i) que sunt unitas, binarius... descendunt / que sunt unus, duo, quatuor... in septem tanquam octonario humilliozem descendit O
 j) denarius / decem O

1) Cf. Gen. V, 1-29.
 2) Cf. Gen. VIII, 7 : "Et ingressus est Noe et filii eius, uxor eius et uxores filiorum eius cum eo in arcam", c'est-à-dire Noe, sa femme, leurs trois fils, Sem, Cham, Japheth (Gen. VI, 10) et leurs trois belles-filles.

evaderet, evasit.^k Nam pater, modico mersus vino, perdidit eum, quem^l diluvio obsessus conservavit.³⁾ Tulervntque potus et sompnus quem characialis ante non potuit. Quid hoc^m ad numeros ? "Noe, decimus ab Adam, octo animas in archam introduxit" : sic denarius in octonariumⁿ quem gremio suo excipit,^o diade^p dampnificatus, descendit. "Eandem Noe tantum septem servavit" : sic et octonarius, monade minoratus, cadit in septenarium.^q Et nisi forte septenarius^r athomus foret, neque tot animas Noe servaret. Hinc est etiam^s quod in *Apocalypst* de exterminatore illo, diabolo scilicet, dicitur : *Bestia que erat et non est, ipsa octava est,*^u ⁴⁾ quoniam octonarius ex tribus suis partibus, quodam quasi feto partu, septem mortes,^v septem scilicet mortalia peccata,⁵⁾ mortilibus in medium proponit.

DE SUPERFLUIS.^a *Superabundans* est numerus ille, cuius partes denominative, in unum nodum collecte, ultra ipsum luxuriant,^b ut duodenarium^c partes sunt unitas, binarius, ternarius, quaternarius, senarius, que constituunt sedenarium.^c Itaque apostolorum duodenarius, quasi *senus super pauca fidelis^d et bonus^l*, evangeliorum sive virtutum lucrifera

k) evasit / evaserat 0

l) quem / quod 1

m) hoc / hec 0

n) octonarium / octo 0

o) excipit / recipit vel 0

p) diade / diade, id est binario 0

q) septenarium / septem 0

r) septenarius / septem 0

s) etiam / om. 0

t) exterminatore 0, 1 / sternistratore^{p2}

u) est / om. 0

v) mortes / montes 0

a) De superfluis / De superhabundantia numeri 0 / De plus quam perfectis, quos abundantes vel superfluos nominant 1
b) luxuriant / luxuriantur 1, 0
c) ut duodenarii partes... sedenarium / ut duodenarius 0
d) fidelis / om. 0

3) Cf. Gen. IX, 21-27 : Le fils de Noé, Cham, trouve son père nu et avertit ses frères qui le couvrent respectueusement. Pour Augustin, Cham est symbole des hérétiques (Cf. *Civ. Dei*, XVI, 2, 1). Cf. Geoffroy, p. 21, 1. 6-9.

4) Apoc. XVII, 11.

5) La notion des sept péchés capitaux (orgueil, avarice, envie, impureté, colère, démesure, paresse), créée en fonction des sept dons de l'Esprit (cf. Is. XI, 2),

des sept béatitudes (Matt. V, 1-10), etc. semble remonter à Grégoire le Grand (cf. p. ex. *Lexikon für Theologie und Kirche*, t. IX, c. 1183).

1) Matt. XX, 23,

27^c cit quaternarium. Hinc est quod *quadragesimarius* / accepit^e *penitentie*
96^v sacramentum,²⁾ quia scilicet septem eius partes, que sunt / unitas, bi-
(96^v) narius, quaternarius, quiniarius, octonarius, denarius, vicenarius^f fe-
liciter pariunt quinquagenarium, in quo *ad antiquum possessorem redit*
5 *hereditas*.³⁾ In quo nobis condigne^g penitentieus, pristina cum augmento
redintegratur dignitas. Inde^h est quod quinquagesimus psalmusⁱ tre-
quenter cantatur pro peccatorum remissione.⁴⁾ Inde est, quod post qua-
draginta penitiales^j dies, suus statim sequitur *penitentiam^k fruo-*
tus,⁵⁾ *tubelans* scilicet et *remissionis* dierum, qui sunt inter pas-
cha et pentecostem,⁶⁾ numerus in quo leticie vacare et^l ab omni ser-
vili opere cessare debemus. Nec vacat quod septem sunt denomiina-

e) accepit / accepit 0
f) unitas, binarius...vicensarius / unum, duo, quatuor, quinque, octo, decem, viginti 0
g) condigne / digne 0
h) inde / hinc 0
i) quinquagesimus psalmus / quinquagesimus psalmus : "Miserere mei Deus" 0
j) penitiales / penales 0
k) penitentiam / penitentie 0
l) et/om. l

(2) Le nombre quarante est le nombre de la perfection terrestre (Augustin, *In Joh. tr.* 17,6) et du Jeune qui s'achève par la vie éternelle (50) : "*quadragesimarius* autem numerus sequutus quatuordecim peruenit"*(De civ. quat. I, 57; cf. aussi Ep. LV, 15)*. Pour d'autres renvois, cf. *index*.

La suite du texte de Thibault sur le nombre quarante, semble s'inspirer du traité de Guillaume (éd. J. Leclercq: *Analecta Monastica*, XX, p. 199 ss.).

3) Cf. *Lev.* XXV, 13 et ci-après, n. 6 : "Anno tubelot redient omnes ad possessiones

4) Ps. I: "Misere mei, Deus, secundum misericordiam tuam...".
5) Cf. Matt. III, 8: "Facite ergo fructum dignum poenitentiae".

6) Le jubilé est la cinquantième année juive, année sainte de fête et d'affaires-chassement, où chacun rentre dans son patrimoine (cf. *Lev. XXV, 8-17*). C'est aussi l'année de la remission des péchés (*Nhm. XXXVII, 4*; "*Tubdeleus*, id est quin-
quagesimarius").

Fidèle à l'interprétation typologique, l'auteur de notre texte a "christianisé", selon la tradition patristique, la notion hébraïque en l'appliquant aux cinquante jours qui se déroulent entre Pâques et la Pentecôte, jours de joie

ép. LV, xvi; *Sermo* 252, 11; *In ps.* 110, etc. Cf. *index* et l'article de p. Ha-
nau en ce qui concerne l'attente du renouvellement de l'esprit de grâce. Cf. Augustin,
dot : Une source de l'apologétique d'Ambroise : les commentaires de Didyme et
d'Origène sur le psaume 50, qui comporte de nombreux extraits d'Ambroise. Cf.
réss, p. 50. également grégoire, *Mor.* XXIX, 41. Pour Raban, et Bède, voir Meyer, *Zahlena* lego-

tive partes quadragenarii, immo quasi^m quidam fulgor arripet myste-
rit.⁷⁾ Septenariusⁿ quippe, ut dicitur sumus postea, virginitatis⁸⁾
est numerus. In quo mysticum quiddam nobis innuitur, quod / qui fa-
ciem suam exterminat,^o ut hominibus teinans appareat,^d (6) quasi men-
tis integritate corrupta, penitentie numeros non assequitur. Sed,
⁹ p terque, quaterque beate¹⁰⁾ prudentes virgines, que oleum in vasis
suis cum lampadibus accedunt,¹¹⁾ quoniam recepture triplicem anime¹²⁾
et quadruplicem corporis gloriam,¹³⁾ cum sponso ad nuptias intrave-
nunt.

DE PERFECTIS.^a *Perfectus* est numerus ille, cuius partes collecte
quandam ei reverentiam exhibentes, ipsam numerum^b non excedunt. Verbi
gratia : Senarii partes sunt unitas, binarius, ternarius,^c et iste se-
narium perficiunt. Viceoctonarii partes sunt unitas, binarius, qua-
ternarius, septenarius, quaterdenarius, que simul collecte viginti oc-
to perficiunt.^e Ideoque tam senarius quam viceoctonarius / *perfectus*
appellatur. Inde est quod sex diebus mundana machina perfecta et or-
96^r 97^r

- m) immo quasi / immo statim quasi 0
n) septenarius / septem 0
o) exterminat / exterminant 0
p) teinans apparet / teinantes appareant 0
q) o / om. 0
r) terque quaterque / ter quater 0
a) De perfectis / De perfectione numerorum 0 Descriptio perfectorum, id est suffi-
cientium, cum exemplis et significationibus 7
b) numerum / om. 0
c) Senarii partes sunt unitas.... ternarius / Unum, duo, tres sunt partes senarii 0
d) iste senarius / iste simul senarium (sic) 0
e) viceoctonarii partes... perficiunt / om. 0
f) perfectus / perfectos 0

- 7) Guillaume d'Auberive, dans sa lettre au moine Etienne sur le nombre quarante,
emploie la même expression (éd. J. Leclercq, p. 200).
8) Cf. *supra*, *De aggregatione contraria*, p. 33, n. 3.
9) *Matt.* VI, 16. La même citation ainsi que la suite est un emprunt fait à la let-
tre de Guillaume (éd. J. Leclercq, p. 200).
10) Virgile, *Aen.* I, 94. La source de Thibault est probablement Macrobe, *Comm. Somm. Sc.*
I, vi, 44 qui, traitant du nombre sept, nombre "vierge", donne la même citation.
11) *Matt.* XXV, 4-5. C'est un des nombreux exemples de la dextérité avec laquelle Thi-
bault combine les sources profanes et les sources bibliques.
12) La triple gloire de l'âme (c'est-à-dire les trois puissances de l'âme) et le
quadruple gloire du corps (4 étant le nombre "corporel" ou celui du monde "créé")
= 7, nombre de la virginité.
13) *Matt.* XXV, 10.

1) Legitur, ut per hoc operum perfectio monstretur.⁹ Et ideo in Apocalypsi dicitur^h de quatuor animalibus, quatuor scilicet evangelistis, quod eorum singula senas habebant alas.²⁾ Ideoque Dominus Iesus sexta die conceptus, sexta etate natus,³⁾ sexta feria fuit⁴⁾ crucifixus.⁴⁾ Sic etiam Plato naturalis iusticie suique tractatus perfectionem ostendit, cum a partibus senarii dicens : unus, duo, tres,⁵⁾ incipiendi auspiciis sumpsit. Hinc est quod antiqui Romanorum februarium, sui scilicet anni terminum, viginti octo dierum⁶⁾ perfectionem habere decreverunt, ut annus qui ab impari inceperat diernum numero,

- g) monstratur / monstraretur 0, L
h) dicitur / om. 0
i) fuit / om. 0
j) februarium / om. 0

1) Convincit de l'immanence numérique des choses, saint Augustin explique, après Philon (*De opif.*), que le nombre six n'est parfait parce que le monde a été créé en six jours, mais qu'au contraire Dieu créa le monde en 6 jours à cause de la perfection de ce nombre : "Perfectio autem in senario numero comprehenditur. Propterea sex diebus Deus mundum perfecit" (*In Ioan. ev. tr. XXV*). Cf. également *De civ. Dei*, XI, 30; *De Gen. ad litt.* IV, 2. On retrouve la même affirmation chez la plupart des exégètes des nombres : Raban (*De laudibus crucis*, PL 107, 288), Alcuin (*Comm. in Ioan. ev. V*, 28, PL 100, 906); Scot Erigène (*De div. nat.* III, 11, PL 122, 656); Hincmar, *Expl. in ferc. Salomonis*, PL 125, 825). De même chez Hugues de Saint-Victor, qui cite Augustin (PL 175, 21) et Odon de Morimond (II, II, xiv). Cf. *Index*, nombre 6.

2) Apoc. IV, 8.

3) Cf. *Luc.* I, 26. L'ange paraît à Marie au sixième mois, mais l'écriture ne parle pas du jour de la conception. Thibault s'inspire sans doute de saint Augustin qui fait allusion, dans le *De Trinitate*, IV, 5 à l'antique tradition qui veut que le Christ ait été conçu le huit des calendes d'avril (qui est le sixième jour avant *Idus*). L'exégèse typologique a établi le parallélisme - qu'on trouve entre autres chez Augustin (*Sermo*, 259, 2; PL 38, 1197) entre la création d'Adam au sixième jour et la naissance de Jésus-Christ, second Adam, au sixième

âge (cf. Augustin, *De Trin.* IV, 14, 7 : "...et sexto die factus est homo ad imaginem Dei. Et sexta aetate generis humani, Filius Dei venit et factus est Filius hominis, ut nos reformaret ad imaginem Dei"). La traditionnelle notion des six âges durant chacun mille ans (d'après le verset 4 du Ps. XC, 4, repris dans II *Petr.* III, 8 : "...unus dies apud Dominum, sicut mille anni, et mille anni sicut dies unus") provient de la croyance que chaque âge correspond à un jour de la création (cf. Chenu, *La Théol. au 12^e siècle*, p. 73 ss et Pontet, *L'Esgè-gèse de s. Augustin prédicateur*, p. 291). Cf. aussi *infra*, p. 48, n. 2, et *Index*.

4) *Matth.* XXVII, 62; *Marc.* XVI, 42; *Luc.* XXIII, 54; *Ioan.* XIX, 31. Cf. Augustin, *De Trin.* IV, v, 9; Raban, *De laud. cr.* PL 107, 288; Alcuin, *Comm. in Ioan. ev.* V, 28; PL 100, 906.

5) *Trin.* 17 A : "Socrates : Unus, duo, tres; quartum e numero, Triaee, vestro requiror, ut, qui hesterni quidem epuli conviviae fueritis, hodie praeibitores invitatoresque ex condicto residetis". Ce début du dialogue de Platon a connu un grand succès au Moyen Âge. Pour les nombreuses citations et allusions qu'on y fait, voir Gregory, *Platonismo medievale*, p. 65 et Jeanneau, édition et traduction de Jean Scot Erigène, *In Ioan.*, p. 291, n. 9.

6) Cf. Macrobe, *Comm. Somn. Sc.* I, vi, 72.

perfectiori etiam clauderetur termino. Hinc est quod secundam stolam in octava state receperunt (perfectione),^k 7) secundum completorii

psalimum usque ad sextum decantum^l versum. Etas et etenim^m octava figuraturⁿ per completorium.⁸⁾ Hunc numerum virtutis emulatorem vo-

cat Boetius⁹⁾ quoniam inter superabundantem et diminutum nec^o super-
ba progressionem porrigitur, nec contracta diminutione remittitur.¹⁰⁾

quoniam poeta dicit : Est virtus medium viciorum utrinque redactum.¹¹⁾

Est autem in his numeris magna similitudo virtutis et vicii. Perfectos enim numeros rarenter^p invenies,¹²⁾ quia^q : Multi sunt^r vocati, pauci vero electi.¹³⁾ At vero^s superfluos ac diminutos,¹⁴⁾ quoniam stultorum

²⁷ infinitus est numerus,¹⁵⁾ longe multos infinitos, / nulli regule ad-
dictos inordinataque dispositos reperies.^t 16)

k) perfectione l / perfecte p²

l) decantamus / cantamus 0

m) etenim / enim 0

n) figuratur / significatur 0

o) diminutum nec / diminutum quasi minus nec 0 L

p) rarenter / raro 0

q) quia / quoniam 0

r) sunt / om. 0

s) At vero superfluos / Superfluos vero 0

t) reperies / reperiat 0

7) Icon XV, 53. La *secunda stola* du huitième âge est celle de la résurrection : l'homme sera revêtu, par-dessus le vêtement corrompible, d'un vêtement incorruptible, c'est à-dire celui de l'immortalité. Cf. saint Grégoire, *Mor.* II, VI, PL 75, 991 et 76, 762 : *Ante resurrectionem sancti singulas stolas accipiunt, binas post resur-*
rectionem. De même, Augustin, *Civ. Dei*, XV, 20; Ep. LV.

A cause de la résurrection du Christ au huitième jour, la notion des huit

âges rivalise chez les Pères avec celle des six âges analogues aux six jours de

Création (cf. *supra*, n. 3). Le huitième âge devient symbole de la gloire future

comme le septième âge symbolise le repos éternel (à cause du septième jour de

la Genèse). Cette ambiguïté - 7 ou 8 symbolisant la vie éternelle - est résolue

par Augustin (*Epist.*, LV, ix, 17) qui fait remarquer l'absence du soir au septième

jour. Ainsi le huitième jour devient symbole de l'aube éternelle (cf. Hopper, *op. cit.* pp. 77 et 85; Pontet, *Exégèse de s. Augustin*..., p. 297; et *index*).

8) Allusion aux règles fixant le nombre des psaumes des Complies (cf. saint Benoît, *Regula*, 37) et au huitième âge, celui de la béatitude éternelle.

9) C'est-à-dire 6. *Inst. Arithm.* I, 19 (Friedlein, p. 41, 8).

10) Ib. p. 9-10.

11) Horace, *Ep.* I, 18, 9 : "*Est virtus... redactum*".

12) Boèce, *Inst. Arithm.* I, 20 (Friedlein, p. 41, 22-23).

13) *Matth.* XXII, 14.

14) Boèce, *Inst. Arithm.*

15) *Eccl.* I, 15.

16) Boèce, *Inst. Arith.* I, 20 (Friedlein, p. 42, 1-2).

1) Quomodo creentur perfecti. / Perfectos autem numeros creat
 impartibilium aggregatio numerorum. Eorum tamen duntaxat, quorum mai-
 or medietas recto tramite per duplicationem ab unitate procedit, quos
 partes, sine alicuius imparitatis occursu. Sic ternarius multiplicatus
 per binarium, qui est maior sui medietas, senarium creat. Septenarius
 per quaternarium, viceoctonarium.^b Triginta unus per sedenarium mul-
 tiplicatus facit^c quadringentos nonaginta sex.^d Quindenarius enim li-
 cet eius maior medietas sit octonarius,^e qui et ipse est^f pariter pari-
 tamen multiplicatus surgit in numerum abundantem, eo scilicet quod sec-
 tionem recipiat in seipso, et sic de reliquis. In numeris igitur rara
 est^g et foristan^h rarior in viris absoluta perfectio,¹ quos et sol
 uunt per diem et luna per noctem.² Timens hoc utrinqueⁱ sapiens orat^j:
*Divitias et paupertates ne dederis mihi,*³ et cetera.^k Est autem tanta
 perfectorum penuria^l numerorum,⁴ quod times unus non nisi unum sub se
 contineat perfectum^m numerum, ut denarius, senarium, centenarius, vice-
 octonarius, millenarius, quadringentos nonaginta sex; decimillenarius,
 octo milia centum viginti octo.

Quinta series numerorum, a decimillenario usque ad centum millena-
 rium, sterilis est, ut opinor, neque ullam in eaⁿ invenisse perfectio-
 nem quomodo creentur perfecti / om. 0 / Regula, quomodo creentur perfecti et quam pauci
 sint 7
 a) quaternarium, viceoctonarium / quattuor, viginti octo 0 7
 c) facit / om. 0
 d) quadringentos nonaginta sex / quadringentos et nonaginta sex 0
 e) octonarius / octo 0
 f) est / om. 0
 g) de reliquis. In numeris igitur rara est / in reliquis etiam numeris. Igitur rara
 est 0
 h) foristan / forsan 0
 i) utrinque / utrumque 0
 j) sapiens orat / sapiens vir orat 0
 k) et cetera / om. 0
 l) tanta perfectorum penuria numerorum, quod / tercia regula perfectorum numerorum
 m) perfectum / om. 0
 n) ea / eo 0

1) Tout le passage, à partir de "perfectos (1.1)... absoluta perfectio" est une re-
 production presque textuelle du traité du Geoffroy sur les nombres parfaits,
 p.23. Pour la dernière phrase ("In numeris igitur rara est...perfectio"), cf.
 Boèce, *Inst.Arithm.* I,20 : "perfectos enim numeros rareriter invenies...." (Fried-
 lein, p. 41,23). Cf. également notre commentaire sur les *Données mathématiques*.
 2) Cf. Ps. CXX,6 : "Per diem sol non feriet te / Neque luna per noctem".
 3) Prov. XXX,8 : "Mendacitatem et divitias ne dederis mihi".
 4) Cf. Boèce, *Inst.Arithm.* I,20 (Friedlein, p. 42, 3-5).

nem fateor, sed inveniri posse^o non inficior. Ut quid ita,^p edisserat cui desuper declaratum^q est. Interim hoc^r a nobis lector accipiat, quod quiniarius legem soleat designare, de qua Apostolus audet dicere, quod neminem duxerit ad perfectum.⁵⁾ Sexta autem series limitum, / scilicet mille milia, sub se continet numerum perfectum centum trigin-⁶⁾ ta milia octingentos sedecim.^s *Semper autem*, ut dicit Boetius, *isti numeri duobus paribusⁿ terminantur, scilicet senario et octonario, et semper alternatim in hos numeros, summam finis proveniunt*,^v 7) in quo et aliquod fortasse^w latet mysterium.

10) 2) *Quid sit limes.*^a (E)st autem limes numerus sub se continens novem numerorum differentias, post quem fit nova numerorum replicatio, ut denarius, centenarius, millenarius. Quia autem^b denarius primus limes est, ideo in Noe qui fuit decimus ab Adam,¹⁾ terminata est prima^vetas,²⁾ et factus est quasi quidam / limes propagationis in humano genere, per diluvium submerso et terminato. Et sicut post denarium^c fit

- o) sed inveniri posse / si inveniri posset L
p) ut quid ita / utrum ita sit O
q) declaratum / de declaratum O (de- à la fin de la ligne, *declaratum* sur la ligne suivante)
r) hoc / nec O
s) a tos ctm / cccc xc vi / cxxx dccv / cxxx dccv vi O
t) isti numeri / isti scilicet perfecti numeri O
u) duobus paribus / duobus paribus O
v) proveniunt / proveniunt O
w) fortasse / forte O
a) Quid sit limes / om. O / qui numeri sint limites L
b) autem / vero O
c) denarium / decem O

- 5) *Hebr. VII, 19* :
6) Tout le passage : "Quinta series (p. 47, l. 19) ... octingentos sedecim" est un autre emprunt direct au texte de Geoffroy sur les nombres parfaits, p. 25, l. 14 ss.
7) Boèce, *Inst. Arithm.* I, 20 (Friedlein, p. 42, 6-8).
1) Cf. *Gen. V, Liber generationis Adam*, 29.
2) Cf. aussi *supra De perfectis* n. 3. Pour les six âges du monde, voir Augustin, *In Ioan. tr. IX, 6, De catechizand. rud. XXII, 39 ss; De Trin. IV, 4; De civ. Dei, XI, 30* Le premier âge s'étend d'Adam à Noé, le deuxième de Noé à Moïse (c'est l'époque *ante legem*); de Moïse à David, de David à la transmission, de la transmission à Jésus, c'est le troisième, le quatrième et le cinquième âge (ceux qui sont *sub lege*); enfin, les temps actuels depuis le Christ, constituent le sixième âge (*sub gratia*). Cf. aussi Hincmar, *Expl. in ferc. Salom. PL CXXV, 825* : "... sexta aetate venit conditor hominem reparare quem sexto die creaverat" et Alcuin, *Comm. in Ioan. ev. V, 28, PL 100, 906*. Cf. aussi *Index*, nombre 6.

nova numerorum replicatio, ita per^d Noe facta est quasi nova generatio-
tionis humane recapitulatio. Limites autem sic regulariter invenies.
Primum, scilicet denarium, multiplicabis per seipsum et habebis secundum, scilicet centenarium. Decies enim decem faciunt centum. Et ita
quasi quadam propagatione sequentem limitem invenies, si^e inventum per
denarium^f multiplices, ut decies centum faciunt mille. Ecce tertium
limitem habes : decies mille faciunt decem milia. Ecce quartum^g : decies
decem milia faciunt centum milia. Ecce quintum, et sic de^h reli-
quis. Vocatur autem in sacra pagina quilibetⁱ limes numerus perfectus,
sed non a partibus.³⁾

3) De diversis generibus perfectionis.^a Sunt enim^b et multi^c alii

in numeris perfectionis modi, / quorum quatuor ponit Macrobius dicens :
Cognitioni a nobis^d ad superiores / meatu, prima occurrat perfectio in-
corporatatis in numeris, et haec est communis omnium numerorum pleni-
tudo.¹⁾

Tres autem alios modos statim subiungit, dicens : Inter numeros pro-
prie plene dicuntur, qui aut vim obtinent vinctuorum, id est significa-
tionem suarum partium, aut corpus efficiunt, aut corpora efficiuntur,²⁾
id est tres habent sui dimensionones, ut bis bini bis. Omne enim corpus
tres habet dimensionones.³⁾

- a) per / post 0
e) si / sic 0
f) denarium / decim 0
g) Ecce quartum / Ecce quartum limitem habes 0
h) de / in 0
i) quilibet / quisque 0

- a) De diversis generibus perfectionis / om. 0 / Item de diversibus... I
b) enim / autem 0
c) et multi / om. 0
d) Cogitationi a nobis 0 I / Cogitationi om. P²

3) Voir notre commentaire (*Données mathématiques*) au sujet de la distinction que fait Augustin entre le sens biblique et le sens arithmétique de *perfectus*. Odon ap-
pelle le nombre parfait au sens biblique *electus*.

1) Macrobe, *Comm. Somn. Sc. I*, v, 4 et 13 (Byssenhardt, p. 491, 29-32 et p. 492, 1-4;
Willis, p. 15, 9-10 et p. 17, 17-19).

2) *ib.* (Byssenh. p. 492, 3-4; Willis, p. 15, 11-15).

3) Cf. *ib.* II, 11, 3 : "... omne solidum corpus tria dimensionibus distenditur; habet enim longitudinem, latitudinem, profunditatem, nec potest inveniri in quolibet corpore quarta dimensio" (Byssenhardt, p. 587; Willis, p. 100, 2-4). De même Boèce, *Inst. Arithm.* II, 4 : "... ut quicquid fuerit solidum corpus, hoc habeat longitudinem latitudinemque et altitudinem, et quicquid haec tria in se continet, illud suo nomine solidum vocetur" (Friedlein, p. 88, 26 ss)

Quinta perfectio est ex partium integritate, ut ternarius eo dici-
tur perfectus, quia principium, medium et finem inter numeros habet
primus. ⁴⁾ Huius autem perfectionis auspicio preces et libamina, ut
dicit Martianus, tertio repetuntur. ⁵⁾ Hinc vulgus in actibus suis
ternarium observat. ⁶⁾ Hinc tercius^f diet operibus duas^g Dominus dedit
benedictiones, ⁷⁾ et ideo tercius semper feria sollemus inchoare ea^h
que executioni volumus mandare. ⁶⁾ Fungulus enimⁱ triplex difficile
unpeditur. ⁸⁾ Hoc tamen totum ad Trinitatem^j tenemur^k referre. Secun-
dum hunc modum, binarius infans est et imperfectus, ⁹⁾ quia medio
caret, quod^l extrema vincire debet. ^m Et ideo quasi cernens in vicium

e) ... habet primus. Huius autem... 0 l / ... habet. Primus autem huius p²
f) Hinc tercius diet / Hinc in tercius diet 0
g) duas / om. 0
h) ea / om. 0
i) enim / autem 0
j) ad Trinitatem / ad sanctam Trinitatem 0
k) tenemur referre / debemus et tenemur referre 0
l) quod / qui 0
m) debet / debeat 0

- 4) Parmi les nombreux antécédents de cette constatation, notons Aristote, *De caelo*, I, 1; Nicomaque, *Arithm.* (...d'Ooge, p. 105); Augustin, *De musica*, I, xii, 20 : "quare in ternario numero quandam esse perfectionem vides, quia totus est : habet enim principium medium et finem"; Martianus Capella, *De Nuptiis*, VII, 733 : "... Trias vero principis imparium numerus perfectusque censendus, nam prior initium, medium finemque sortitur"; Chalcidius, *In Irm. XXXVIII*; Macrobe, *Comm. Somn. Sc.* I, vi, 22. Cf. également Hugues de Saint-Victor, *Exegética* XV (*De numeris mysticis sacrae scripturae*) : "Ternarius vero, quia unitate media interveniente sectionem non recipit, ut in duo aequa dividatur, indissolubilia et incorruptibilia designat" (PL 175, 22 B). Pour d'autres exemples, voir *index*.
- 5) Martianus, *De Nuptiis*, VII, 733 : "... quod perfectos gignit senarium novenarium-que, cuius auspicio preces tertio ac libamina repetuntur" Plinius avait déjà insisté sur la répétition trois fois de l'opération magique (cf. Thorndike, *A History of Magic*... I, p. 91 s.).
- 6) Pour l'importance du nombre trois dans le domaine des rites, de la magie, de la superstition, voir entre autres Lease, *The Number Three, mystical, magic in Classical Philology*, XIV, 1919, pp. 56-73. Cf. aussi *index*.
- 7) Cf. *Gen.* I. Or les deux bénédictions sont données respectivement le cinquième et le sixième jour : "Benedixitque eis, dicens : Crescite et multiplicamini" (*Gen.* I, 22 et 28-29). Thibault pense sans doute à la formule : "Et vidit Deus quod esset bonum", répétée deux fois le troisième jour.
- 8) *Eccl.* IV, 12.
- 9) Jérôme, *Quaest. in utrumque part.* 1302 : "Binarius est numerus infans, quia principium dividitur. Cf. par exemple, parmi de nombreux autres, Augustin, *Tract. de Ps.* 140; *Anc. Mar.* III, 11. Hugues de Saint-Victor exprime ainsi sa condamnation du nombre : "... binarius qui sectionem recipit, et in duo dividit potest, corruptibilis et transitoria significat" (*Exegética*, XV : *De numeris mysticis sacrae scripturae*, PL 175, 22B). Odon (III, 1, 1) contredit ses prédécesseurs sur ce point et rend au nombre deux toute sa dignité (cf. son traité sur le nombre deux). Cf. *index*, nombre 2.

flectitur,¹⁰ cito in partes cedit.

89^x Sexta perfectio est a generatione perfecti. Et inde^o Martianus /
de laude ternarii dicit : *Perfectos generat, senarium videlicet^q et novenarium.* 11) Hanc enim perfectionem habet novenarius^r quod ternarius, in se multiplicati, legitimus sit filius.^s Etenim humor de radice ascendere solet in ramos,^{11a)} et generis condicio derivari solet in posteros.

Septima^t est, queⁿ procedit de laudum numerositate^v et cumulo, ut quia septenarius fere nullus infamie nota contami/natur, ob insignes^w et infinitos eius titulos, *perfectus^x* appellatur.^y

Octava perfectio^z ex eo quod aliquis numerus limes¹²⁾ est et^{aa} novem differentiarum terminus, ut decem, centum, mille, decem milia, centum milia, mille milia.^{bb}

13) Nona perfectio est ex eo quod *generat et non generatur,* quales sunt omnes numeri quos *monades* appellamus, ab uno, scilicet, usque ad decem. Alii enim numeri ex ipsis componuntur et^{cc} ipsi ex nullis.^{dd}

n) flectitur / flecti 0 (qui rend ainsi correctement le vers d'Horace)

o) Et inde / unde 0

p) Perfectos / quod perfectos 0

q) videlicet / scilicet 0

r) novenarius, quod / novem. quod 0

s) legitimus filius / legitimus sit filius 0

t) Septima / Septima perfectio 0

u) que 0 l / et 0

v) numerositate / numerositate 0

w) insignes / insignes 0

x) perfectus / perfectos 0

y) appellatur / appellatus est 0

z) Octava perfectio ex eo / Octava perfectio est ex eo 0 l

aa) est et / est etiam 0

bb) mille milia 0 l / om.^p

cc) et / sed 0

dd) Alii enim numeri ex ipsis... ipsi ex nullis / om. l / ... ex nullis (sic) 0

10) Horace, *De Arte poetica*, 163.

11) Martianus, *De Nuptiis*, VII, 733 : "... (ternarius) ex eo etiam perfectus, quod *perfectos gignit senarium novenariumque*".

11a) Cf. Rom. XI, 16 : "et si radix sancta, et rami".

12) Cf. le paragraphe précédent, p. 49, n. 3.

13) Expression qu'on trouve en général appliquée au nombre sept, nombre "vierge" (Isidore, *Nym.* VIII, PL 83, 186 A; Martianus, *De Nuptiis*, VII, 738; Macrobe, *Comm. Som. Sc.* I, vi, 10-11. et Jean Scot Erigène, *Ann. in Martianum*, XXV, 14. Cf. aussi *supra*, p. 33, n. 3.

Decima perfectio est qua millenarius eo dicitur perfectus, quod numerorum unico^{ee} vocabulo designatorum limes sit et terminus.

Undecima perfectio est a sede^{ff} numeri, ut quia centenarius primus sedet in dextera,¹⁴ sicut postea dicitur summus, perfectus nuncupatur. Duodecima perfectio est ex eo quod numerus par est et in duas equaliter partes secari⁹⁹ potest. Unde Aristoteles^{hh} in *Analectis*: *Posito diametro esse simetro coste*,¹¹ *accedet abundantia equalia esse perfectis*,¹⁵ id est imparia paribus.

Tercia decima perfectio est arithmetica,^{jj} secundum denominativas partes considerata, de qua iam dictum est.¹⁶ Et notandum quod has numerorum perfectiones non restringimus, tanquam prefinatas^{kk} et certo numero taxatas, sed universaliter proponimus ut laxo vocabulo tot dicatur habere numerus perfectiones quot habebit insignes^{ll} proprietates.

4) *De numero legionis*.^a Secundum autem duas numerorum precipuas perfectiones, partium videlicet et limitum, decrevit senatus philosophorum, ut legio una in sex millibus sex centis sexaginta sex / 1) quasi quodam legitimo fine limitaretur, propter duplex gemine perfectionis auspicium, multiplicatis tribus primis^c / limitibus per senarium. / Cum enim dico sexaginta, primum limitem sexcuplavi.^d Cum dico sexcenti, secundum. Cum dico sex milia, tertium. Et in his omnibus, quasi quandam perfectionem addo senarium.^f Et quasi quodam equali decensu, a sex millibus proceditur usque ad senarium.^f Sunt enim sexcenti decima pars sex millium et sexaginta decima pars sexcentorum et senarius^g decima pars sexagenarii.

ee) unico / uno et simplici 0

ff) a sede / ad sedem 0

gg) secari / separari 0

hh) Aristoteles / Aristotilis 0

ii) posito diametro esse simetro coste / posito quod diametro sit coste simeter 0

jj) arithmetica / arismetica, id est computatio 0

kk) prefinatas / finatas 0

la) De numero legionis / om. 0

lb) in / om. 0

lc) Multiplicatis tribus primis / Multiplicatis primum 0

ld) sexcuplavi / sexcuplo 0

le) in / om. 0

lf) senarium / sex 0

lg) senarius / sex 0

14) Cf. *Infra*, ch. II, sur le calcul digital.
15) Aristote, *Ana. prior.* I, 23, 41a, 26.
16) Cf. *supra*, p. 44, DE PERFECTIS.

1) La légion romaine, à partir de Marius, comptait env. 6000 hommes divisés en dix cohortes.

III

DE MULTIPLICATIONE NUMERORUM

Multiplicatio est, ^a cum aliquis numerus per seipsum in alium, ^b vel per alium, vel alios, ^c surgit in alium maiorem, ut bis duo quaternarium^d et bis tria^e faciunt senarium. ^f In his autem^g numeris quidam sunt *quadrati*, ut septies septem,^h quidam vero *parte altera longiores*, ut bis tria, vel *antelongiores*,ⁱ ut bis quaterni. Et secundum quamlibet^j speciem, insignantur numeri, et a suis lateribus sacramentatur multiplicatus.^k

^l De sacramento numeri tetragonum secundum partem totius vel radicem.

A radice igitur sua sacramentatur numerus quadratus, ut a denario qui propter decem rerum genera,^l universalitatem significat, eandem su-

- a) Multiplicatio est / Multiplicatio autem est 0
 b) per seipsum in alium / per seipsum multiplicatus in alium 1
 c) vel alios / vel per alios 0
 d) quaternarium / quatuor 0
 e) tria / tres 0
 f) senarium / sex 0
 g) autem / ergo 0
 h) septem / sex (sic) 0
 i) ut bis tria vel antelongiores / om. 0
 j) quamlibet / quaque 0
 k) sacramentatur multiplicatus. A radice... / sacramentantur. Diameter est diagonalis linea, id est linea ducta de angulo ad angulum quadrati vel per medium anguli, quia dia duo metos mensura. Diagonalis dicitur a dia et gonos quod est angulus. Costa vero dicitur latus quadrati. Assimenter sine commensuratione ab a quod est sine et sin, quod est con et metros, quod est mensura. Dicitur ergo : diameter est coste assimeter quasi incommensurabilis, id est inequalis coste, id est lateri quadrati vel circuli. Multiplicatus a radice... 0
 l) De sacramento numeri tetragonum secundum partem ipsius, vel radicem 1/om. p. 2 0

1) Cf. Aristotele, *Categoriae*, 1b25. Les dix catégories dans lesquelles Aristotele inclut l'universalité et que Boèce et le Moyen Age reprennent sous le nom de *predicamenta* ou *genera* sont : substantia, qualitas, quantitas, ad aliquid, ubi, quando, habere, situm esse, facere, pati (Boèce, *De Trin.*, IV). Cf. Thierry de Chartres, *Lectioes in De Trin.*, de Boèce (Haring, p. 184) : "*Predicamentum* itaque latinus appellat quod graecus dicit *categoria*. Categoria autem significatio interpretatur".

mit significationem centenarius. Unde de^m viatoribus dicitur, quiaⁿ in patria *centuplum accipiant*, id est universam et perfectam cum^o legitimo tenore sui laboris mercedem.²⁾ Et quia septenarius, propter septimum septimane diem, in quo Dominus ab omni opere *quod patrat* *requievit*,³⁾ et septimo die in sepulchro pausavit,⁴⁾ quietus est typicus.^r Ideo et dierum qui sunt^s inter pascha et pentecosten numerus quietis et iubilii^t non est alienus,ⁿ in quo alleluia^a/decantare, genuflexiones et ieiunia^w et penitenciales disciplinae modos debemus committere.⁵⁾ *Septies enim septem faciunt quadraginta novem*, post quos 189^v sequitur dies pentecostes / *quingagesimus^x* et ideo iubeus.⁶⁾

Notandum,^y quod omnis numerus quadratus est *superficialis*, duabus scilicet dimensionibus contentus, ut bis bini, decies deni, et quod numerus quadratus multiplicans^z vocatur *radix*, sive *latus*, ut centenarii radix est denarius.^{aa} Nec pretermittendum est quod inter limiti-

m) Unde de viatoribus / Unde et de viatoribus 0
 n) quia / quod 0
 o) cum / om. 0
 p) requievit / quievit 0
 q) pausavit / quievit et pausavit 0
 r) quietus est typicus / quod est typicum 0
 s) inter / intra 0
 t) iubilii 0 I / iubilii^p 2
 u) non est alienus / esse debet 0
 v) in quo alleluia / in quo et alleluia 0
 w) et ieiunia / om. 0
 x) quingagesimus / scilicet quingagesimus 0
 y) Notandum / Nota 0
 z) numerus quadratus multiplicans / numerus multiplicatus multiplicans 0

aa) ut centenarii radix est denarius / ut centum radix est denarii millium 0

2) *Matth. XIX, 29* : "Et omnis qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, *centuplum accipiet*, et vitam eternam possidebit". Cf. également *Matth. XX, 8* et *V, 12*; *Luc. VI, 23*. L'idée de la récompense au centuple est associée à la parabole du denier que regoivent les ouvriers (*Matth. XX, 8* ss) (10 ayant le même sens symbolique que cent). Cf. Augustin, *In Ioan. ev. tr. XVII, 1*, *En. in ps. CL, Sermo CXXV* et *CCX* : 10 = la vie éternelle symbolisée par le denier que les ouvriers dans la vigne reçoivent en récompense. Cf. également Grégoire, *Mor. PL 76, 773* : "....denarium in caelo omnes accipiunt" et *ib. 756* : "mercedem denarii... qui intra vineam laboraverant acciperunt".

3) *Gen. II, 2* : ".... et requievit³⁾ deo septimo ab universo opere quod patrat".
 4) Cf. *Matth. XVII, 62* - - *XXVIII, 1*; *Marc. XV, 42* - - *XVI, 2*; *Luc. XXIII, 53* - - *XXVI, 1*; *Iocm. XIX, 42* - - *XX, 1*.
 5) Cf. *Num. XXVIII, 26* : ".... omne opus servile non facietis in ea". Pour le nombre 50, symbole de la joie et du repos éternels, voir Augustin, *Trang. I, 17*; *Sermo 252, 11*; Grégoire, *I Mor. XVI, 24*; Raban, *De land. cr. figura XIX, PL 107, 225*; etc.

6) *Lev. XXV, 8-10*. - Cf. le commentaire d'Augustin *Trang. I, 17*; cf. *index*, nombre 50. Cf. *index*, nombre 50. Cf. aussi *supra*, p. 43, n. 6.

tes quadam^{bb} est interscalaris quadrature progressio. Ordinatis enim sicut sese secuntur^{cc} limitibus naturaliter quot volueris, uno semper omisso, invenietur quadratus, ut decem, centum, mille, decem milia, centum milia, mille milia. Inter hos quadrati sunt : secundus, quartus et sextus. Hos autem limites tam quadratos quam non quadratos, unitates⁷⁾ solemus appellare. Unde aliquando^{dd} centenarius *tercia unitas* appellatur. Amplius : nullus quadratus ad alium^{ee} est duplus.

2) *Qualiter sumatur significatio de multiplicatione.*^a significatio sumitur duobus modis : a *multiplicante* et a *multiplicato*.

a) *A multiplicante*, ut predicta piscium captura secundum beatum Gregorium. Si enim per ternarium septemdenarius^d ducatur, fient quinquaginta unus. Quos si iterum per ternarium multiplicet, accumulatuntur centum quinquaginta tres pisces. Erat autem^e tanta piscium captorum summa. 1) Ecce a ternario multiplicante, secundum Gregorium, piscium numerus sumit sacramentum qui, sicut diximus, per aggregationem sacramentum secundum Augustinum.^d 2) Item^e in *Libro Moralium*,²⁹

- bb) quadam / quedam 0 1
- cc) sese secuntur / se sequuntur 0
- dd) aliquando / om. 0
- ee) alium / alterum quadratum 0
- a) Qualiter sumatur significatio de multiplicatione. * Aucun des mss ne porte ce titre. Les titres de 0 et de 1 ne correspondent pas au contenu du chapitre : Qualiter sumatur significatio in parte altera longioribus et antelongoioribus / de sacramento longilateri seu pariter gemini secundum partes multiplicativas et de multiplicato 1 / om. p²
- b) septemdenarius / septenarius 1
- c) autem / enim 0
- d) secundum Augustinum / secundum Augustinum a nullius (sic) 0
- e) Item / om. 0

7) Contrairement à l'usage patristique, Boèce ne se sert pas - malgré l'assertion de Thibault - de ce terme pour désigner les nombres limites. - Pour tout le passage (p.54,1.11-p.55,1.7), cf. Boèce, *Inst.Arithm.* II,11-12 (Friedlein, p. 95-96).

- 1) Cf. *Ioan.XXI,11* : "Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus".
- 2) Cf. Gregoire, *Hom.ev.fr.PL LXXVI*, 1185-86 A-D: "Ducamus ergo per trigonum decem et septem, et veniunt ad quinquaginta unum..Ducamus ergo per trigonum quinquaginta et unum, ut fiant centum quinquaginta tres" - pour son interprétation de 51 (50+1) et de 3, voir Meyer, *Zahlenallegoresse*, p. 185, ainsi que *Index*, nombre 153. - Thibault ne semble avoir connu qu'une seule des quatre différentes explications arithmético-théologiques que donne Augustin des 153 poissons (cf. *supra*, p.35, n. 10). Nous trouvons, à plusieurs reprises, le nombre 153 interprété par Augustin "per aggregationem" de 17, voir p.ex. *In Ioan.ev.tr.XI, PL 35, 1473; Sermo CCXLIX, PL 38,1162; Sermo CCLII,6, PL 38,1170; Ep.IV,31; En.in ps. CL,PL 37,1961.* - Aliieurs, Augustin se sert d'une interprétation fondée sur la multiplication (3 x 50 = 150+3), *Index*, nombre 153. Gregoire. Cf. *Index*, nombre 153.

Gregorius, satis obscure, quod tamen sui moris non est, de quindena-
rio^f loquens, dicit : *Hinc est quod, cum^g monas in denarium surgit, pro-*
*pheta centum quinquaginta psalmis cecinit.*³⁾ Monadem autem^h per dena-
rium surgere, est unitatem per denarium multiplicari. Si autemⁱ per
denarium singulas quindenas^j ducas unitates dicens : decies quinde-
cim, centum quinquaginta facies. ^k Hic^l igitur sacramentatur numerus
psalmodum a quindenario graduum et denario preceptorum. Preterea : Do-
minus Petro querenti quotiens peccanti in se peccata^m dimitteret, res-
pondit : *Non dico septies, sed septuagiesⁿ septies,*⁴⁾ id est universas
transgressiones, quoniam septuaginta septem surgunt ex multiplicatione
10¹⁸⁹ undenarii per septem/narium. Per undenarium vero *transgressio* significa-
tur, quia denarium preceptorum transgreditur.⁵⁾ Per septenarium vero^o
universitas designatur,⁶⁾ quia septem diebus universum tempus rotatur.⁷⁾
Ideoque Dominus Iesus Christus in septuagesima septima^p generatione ab
Adam est natus, quia universos excessus nostros erat portaturus.^q 8)
Secundum hanc etiam considerationem octonarius a philosophis *Vulcano*
consecratur, quia ex primo numeri motu, id est binario cubitato, id est

f) quindenario / quinario 0
g) quod cum / quod 0
h) autem / enim 0
i) autem / ergo 0
j) singulas quindenas / singulas quindecim 0
k) facies / faciunt 0
l) hic / hinc 0
m) peccata / om. 0
n) ses septuagies septies / sed usque septuagies septies 0
o) vero / om. 0
p) septuagesima septima / septuagesima sexta l
q) erat portaturus / erat ipse portaturus 0

3) Nous n'avons pas identifié cette citation.

4) *Matt.* XVIII, 22.

5) Cf. p. ex. Augustin, *De Civ. Dei*, XV, 20 : "...undenarius... quoniam transgredi-
tur denarium, transgressionem legis ac per hoc peccatum significat" et Hugues
de Saint-Victor, *De numeris mysticis sacrae Scripturae*, PL 175, 23 : "Undena-
rius ultra denarium, extra mensuram transgressionem". Cf. aussi *Index*, nombre

11.

6) Cf. Augustin, *De Civ. Dei*, XX, 5; *Comm. sur le Sermon de la montagne*, II, 10, 36;
PL 55, 15, 28 : 3 (symbole de l'esprit) plus 4 (symbolisant les choses temporel-
les) font 7, qui devient ainsi nombre de l'univers. Cf. aussi Grégoire, *Hom. ev.*
PL 78, 1239 C ; Hugues de Saint-Victor, *op. cit.* PL 175, 23 et *Index*, nombre 7.
7) Voir p. ex Grégoire, *Mor.* PL 76, 758 D-759 A et *passim*; Bède, *Gen.*, CCL 118 A, 84
et *passim*.

8) Cf. *Luc.* III, 23-38. - 77 = 11 (*excessus*) x 7 (*universos*).

ter ducto, nascitur. 9) Etiam bis binis redunt octonarium. x Vul-
 canus autem nil aliud est quam ignis. Inter elementa vero, ignis est
 mobilior. Et inde est quod in octava etate corporum agilitatem sumus
 recepturi. 10) Senarius vero Veneri, id est rerum proventui, dedica-
 tur, quia ex multiplicatione primi paris per primum imparem genera-
 tur. 11) Omnis autem par numerus femina, / et omnis impar masculus est, t
 ut postea dicetur. n 12) Omnis vero rerum proventus v habet esse ex ac-
 tione maris in feminam. Inde est quod sexta feria procreatio Adam et
 Eve fuit, w 13) et tunc dictum est : Crescite et multiplicamini. 14)
 Inde est quod de mundis animalibus in archam septem x sunt introduc-
 ta, 15) ut v in exitu archa septimo oblato in sacrificium, sex suffi-
 cient ad z generationis proventum, 16) quia iste numerus generationis est
 suus. aa 17)

r) octonarium / octo 0
 s) Et / om. 0
 t) par numerus femina et omnis par masculus est / par in numeris femina est et
 impar masculus 0
 u) dicetur / dicemus 0
 v) proventus / proprietates 0
 w) Inde est quod sexta feria procreatio Adam et Eve fuit / Inde est quod procreatio
 Ade et Eve sexta feria sit facta 0
 x) septem / septena 1
 y) ut / om. 0
 z) ad / in 0
 aa) suus / finis 0

9) Martianus Capella, *De Nuptiis*, VII, 740 : "...at octonarius numerus prius gy-
 bus est et perfectus, Vuleano dicitur, nam ex primo motu, id est dyade quae ju-
 no est, constat" (Dick, p. 374, 13 ss).
 10) Cf. *supra*, p. 46, n. 7. On voit que l'auteur associe la notion du feu de puri-
 fication - représentée par le dieu des métaux et du feu - avec celle de la ré-
 surrection des morts.
 11) Martianus Capella, *De Nuptiis*, VII, 736 : "...hic autem numerus Veneri est at-
 tributus, quod ex utriusque sexus commixtione conficitur, id est ex triade, qui
 mas, quod impar est numerus, habetur, et dyade, quae femina paritate...." (Dick,
 p. 371, 1ss). C'est pourquoi Nicomache appelle le nombre six "nombre de maria-
 ge" (Karpinski...d'Ooge ... , p. 106).
 12) Cf. *infra*, p. 80 ss
 13) Cf. *Gen.* I, 27.
 14) *Gen.* I, 28.
 15) Cf. *Gen.* VII, 2 : "...Ex omnibus animantibus mundis tolle septena et septena..."
 16) Le livre de la Genèse ne mentionne pas directement que Noé prenait le septième
 animal de chaque espèce : "Aedificavit autem Noé altare Domino, et tollens de
 cunctis pecoribus et volucris mundis, obtulit holocausta super altare" (*Gen.*
 VIII, 20).
 17) Car ce nombre se compose du premier élément masculin (3) qui, multiplié par le
 premier élément féminin (2) donne 6. Cf. *supra*, n. 11.

b) *A multiplicato sumit numerus sacramentum, ut sedenarius anno-
rum sancti Ioseph, 18* qui interpretatur augmentum multiplicatus per
triginta unum, quorum ipse est maior medietas, augmentatur usque ad
terciam perfectionem numerorum, quam in quatuor de quingentis inventi-
es. 19) Et Iosias triginta uno annis in Iherusalem regnavit. 20) Item
etiam sedenarius ductus decies, duos precipuos fructus exhibet : cen-
tenarium et sexagenarium. 21) Decies enim sedecim, faciunt centum
sexaginta. Vel quatuor quadragesimas, duas Moysi, unam^{cc} Helye, quar-
tam Domini Salvatoris. 22)

EXPLICIT PRIMA PARS dd

bb) exhibet : centenarium et sexagenarium / exhibet, videlicet centum et sexaginta (cc) unam / terciam 0
dd) Explicit prima pars / om. 0 L

18) Gen. XXXVII, 2 : "Ioseph cum sedecim esset annorum...".
19) Cf. la règle de la création des nombres parfaits, *supra*, p. 47 : l'aggrégation des
partes paires contenues dans 16 = 31; 31 x 16 = 496.
20) IV Reg. XXII, 1.
21) Cf. saint Jérôme, *Adv. Iov. I, PL 23, 213* : 100 représente la virginité, 60 la
continence. Cf. *infra*, *Secundum signa* : 66 *secundum naturam membrorum*, 76 *secundum
positionem*, p. 65-66.
22) L'auteur fait allusion aux périodes d'isolation d'une durée de quarante jours
que Moïse, Elie et le Christ ont passées dans le désert : Moïse deux fois sur
le Mont du Sinaï (*Exod. XXIV, 18 et XXXIV, 28*) ; Elie en chemin pour l'Horeb (*I Reg.
XIX, 8*) ; enfin la tentation et le jeûne du Christ dans le désert (*Matt. IV, 1-2*;
Marc. I, 12-13; *Luc. IV, 1-2*). Ce rapprochement se trouve entre autres chez
Augustin (*Mat. 98, 4*; *Sermo 151, 10-11*; *In Ps. 110, 1*; *In Iocum. tr. 17, 4*), chez
Isidore (*Etym. III, 14, 2* : "Similiter et quadraginta dies, quibus Moyses, et
Elías, et ipse Dominus, ieiunaverunt, sine numerorum cognitione non intelligen-
tur"), chez Bède, *De temp. ratione* et évidemment dans la lettre de Guillaume
d'Auberive au moine Etienne : "... quid sibi velit quod Moyses, Elías et ipse
Dominus quadraginta diebus ieiunaverunt" (Leciercq, p. 199, *in fine*).

I N C I P I T S E C U N D A P A R S

DE SIGNIS ET PROPRIETATIBUS ^a

SECUNDUM SE sacramentatur numerus tribus modis :

SECUNDUM SIGNA

SECUNDUM OFFICIUM SOLLEMNE

SECUNDUM PROPRIETATEM INSIGNEM

De his per ordinem est dicendum.

SECUNDUM SIGNA duobis modis, quia duobus modis significantur
numeri :

Per artum ^b et digitorum conjunctionem ^c et
Per litteras

- a) Incipit secunda pars. De signis et proprietatibus / om. 0 / Secunda pars. De
significatione secundum se, et eius speciebus *I*
b) artum / partium 0
c) conjunctionem / conjunctiones 0

I

SECUNDUM SIGNA

DE PRIMO MODO SIGNORUM : PER DIGITOS ET ARTICULOS

A. 1) *Secundum modernos*.^a Quinque partibus humani corporis disciuntur numerosum figure : manibus, pectore, ventre,^b lumbis, femore. Indicis^v ergo summitas / primam tangens^c luncturam pollicis levi, unum significat. Secundam vero / tangens : duo. Pollex a radice palme primam tangens luncturam indicis : tria.^d Et sic procede per luncturas et summitates leve manus numerando, sicut pueri suam gammam^e solfizando. 1) Cum autem^f usque ad decem^g numerando perveneris, non numeros compositos, sed articulos et limites annotabis. Numeri ab unitate usque ad decenarium, *digitus* appellatur.^h 2) Quid vero sit *limes*,³ ex antedictis habes. *Articuli*⁴ sunt qui per digitos et limites multiplicantur, ut vicenarius, tricenarius, quadragenarius, et cetera.ⁱ *Compositi*⁵ vero^j numeri dicuntur, qui inter^k limitem et articulum vel inter^l duos

- a) De primo modo signorum... modernos / om. 0 / In digitis vel articulis manuum des-cribuntur signa numerorum secundum modernos *l*
 b) ventre / mente 0
 c) tangens / contingens 0
 d) tria / ternarium significat 0
 e) gammam / gamma 0
 f) autem / vero 0
 g) decem / denarium 0
 h) Numeri ab unitate usque ad denarium digitus appellatur / om. 0
 i) vicenarius, tricenarius, quadragenarius, et cetera / viginti, triginta, quadraginta, quinquaginta, centum, ducenti, quingenti, sexcenti 0
 j) vero / om. 0
 k) inter / intra 0
 l) inter / intra 0

- 1) Allusion à la "main musicale" - voir notre commentaire: *Données mathématiques*, II. 2) Cf. Pseudo-Boèce, *Ars Geom.* (Friedlein, p. 395, 6-9; Folkerts, p. 138, 429-430). 3) Cf. *supra*, p. 48 : *Quid sit limes*. 4) Cf. Pseudo-Boèce, *Ars Geom.* (Friedlein, p. 395, 10-11; Folkerts, p. 138, 431-432). 5) Cf. *ib.* (Friedlein, p. 395, 12-14; Folkerts, p. 138, 432-433).

articulos inveniuntur, ut undenarius, duodenarius et similes numeri, vicenarius unus, vicenarius binarius et cetera. Post denarium ergo, cuius sedes est in summitate mediet, annotabis in summitate mediet vicenarium, in summitate indicis tricenarium, et sic in leva formantur numeri usque ad nonagenarium. In prima autem^m iunctura pollicis dextri, ^oformatur centenarius. ^pIn secunda : duo centenarii. ^qEt sicut processisti in leva, procede in dextera usque ad novem millia.

2) *Secundum antiquos.* ^a 1) Nec nos latet secundum antiquos alio

modo significari numeros quem placuit in medium producere. ^bAuricularis¹⁰ leve manus flexus et demissus^d tangens summam suam quasi medium palme, significat monadem. ^eCui sic manent, simili forma medicus ap-
positus, significat binarium. ^fAdiunctus medius instar^g priorum : ter-
narium. ^hQuibus ita deflexis, / elevatus versus sursum auricularis,
significat quaternarium. ⁱPost quem, eodem modo erectus medicus : qui-
narium. ^jSic^k medius, senarium^l pari forma sublatum, nisi quia medicus
demittitur in locum suum, dum ille erigitur. Auricularis flexus et ad
radicem palme^m protensus, significat septenarium. ⁿMedicus et medius
ad hanc / imaginem curvati, significant octonarium et novenarium. ^oIn

dextera vero^p simili penitus forma, titulantur mille^q et duo millia,

-
- m) similes numeri / om. 0
n) autem / vero 0
o) dextri / dextere 0
p) formatur centenarius / formantur centum 0
q) duo centenarii / ducenti 0 L

- a) Secundum antiquos / om. 0 / Alia signorum descriptio, secundum antiquos L
b) producere / proponere 0
c) auricularis / articularis 0
d) demissus / dimissus 0
e) monadem / unum 0
f) binarius / duo 0
g) instar / ad instar 0
h) ternarium / tres 0
i) quaternarium / quatuor 0
j) quinarium / quinque 0
k) sic / sed 0
l) senarium / sex 0
m) palme 0, L / plane ^p₂
n) septenarium / septem 0
o) octonarium et novenarium / octo et novem 0
p) vero / om. 0
q) mille / mille millia 0

1) Tout ce chapitre est une paraphrase de l'exposé de Bède, *De temp. nat.* I : *De loquela digitorum*... (Jones, p. 179 ss). Cf. *Les données mathématiques des tradi-*
tés... ch. II. Pour les noms des doigts, voir p. ex. Isidore, *Etym.* XI, 1, 70.

et sic usque ad novem milia. Et bene monas et millenarius^x eisdem^s figuris representantur, quia illa est principium numerorum, iste est terminus. Et in illa est nomen ante omne nomen,^u in isto nomen post^v quod non est nomen.²⁾

Amplius. In leva manu,^w summitas indicis impressa medio iuncture pollicis a parte interiori,^x format denarium.^y Et e regione summitas pollicis, immixta inter indicem^z et medium sibi copulatos, exprimit vicenarium.^{aa} Cum autem summitates^{bb} indicis et pollicis *molli osculo* repetitioque basio sibi miscetur, tricenarius significatur.^{cc} 3) Tertia quoque indicis et pollicis iuncta sibi a parte exteriori,^{dd} insinuant quadragenarium.^{ee} Curvata porro^{ff} instar gammæ^{gg} littere, pars eiusdem pollicis superior, notat quinquagenarium.^{hh} Que pars sic curvata, si ab indice percincta concluditur, sexagenarius notatur.ⁱⁱ Et propter primam perlectionem^{jj} 4) et intricatorem et digitorum principium cipalium suppositionem que fit in sexagenario,^{kk} significat talis numerus

r) millenarius / mille 0
s) eisdem / eis 0
t) est / om. 0
u) Et in illa est nomen ante omne nomen/Et in illa nomen autem omne nomen 0
v) post / om. 0
w) manu / om. 0
x) interiori / inferiori 0
y) format denarium / formans decem 0
z) indicem / radicum 0
aa) vicenarium / viginti 0
bb) summitates / summitas 0 I p²
cc) tricenarius significatur / triginta significant 0
dd) exteriori / interiori 0
ee) quadragenarium / quadraginta 0
ff) porro / vero 0
gg) instar gammæ / ad instar gammæ 0
hh) notat quinquagenarium / notata 0
ii) sexagenarius notatur / sexaginta notantur 0
jj) perlectionem / proplexionem 0
kk) in sexagenario / in sexaginta 0

- 2) Cf. *Phil.* II, 9; *Eph.* I, 21. - Thibault assimile donc le nombre 1000 au Christ, le nombre 1 étant, selon la tradition qui remonte jusqu'aux Pythagoriciens, le symbole du Dieu créateur. 1000 symbolise la plénitude (cf. p. ex. les citations de Bède dans Meyer, *Zahlenallegorese*, p. 190 ss) : le Christ est l'accomplissement, en tant que rédempteur, de la création.
- 3) Cf. saint Jérôme, *Adv. Iov.* I : "Ipsa digitorum coniunctio, quasi *molli* se coniungens *osculo* et foederans maritum pinguet et coniungem" (*PL* 23, 213), image reprise par Bède, *De temp. nat.* I : *De loquela* ... (Jones, p. 179) et par Raban, *De comp.* (*PL* 107, 674) : "Cum dictis triginta, unguis indicis et pollicis blando coniungens amplexum".
- 4) Cf. *Gen.* II, 7-8 : "Thibault assimile les gestes d'Adam et d'Eve à la figure digitale du nombre soixante.

merus continentiam. ⁵⁾ Supposita etiam eadem pollicis pars medie iunc-
ture indicis inter duos articulos, septuagenarius significatur. ¹⁾ Sup-
posita vero ⁿⁿ eiusdem pollicis / iunctura superior medio indicis artu-
lo ²⁾ ³⁰ indicis radici pollicis a latere iungatur. ^{xx} / Deinde fac transitum
de leva ^{ss} in dexteram, ubi exprimitur centenarius ubi in leva expti-
mebatur denarius, ^{tt} et sic ^{uu} reliqui usque ad nongentos eiusdem ^{vv} digi-
tis et simili forma. Hinc est quod super illum locum Marci: *qui reli-*
querit domum aut fratres aut sorores aut patrem aut matrem aut filios
aut agnos propter nomen meum ^{ww} et ^{xx} propter Evangelium, accipiet cen-
ties tantum, ^{xy} 6) dicit Beda: *Centenarius a leva translatus in dex-*
teram, ^{zz} licet eandem in flexu digitorum videatur tenere ^{ab} figuram
quam denarius in leva, ⁷⁾ numerum tamen quantitatis in magnitudine
supervadit.

De significatione numerorum per reliquas corporis humani partes,
quia nec multum est ^{ac} usitata, nec multum necessaria, nil ad presens
dicitur sumus. Id solum quod / generalitati sufficit, dicimus. ^{ad} Quod
si numerus per partium humani corporis conjunctionem annotatus in sa-
cra pagina inveniat, mysterium ^{ae} suorum significantium ei accommode-
tur. Id autem, septem modis fieri docetur.

- 1) septuagenarius significatur / septuaginta significant 0
- mm) vero / om. 0
- nn) eiusdem / eadem 0
- oo) artui / anni 0
- pp) octogenarius significat / octoginta significant 0
- qq) Nonagenarius vero exprimitur / Nonaginta vero exprimuntur 0
- rr) a latere l / a radice p 0
- ss) de leva / a leva 0
- tt) in dexteram, ubi exprimitur centenarius ubi in leva exprimebatur denarius /
ut ibi exprimantur centum ubi in leva exprimantur decem 0
- uu) sic / om. 0
- vv) eiusdem / hisdem 0
- ww) nomen meum / me 0
- xx) et / aut 0
- yy) tantum / totum 0
- zz) in dexteram / in dextera 0
- ab) tenere / habere 0
- ac) est / om. 0
- ad) dicimus / dicentes 0
- ae) mysterium 0 l / mysteriorum p 2

5) Cf. saint Jérôme, *Adv. Iov.* I (Pl 23, 213) : "Sexaginta vero ad viduas eo quod
in angustia et tribulatione sunt positae" et Bede, *op. cit.* qui le cite textuel-
lement (Jones, p.179). Cf. aussi Augustin, *De sancte virginitate*, 45 et *index*.
6) *Matt.* XIX, 29 et non *Marc.*
7) Cf. Bede, *De temp. rat.* I : *De loquela...* (Jones, p. 180) : "Num vero in dexte-
ra, quemadmodum decem in leva facies." Cf. *infra*, *Septem modis*, n. 12.

B. *Septem modi explicantur quibus mysterium in his signis adaptatur.*

Primus modus est ^b *secundum ordinem loci*, ut de medio digito dici potest, quod^c quia tercius est, terciam significat virtutem. Dico autem : *caritatem*.¹⁾

Secundus modus est ^b *secundum quantitatem*, ut de eodem quia longus^d est, *caritatem* que non excidit e²⁾ dicitur significare.

Tercius modus est *secundum officium*, ut medicus significat penitentiam^{103r}, que est medicina peccatorum. Et auricularis : inten/tionem^{102r} quia^f preparat aures ad intelligendum.^{2a)}

Quartus modus est *secundum dignitatem*, ut pollex, quia pre ceteris pollet,⁹ significat deitatem. Tribus ergo de causis, dantur nomina digitis :

A dignitate, ut pollex a pollendo, quem Greci alteram manum vocant.³⁾

Ab officio, ut index ab indicando, *medicus* a medendo qui et *annularis* dicitur, *auricularis* a purgando aures.

A loco, ut *medius* digitus dicitur, qui et alio nomine *impudicus*,^h id est pudorem incutiens, quia adversarius rem turpem obicientes ipsum in faciem proiciamus, quia eminentior estⁱ quasi qui videri non ve-reatur.⁴⁾

a) Septem modi explicantur, quibus... adaptatur I / om. p² 0

b) est / om. 0

c) quod / om. 0

d) longus / longius 0

e) excidit / excedit 0

f) quia / que 0

g) pollet / pollet (sic) digitis 0

h) et alio nomine impudicus / et alieno nomine vocatur impudicus 0/ab alio nomine

i) eminentior est / eminentiorem 0

1) I Cor. XIII, 13 : "Nunc autem manent fides, spes, *charitas*, tria haec; maior autem horum est *charitas*".

2) I Cor. XIII, 8.

3) "... apud Graecos ἀντίχρη (Macrobiius, Sat. VII, xii, 14)

4) On trouve diverses interprétations pour les noms des doigts. Un modèle en est ici-

dore, *Etyim.* XI, 1, 70 : "Primus pollex vocatus, eo quod inter ceteros polleat virtute et potestate. Secundus index et salutaris seu demonstratorius, quia eo fere salutamus vel ostendimus. Tertius impudicus, quod plerumque per eum proprii insectatio exprimitur. Quartus annularis, eo quod in ipso annulus geritur. Idem et medicinalis, quod eo trita collyria a medicis colliguntur. Quintus auricularis, pro eo quod eo aures scalpimus". Pour d'autres interprétations, cf. aussi Quaquarrelli, *At margini dell'actio : la loquela digitorum*... p. 205 ss. Dans Bridferus, *Glossa Bedae* (90, 692-693), nous trouvons, a propos du *medius* : "Tertius *impudicus*, qui cum ipso putredines vulnorum medicis tangere solent", peut-être une réminiscence de Macrobe, Sat. VII, xii, 7 (Eysenhardt, p. 456, 16ss, Willis, p. 444, 24-31), qui interprète également les noms des autres doigts.

Quintus predictorum modorum est secundum inflexionem, ut teste

Iheronimo, *pollex et index quia blandiori quam ceteri digiti se lambunt osculo, legitimam coniunctionem maris et femine significant*,⁵⁾

que fit in matrimonio. Idem quoque significatur numero,⁷⁾ unde in ymno^k

beati Iohannis invenitur : *Servata ter denis alios coronant, aucta cre-*

mentis.^{1 6)}

Sextus modus est secundum naturam membrorum. Unde dextera manus, quia^m

levior est et agilior ceteris corporis partibus, vitam Patrie signifi-

ficat,⁷⁾ ubi omnis decor et agilitas. Et virginitas assignatur primus

numerus in ea formatus, scilicet centenarius,ⁿ quia *virgines supra*

carneem vivunt,^{o 8)} in via vivunt,^p sed modo Patrie,⁹⁾ et *Sedentem ad*

dexteram Patris quocumque ierit, sequuntur^p utroque pede.¹⁰⁾ Hinc est

103^v quod in ymno dicitur / ad beatum Iohannem : *Trina / centeno circumdata*

102^v *fructu, te, sacer, ornant*.¹¹⁾ Hinc est quod Iheronimus^x dicit *cente-*

j) que fit in matrimonio. Idem quoque significatur numero / om. 0

k) unde in ymno / unde et in hymno 0

l) aucta crementis / et cetera 0

m) quia / qui 0

n) agilitas. Et virginitas... centenarius / agilitas in virginitas assignatur.

Primus numerus in ea formatus est centenarius 0

o) supra carneem vivunt / supra carneem in carne vivunt 0 l

p) in via vivunt / om. 0 l

q) sequuntur / sequuntur l

r) Iheronimus / Beda (en effet Bède cite ce passage de Jérôme) 0

5) Cf. *supra*, p.52, n.3.

6) Thibault cite la dixième strophe de l'hymne "Ut queant laxis resonare fibris"
Hymnis sancti Iohannis Baptiste (Anal. hymn. I, 120).
Servata ter denis alios coronant
Aucta crementis, duplicata quosdam
Trina centeno, circumdata fructu
Te, sacer, ornant.

Cf. *infra*, 1.13-14.

7) C'est la le traditionnel symbolisme de la droite et de la gauche, la droite sym-

bolisant la vie éternelle ou la vie contemplative, la gauche la vie terrestre ou

active selon les Pères. Cf. Guacquarelli, *At margine dell'actio*... p. 201-202

et Ursula Deilmaring, *Die Bedeutung von Rechts und Links...*, in *Zeitschr.f.d.A.*

8) Pour le nombre 100 attribué aux vierges, cf. *infra*, n. 12 et n. 14.
C'est-à-dire "dans le Christ". Cf. saint Paul, *Col. 11,6* : "Sicut ergo accepistis

aux autem monasticas... p. 102 ss.
la voie droite, symbolisant l'ascension de l'âme, voir J.Leciercq, *Initiation*
10) Le Credo: *Sed et ad dexteram Patris; Apoc.XIV,4* : "...Virgines sunt. Hi sequuntur

Agnum quocumque ierit". Cf. également *Matt.VIII, 19* et *Luc.IX, 57* : "...sequor

te quocumque ieris".
11) Cf. *supra*, n. 6.

- ² 30^a signamus signaculo crucis, debemus / ipsum in dexteram partem terminare. De hac supputatione dicit poeta : *Et dextera computat annos*.¹⁴ Notandum, ^c quod Augustinus mysterium centenarii martyribus assignat propter officium dextere, qua sollemnis pugnare. Et martyribus dictum est : *Estote fortes in bello* et pugnate cum antiquo serpente,¹⁵ et cetera.ⁿ
- Septimus modus est ^a *secundum positionem*, ut femur sustentationem significat,¹⁶ quia corpus sustinet, ut ibi : *Cruce illius* ^x *columnae marmoreae*.¹⁷ Et ^y similiter numerus in femore formatus, scilicet sexaginta milia, septuaginta milia,^z a sustentatione mysteriorum. Unde ^{aa} sexagenarius numerus continentibus deputatur,¹⁸ quia scilicet in secunda media lunctura formatur,¹⁹ que prima intra ^{bb} exteriores luncturas quodam quasi murali clausa ^{cc} secreto loco reponitur. dd Etenim pollex numerando usque ad illam luncturam percurrit^{ee} summmitates et

s) huius / om. 0
t) Notandum / Nota 0
u) et pugnate cum antiquo serpente et cetera / om. 0 / et pugnate cum antiquo serpente L
v) est / om. 0
x) illius / eius 0
y) Et / om. 0
z) sexaginta milia, septuaginta milia / sexaginta, sexaginta (sic) 0
aa) Unde / Ideo 0
bb) intra / inter 0
cc) clausa / om. 0
dd) reponitur / componitur 0
ee) percurrit / percussit 0

- 12) Jérôme, *Adv. Iov. I* (PL 23,223) : "Porro centesimus numerus (diligenter, quae so, lector, attende) *de sinistra transferuntur ad dexteram*, et isdem quidem digitis, sed non eadem manu, quibus in laeva nuptae significabantur et viduae, circulum faciens, exprimit virginitatis coronam", citation reprise par Bede, *De loquela...*
- 13) citation de Juvenal, *Sat. 10*, v.246.
- 14) Cf. Augustin, *De sancta virginitate*, XLV, 46. Le nombre 100 est attribué d'abord aux martyrs, puis, l'ère des martyrs accomplie, aux vierges (cf. Quacquarelli, op. cit. p. 203, qui renvoie à des exemples de saint Irénée et de saint Cyprien).
- 15) Cf. II. Reg. XIII, 28 : "Estote viri fortes" et *Hebr. XI*, 33-34 : "per fidem... fortiter facti sunt in bello". Cf. également, *Apo. XII*, 9 : "...serpens antiquus, qui vocatur diabolus..." et *ib. XX*, 2 : "...apprehendit draconem, serpente antiquum, qui est diabolus et Satanas".
- 16) Cf. Raban Maur, *Allegoriae in Sanctam Scripturam*, PL 112, Odon, I, III, xli et xvi.
- 17) *Cont. IV*, 15.
- 18) Cf. *supra*, p. 63, n.5.
- 19) Thibault décrit donc cette figure selon la "méthode des modernes", cf. *supra*, p. 61.

digitorum iuncturas exteriores. In illa vero iunctura, iam^{ff} longo it-
 neris^{gg} dispendio fatigatus, paulum respirare desiderans, et peni-
 tentia ductus ad interiora, ad^{hh} artiora divergit et quatuorⁱⁱ iunctu-
 rarum clastro, quasi in extremo cursus sui articulo, in dextera bra-
 vium⁰³ regredians, 20) se, ut / enixus et expeditius curret, recidit.^{jj}
 Huius exemplo, qui continentiam amplecti desiderat, clastrum mentis,²¹
 non tantum monasterii quatuor^{kk} virtutum quadraturam,²² relictis exte-
 rioribus mundi illecebris, subeat, ut^{ll} de virtute in virtutem ascen-
 dens ad eterne beatitudinis dexteram, centenarium apprehendat,²³ se-
 cundum quod de iusto legitur^{mm} : Centuplum accipiet.²⁴ Hinc est quod
 in ymo dicitur : Septa ter denis alios coronant aucta crementis, du-
 plicata quosdam, tria centeno gummulato fructu, te, saepe, ornant.²⁵
 91^r Sexagenarium tamen virginitus 26) eadem ratione quam diximusⁿⁿ de /
 continentibus, assignat Augustinus.

ff) iam / tam 0

gg) itneris / interius 0

hh) ad / et ad 0 et 1

ii) quatuor / et tres et quatuor 0 / in quatuor 1

jj) recidit / recurrit 1

kk) quatuor / id est quatuor 0

ll) ut / sed 0

mm) legitur / loquitur 0

nn) diximus / prediximus 0

20) Cf. I Cor. IX, 24 : "Nescitis quod il qui in stadio curunt, omnes quidem cur-
 runt, sed unus accipit bravium". C'est-à-dire que, par la continence (60), on
 parvient à la virginité (la perfection), représentée par le nombre 100 dont la
 figure est formée dans la main droite.
 21) Allusion à l'image du "monastère de l'âme", refuge contre les tentations, no-
 tion qu'on trouve, entre autres, dans le *De clastro animae* de Hugues de Fou-
 loy. Sur l'histoire de cette métaphore, voir G. Bauer, *Untersuchungen zur Ge-
 schichte der Metaphor vom Herzen als Kloster*, I, Munich, 1973.
 22) Pour le "carre des vertus cardinales", conception héritée, on le sait, de Pla-
 ton, voir saint Grégoire, *In Ezech.* I, 2, 10, n. 8 (PL LXXVI, 1068-1069); Macrobe,
Comm. Somm. Sc. I, viii, 5 ss. Cf. Schedler, *Die Philosophie des Macrobius und ihr
 Einfluss auf die Wissenschaft des christlichen Mittelalters*, Münster 1916, p.
 88 ss, qui étudie le système de vertus chez Macrobe). Voir aussi H. Silvestre,
Note sur la source de Macrobe au Moyen Age dans Classica et mediaevalia, XXIV,
 1963, p. 170-180 qui donne de nombreuses références.
 23) Cf. *supra*, n. 12.
 24) Matt. XIX, 29.
 25) Cf. *supra*, n. 6.
 26) Cf. *supra*, n. 12 et n. 14.

DE SECUNDO MODO SIGNORUM : PER LITTERAS ET PER DITIONEM.

a

Mysteriatur numerus^b a scriptura per quam significatur duobus modis : a littera et ditione.^c
1) A littera tribus modis : vel a forma, vel a mysterio, vel ab ordine.

5

a) A forma, ut trecentenarius eos. qui a principio mundi habituri erant fidem Crucifixi, significat, quia apud Grecos per .T. litteram que crucis habet figuram, representatur.^d 1) Inde habes, quod Gedeon in trecentis militibus devicit filios Vinee, Oreb et Zeb,^e Zabee, et Salmana.² Inde etiam^f habes, quod Abraham cum trecentis vernaculis expeditis devicit quatuor reges, regem^g scilicet Elamitarum, Babilonis, Ponti et Gentium, qui captivos^h ducebant Loth cum familia sua, et quinque reges valles Pentapolis.³ In Genesis⁴ tamen habetur de trecentis et decem octoⁱ vernaculis.⁴ Sed Greci numeros compositos non

a) De secundo modo... dictionem / De secundo modo signorum P² / om. 0 / De numeris

qui per litteras annotantur, et de mysterio L

b) Mysteriatur numerus / Mysteriatur autem numerus 0

c) et a ditione 0

d) representatur / representantur L

e) et Zeb / om. 0

f) etiam / om. 0

g) regem / om. 0

h) captivos / captivum 0

i) de trecentis et decem octo L / nongentis et viginti octo (dccc z xxviii) :

les premières lettres : "de" ont été lues par le scribe comme "dc" 0 / de trecentis et viginti octo P²

1) En faisant allusion, dans la phrase suivante, aux 300 soldats de Gédéon, Thibault

réunit la tradition gématrique grecque (le tau signifiant 300) et la tradition patristique qui, depuis saint Ambroise (*De Spiritu Sancto*, I, *Intr.*) voit dans les 300 soldats de Gédéon une préfiguration de ceux qui sont marqués par la croix. Cf. Tertulien (*Adv. Marc.* III, 22, PL 2, 38) : "Ipsa enim littera Graecorum tau nostra autem T species crucis" et Augustin (*In Hept.* PL 34, 804) : "...quia trecenti erant, signum insinuat crucis propter litteram T graecam, qua iste numerus significatur; per quem etiam gentes magis in crucifixum credituras praefiguratum est, quod littera graeca est". De même saint Grégoire (*Mor.* PL 76, 565). Pour plus ample information, voir Dornseiff, *Das Alphabet in Mystik und Magie*, p. 109; Daniélou, *Les symboles des primitifs*, p. 143-152; Rahner, *Das mystische Iam*, dans *Zeitschr. f. kath. Th.* 75, 1953, p. 386-410; Meyer, *Zahlenallegoresse*, p. 73.

2) Cf. *Jud.* VIII, 4 ss.

3) Cf. *Gen.* XIV, 9 et 14.

4) *Gen.* XIV, 14.

Ce chiffre 318 a également fait l'objet de beaucoup de spéculations des Pères, la lettre tau (300) étant la figure de la croix et 18 formant par gématricie, les initiales du nom de Jésus (IH). On trouve cette interprétation pour la première fois dans Barnabé (*Ep.* IX, 8; Funck, t. I, p. 67). Elle se retrouve dans toute la tradition patristique, p. ex. chez saint Ambroise, *De fide* I, 121 (PL 16, 556); Irénée, *Adv. Haer.* 27, 1 (Harvey, t. I, p. 343). Pour ce dernier, voir Helligardt, *Zum Problem ... Zahlenkomposition*... p. 150-156. - Pour plus ample information, cf. *Index et Rivière, Trois Cent Dix-Huit*, dans *Rech. Th. anc. et méd.* VI, 1934.

deles ? Quid ad fidem crucis habentes ? Multum utique, quoniam in hac Gedeonis et Abrahæ victoria⁷ significatur spiritualis^k quedam^l spiri- tus adversus carnales voluptates lucta,^m ⁵ fidelis anime contraⁿ po- tatem Iherusalem et signa .⁷ in fronte^o virorum gementium et dolen- tium. ⁶

b) A mysterio littere mysteriatur numerus quinque ut : . X . litte- ram Pitagoras Samius ad exemplum humane vite formavit primus; cuius virgula subtilior etatem significat primam, adhuc uniformem,^p nec vi- tis nec virtutibus adhuc deditam.^q Brevium autem, quod superest, ab adolescentia incipit; cuius dextera pars ardua est; scilicet ad bea- tam vitam^r tendens; sinistra vero humilior ad labem interitumque^s ver- gens. ⁷ Tandem autem significationem habet numerus per eam represen- tatus, scilicet quadracentarius,⁸ unde ad Abraham dictum est : qua- dringentis annis peregrinum erit semen tuum.⁹ In exilio enim humane vite fragilitas significatur. ¹⁰

- j) Gedeonis et Abrahæ victoria / Gedeonis pugna et Abrahæ victoria 0
 k) spiritualis / om. 0
 l) quedam / quidam 1
 m) voluptates lucta / lucta voluntates 0
 n) contra / adversus 0
 o) in fronte / in fronte 0
 p) uniformem / informem 0
 q) deditam / dictam 0
 r) ad beatam vitam / ad bonam fidem 0
 s) labem interitumque / labendum 0

- 5) Cf. Cal. V, 17 : "Caro enim concupiscit adversus spiritum, spiritus autem adver- sus carnem".
 6) *Ezech.* IX, 4. - Le tau est devenu "une prophétie du signe que les chrétiens re- çoivent sur le front" (Origène, *Sel. in Ezech.* IX, PG 13, 801, cité par Rivière, op. cit. p. 350).
 7) Isidore, *Etym.* I, III, 7. - Sur cette "lettre de Pythagore" dont parle pour la première fois Ovide (*Pers.* III, 56), voir Dimier, *La lettre de Pythagore et les hagiographies du Moyen Age*, dans *Le Moyen Age*, IX, 1954, p. 403-418, et Silvestre, *Nouveaux témoignages médiévaux sur la littera Pythagoræ* dans *Le Moyen Age*, LXIII, 1957, p. 55, et surtout Harms, *Homo viator in bivio*, Munich, 1970, qui étudie à fond le symbole de la lettre y dans la tradition post-pythagoricienne et dans la litterature médiévale (symbole de la voie). Nous retrouvons l'image des deux voies chez Hugues de Saint-Victor, Thierry de Chartres et également chez notre Geoffroy d'Auxerre (cf. Dimier, op. cit. p. 413-414)
 8) Y = 1, U grec = 400 selon la géométrie grecque.
 9) Gen. XV, 13 : "Dicturnumque est ad eum : Scito praenosces quod peregrinum futurum sit semen tuum in terra non sua, et subdiciunt eos servituti, et affligent quadringentis annis".
 10) Cf. I *Esd.* VII, 26 : "... in mortem sive in exilium".

- 0191^b c) Ab ordine littere su/mit numerus sacramentum,^t ut .A., quoniam in alphabeto Grecorum prima est, principium omnium significat, scilicet Deum. Unde illud : *Ego sum Alpha*,¹¹ id est primus. Eandem significationem sibi retinet numerus per litteram illam representatus, id est unitas.^u Unde illud : *Andi Israel, Deus tuus Deus unus est*.¹² Et alibi : *Et valde mane una sabbatorum*, id est prima.^v 13)
- 5
- 2) A dictione : *De numero nominis Adam et de nomine Antichristi*.^a A dictione sumit numerus sacramentum, ut quadragenarius. Ideo enim quarta feria ieiunium quadragesimalis est capud,¹ quia ab eo die usque ad pascha quadraginta sex dies numerantur.^b Qui numerus, apud Grecos, per litteras que^c sunt in hominis primi nomine significatur.^d Nam .A. significat unum, .D. vero^e quatuor, .A. iterum unum, .M. vero signum decrevimus inchoare. Et inde est, sicut habes super Lucam, quod *turris in Sylva cecidit super decem et octo*,³⁾ id est super eos qui non men Iesu recipere noluerunt, vel post receptionem non perseveraverunt. Due enim prime littere huius nominis Iesu,^f id est j^g iotha et^k etha, apud Grecos significant decem et octo.¹
- 20
- apud Grecos significant decem et octo.¹
- 15
- gnificemus per^f Adam cecidisse, quadragesimo sexto die^g a^h pascha ieiunium decrevimus inchoare. Et inde est, sicut habes super Lucam, quod *turris in Sylva cecidit super decem et octo*,³⁾ id est super eos qui non men Iesu recipere noluerunt, vel post receptionem non perseveraverunt. Due enim prime littere huius nominis Iesu,^f id est j^g iotha et^k etha, apud Grecos significant decem et octo.¹

- t) Ab ordine littere sumit numerus sacramentum / Ab ordine sumitur littere sacramentum 0
- u) id est unitas / om. 0 / scilicet unitas 1
- v) Et alibi : *Et valde ... prima* / om. 0
- a) *De numero... Antichristi* 1 / om. 0 p²
- b) numerantur / nominantur 0
- c) que / qui 0
- d) significatur / significantur 0
- e) vero / om. 0
- f) per / in 0
- g) quadragesimo sexto die / quadragesima sexta 0
- h) a / ante 0
- i) Iesu / om. 0
- j) id est / scilicet 1
- k) et / om. 0
- l) Et inde est sicut habes... apud Grecos significant decem et octo (1.16-1.20) / om. 0 qui intercale ce passage à la fin du paragraphe.
- 11) *Apoc. XXII, 13.*
- 12) *Deut. VI, 4.*
- 13) *Marc. XVI, 2* et 9 : "*Et valde mane una sabbatorum...*", "*Surgens autem mane, prima sabbati...*".
- 1) C'est-à-dire le mercredi des Cendres.
- 2) Cf. Augustin, *In Ioan. ev. tr.* IX, 14; X, 12. Pour les différentes interprétations typologiques du nombre 46, voir *Index*.
- 3) *Luc. XIII, 4* : "Sicut illi decem octo, supra quos cecidit turris in Sylva..."

Amplius. In *Apocalypsi* dicitur de numero nominis Antichristi :
*Numerus est sexcenti sexaginta sex.*⁴⁾ Nomen autem Antichristi latinis
 litteris scriptum est DICTUX,^m cuius nominis littere representant sex-
 centos sexaginta sex.ⁿ 5) In quo numero per senarium^o coniugati, ex qui-
 bus et in quibus est humani generis propagatio,⁶⁾ per sexagenarium^p
 continentes,⁷⁾ per centenarium^q virgines significantur.⁸⁾ Dicent enim
 Antichristi discipuli neminem posse salvari nisi^r Antichristo fructum
 sextum,^s sexagesimum, centesimum obtulerit.^t 9) *Erant autem pondus auri*
quod offerebatur et afferebatur per singulos annos salomon, sex cento-
*rum sexaginta sex^u talentorum.*¹⁰⁾ Quod igitur munus exsolvitur^v et de-
 betur vero regum iure, hoc ille seductor^w / maximus presumet^x exigere.
 Et desunt numero nominis Antichristi^y usque ad numerum legionis sex
 milia. 11)

- m) DICTUX / om. 0
 n) sexcentos sexaginta sex / sexcentos sexaginta (.dclx.) 0
 o) senarium / sex 0
 p) sexagenarium / sexaginta 0
 q) centenarium / centum 0
 r) nisi / qui 0
 s) sextum / senarium 0
 t) obtulerit / non optulerit 0
 u) sex centorum sexaginta sex / sexcentorum sexaginta sex milia 0
 v) exsolvitur / et solvitur 0
 w) seductor / seductorum 0
 x) presumet / presumit 0
 y) desunt numero nominis Antichristi usque ad numerum legionis sex milia / desunt
 hinc numero usque ad numerum sex (sex)

- 4) *Apoc. XIII, 18* : "Qui habet intellectum, computet numerum bestiae; numerus enim
 hominis est, et *numerus eius sexcenti sexaginta sex*".
 5) DICTUX est un réarrangement des chiffres romains DCLXVI dans l'intention de don-
 ner, par gemmatrice, un nom à la Bête. Au cours des siècles, plusieurs tentatives
 ont été faites pour interpréter l'énigme. Ainsi, on a proposé TEITAN (Titian) en
 partant des symboles grecs, ou LATINOS, désignant l'Empire romain (la solution
 de saint Irénée), parce que $30+1+300+5+10+50+70+200 = 666$. Ce chiffre pourrait
 également désigner l'empereur Néron d'après son nom hébreu NRMN QSR ($50+200+6+$
 $50+100+60+200$). Cf. Hopper, *Number Symbolism*, p. 64-65. Chez Bède, une des sour-
 ces probables de Thibault, nous trouvons TEITAN, ANTEMOS, APONOYME (*Apoc. PL 93*,
 172). Pour d'autres interprétations, cf. Dornseiff, *op. cit.* p. 106-108.
 6) Cf. *supra*, p. 57, n. 17.
 7) Cf. *supra*, p. 63, n. 5.
 8) Cf. *supra*, p. 65, l. 10 ss.
 9) C'est-à-dire que pour appartenir à l'Antichrist, il faut lui sacrifier la per-
 fection (6), la continence (60) et la virginité (100).
 10) III Reg. X, 14.
 11) Cf. *Marc. V, 8-9* : (le démon) : "Legio mihi nomen est, quia multa sumus", et
Luc. VIII, 30 : "At ille dixit : Legio, quia intraverant daemonia multa in eum."
 Il manque donc au nom de l'Antichrist (*Legion*) l'égalité de la valeur numérique
 de la légion romaine qui comptait 6000 soldats.

II

DE SOLLEMPNI OFFICIO ^a

- 0191^v Triplex est officium numeri : *numerae, ordinare, for/mare*.
- 1) A *numerañdi* igitur officio, satis usitatum, numerus sumit sacramentum. Verbi exemplo^b : Unitas ad unum Deum, unum^c baptisma, unam fidem^d refertur. / Binarus duas Moysi tabulas, duo testamenta significat. Ternarius propter tres virtutes, tres in Trinitate personas, tres patriarchas, se nec immerito venerabilem demonstrat. Quaternarius autem^e quatuor mundi partes, quatuor elementa, quatuor evangelia numerando se non minus honorandum significat.¹⁾ Et sic per singulos numeros,^f diligens et exercitatus inveniet lector.
- 2)^g Secundum officium numeri est *ordinare* sive^h *disponere* ut cum dicitur primus, secundus, tertius, quartus. Unde et hecⁱ nomina a grammaticis vocantur *dispositiva*.^j 2) Inde est quod, quia *quantodecimo*^k anno vis generationis incipit moveri in masculis,^l 3) hic numerus significativus est generationis. Unde per tres thesserecedecades,^m id est per tres quaterdecenarios,ⁿ generationem Domini legimus esse^o dis-
- a) De sollempni officio / om. 0 / De numerorum officio, et de sacramento secundum paritatem l
- b) exemplo / gratia 0
- c) unum / om. 0
- d) unam fidem / ad unam fidem 0
- e) autem / vero 0
- f) numeros / om. 0
- g) Item secundum ordinariam dispositionem : titulus l / om. p² 0
- h) sive / seu 0
- i) Unde et hec / huiusmodi 0
- j) *dispositiva* / *disposita* 0
- k) *quantodecimo* / *in quantodecimo* 0
- l) *incipit moveri in masculis* / *masculis incipit moveri* 0
- m) thesserecedecades / tessardecades 0
- n) quaterdecenarios / quatuor denarios 0
- o) esse / om. 0
- 1) Thibault donne dans ce passage des exemples consacrés par la tradition patristique et confinés dans des "dictionnaires" tels que *De universo* de Raban Maur... (cf. *Les données math.* ch. II). On trouve les mêmes rapprochements chez Odon (voir index).
- 2) Cf. Odon, I, II, 11. En général, c'est pourtant le terme *ordinales* qui est employé. Cf. p. ex. Bède, *De arithm. num.* (PL 90, 613-614).
- 3) Macrobie, *Comm. Somn. Sc.* I, VI, 71. Cf. Martianus Capella, *De Nuptiis*, VII, 739.

tinctam. ⁴⁾ Et inde^p est quod sancte leges sanxerunt, coniugium ex parte viri⁹ ante annos quatuordecim non debere celebrari. ⁵⁾ Et ideo ab Heber denominari se voluerunt^x Hebrei, quoniam ipse ab Adam quartusdecimus extitit. ⁶⁾ Amplius. Secundum hanc differentiam, tredenarius ⁷⁾ dicitur, et vicenarius ⁸⁾ dicitur / quoniam tredecimo⁵ die a domini^t nativitate Theophaniam soliti sumus celebrare, et a viginti annis et supra legimus Moysen filios Israel ad pugnam numerasse. ⁸⁾ Ideo etiam quinquagesimusⁿ annus remissionis est quietis et iubilus, ⁹⁾ quoniam militandi iusta remissio, quia tunc, ut dicit^w Macrobius, facta est in eis aperta virium diminutio. ¹⁰⁾ Ita^x etiam prima dies septimane sollemnibus habetur, quia in ea^y mundus est factus, ¹¹⁾ Dominus natus, ¹²⁾ circumcissus, ¹³⁾ et ea resurrexit. ^z ¹⁴⁾ Ideo et quinta feria quandam

p) inde / deinde 0
q) viri / om. 0
r) voluerunt / voluit 0
s) tredecimo / tredecima 0 / terciodecimo I
t) domini / om. 0
u) quinquagesimus / et quinquagesimus 0
v) annus remissionis est quietis et iubilus / annus remissionis et quietis et iubilus dicitur 0
w) dicit / ait 0
x) ita / ideo 0
y) in ea / ea 0
z) resurrexit / surrexit 0

4) Cf. Matt. I, 17 : "Omnes itaque generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim; et a David usque ad transmigracionem Babylonis, generationes quatuordecim; et a transmigracione Babylonis usque ad Christum, generatio- nes quatuordecim". - Cf. Honorius d'Autun, Ps. PL 194, 592 et Geoffroy d'Auxerre, p. 6-7.
5) Selon le droit canonique, en effet, on est pubère seulement à partir de quatorze ans (les filles pourtant à partir de douze ans). Les lois stipulant l'âge du mariage ont été flottantes au cours du Moyen Age : on distinguait parfois entre puberté légale et puberté réelle (cf. Dict. de Droit canonique, art. Age, c.34ss.).
6) Cf. Gen. x, 1-24.
7) Cette association entre l'Épiphanie et le nombre 13 est traditionnelle (cf. Hopper, op. cit. p. 131 et Thorndike, A History of Magic... I, p. 679). Nous la trouvons également chez Geoffroy d'Auxerre (p. 6).
8) Cf. Num. I, 2-3 : "Totillite summam filiorum Israel... a vigesimo anno et supra".
9) Cf. supra, p. 43, n. 3 et n. 6.
10) Cf. Macrobe, Comm. Somn. Sc. I, vi, 74 : "... sexles vero septeni anni servant vires ante collectas, nec diminutionem nisi ex accidenti evenire patiuntur, sed a sexta usque ad septimam septimanam fit quidem diminutio sed occulta et quae deitmentum suum aperta defectione non prodat, ideo non nullarum rerum publica- rum hic mos est, ut post sextam ad militiam nemo cogatur, in pluribus datu- missio iusta post septimam" (Byssenhardt, p. 511, 21 ss; Willis, p. 32, 12 ss).
11) Cf. Gen. I, 1-5.
12) La tradition a assimilé le jour de la naissance du Christ au jour du Seigneur.
13) Cf. Luc. I, 59 : "... in die octavo, venerunt circumcidere puerum" et Act. VII, 8 : "et circumcidit eum die octavo".
14) Cf. Matt. XX, 19; XXVI, 32; XXVII, 63; Marc. IX, 30; Luc. II, 21; Ioan. XXI, 14.

inter communes ferias habent eminentiam, quia ea die Dominus in tem-
 191^bplum oblatus est, 15) ea^{aa} die Dominus^{bb} cenans cum discipulis, / cor-
 pus suum in forma panis eis tradidit, 16) ea die celos ascendit. 17)
 3) ^{cc} Tercium officium numeri est *formatio*. Unde et octonarius
 dicitur *aureus*, quia per ipsum in arte calculatoria formatur *aureus*
 18) Et undenarius *epactalis* est numerus, quia per ipsum^{dd} for-
 mantur epacte. Et quia epacta significat excrecentiam, 19) ideo unde-
 narius transgressionem significat, ut in exemplo quod de septuagies
 septies iam^{ee} posuimus. 20)
 ff

aa) in templum oblatus est / est in templo presentatus 0
 bb) Dominus / om. L
 cc) Item secundum formationem : titre L / om. P⁸ 0
 dd) formatur aureus numerus. Et undenarius *epactalis* est numerus, quia per ipsum / om.
 ee) iam / supra 0
 ff) posuimus / posuimus L

15) Cf. *Luc.* II, 22 ss. - La naissance du Christ ayant lieu le premier jour de la se-
 maine, la fête de la présentation - quarante jours plus tard - tombera nécessai-
 rement un jeudi.
 16) Cf. *Matth.* XXVI, 26-29; *Marq.* XIV, 22-25; *Luc.* XXII, 16-20.
 17) C'est-à-dire le jour de l'Ascension.
 18) Dans le calendrier ecclésiastique, le nombre d'or correspond normalement à la
 place qu'une année donnée occupe dans le cycle de dix-neuf années (= le cycle
 de Métou) : tous les dix-neuf ans, les phases de la lune reviennent aux mêmes
 dates. Le nombre d'or s'applique aussi parfois à tout le cycle de dix-neuf an-
 nées (Cf. Clément-Michaud, *Le nombre d'or*, p. 7-8; Giry, *Manuel diplomatique*,
 p. 148; Cordoliani, *Comput, chronologie, calendrier*, dans *L'Histoire et ses*
méthodes... p. 46-47; P. Couderc, *Le Calendrier*, p. 79 ss (sur le nombre d'or
 p. 86 ss). Pour le nombre d'or (la section dorée), voir *Données mathématiques*.
 19) Les jours épactes sont les jours des années solaires excédant les années lu-
 naires pendant un cycle de dix-neuf ans. Voir Giry, *op.cit.* p. 149-150; Cou-
 derc, *op.cit.* p. 88 ss. Cf. Geoffroy, nombre 19.
 20) Cf. *supra*, p. 56, n. 5.

III

a DE PROPRIÉTATE

Ex aliqua^b sollempni proprietate quandoque privilegiatur numerus, ut *quinarius*^c propter ciclicam^d in se et alios impares numeros multiplicationem *mundo attribuitur*,^e 1) quia et ipse circulariter voluitur. Unde et *quinarius* a Marciano dicitur apostolicus, quia cum aliis imparibus sociatus^f se semper ostendit. *Quinquies enim quinquies faciunt viginti quinque*. / Et *quinquies septem, triginta quinque*.^g Et *quinquies novem, quadraginta quinque*.^h 2) Et ita semper reditur ad quinque. Ideo etiam *quinque anni faciunt lustrum unum*.ⁱ *Lustrare enim dicitur circum-*

re. f 3)

1) *Qua ratione septenarius dicitur virgineus*.^k Secundum eandem differentiam, *septenarius virgineus* immo plus quam virgineus appellatur, quoniam *intra denarium*^l *nec generat nec generatur*.⁴⁾ Et inde est quod *septenarius spiritui sancto attribuitur*,⁵⁾ qui in Trinitate nec ge-

- a) De proprietate / om. 0 / De insigni numerorum proprietate L
- b) aliqua / altera 0
- c) *quinarius* / *quinque* 0
- d) *ciclicam* / *ciclicam* 0
- e) *attribuitur* / *attribuunt* 0
- f) *sociatus* / *est multiplicatus sociatus* : *p*² *a suscit est multiplicatus* comme s'il s'agissait d'une variante de *sociatus* / *associatus* *p* / *sociatus* *est multiplicatus* L
- g) *quinquies septem, triginta quinque* / ... *faciunt* ... 0 / *septies quinque, triginta quinque* L
- h) *quinques novem quadraginta quinque* / *quinquies undecim, quinquaginta quinque* 0
- i) *lustrum unum* / *lustrum* 0
- j) *dicitur* *circumire* / *circumire* *est* 0
- k) *Qua ratione septenarius dicitur virgineus* : *titre L* / *om. p*² 0
- l) *denarium* / *decem* 0

- 1) *Martianus Capella, De Nuptiis, VII, 735* : "... *pentas* qui numerus *mundo est attributus*" (Dick, p. 369, 26). Cf. également Macroboe, *Comm. Somn. Sc.* I, vi, 18 ss.
- 2) *Martianus Capella, op. cit.* VII, 735 (Dick, p. 370, 5-10).
- 3) *Lustrare* a en effet deux sens : *tourner autour, répandre sa lumière*.
- 4) Cf. *supra*, p. 33 n. 3 et *index*, nombre 7.
- 5) Pour l'*Espirit septiforme*, voir entre autres Grégoire, *Mor.* I, xiv, 19 : "*Septenarius... septiformis gratiae Spiritus*" et Hugues de Saint-Victor, *De septem donis Spiritus sancti*. Mais nous n'avons pas trouvé la source de ce rapprochement entre le nombre 7 (vierge) et la Trinité qui n'est pas créée et qui ne crée pas.

nerat nec generator.ⁱⁱⁱ Inde est quod Dominus septimo die cessavit ab omni opere quod patraat.⁶⁾ Ideo tantum usque ad septimumⁱⁱ gradum linea consanguinitatis extenditur⁷⁾ ultra quam^o inter aliquos matrimonia⁹ contrahi conceditur, tanquam⁸ sterilibus, tanquam non generans esset, qui in septimo gradu reperiretur. Et propter hanc sterilitatem, antiqui patres servierunt eptadiⁱ, quia^r lex neminem duxit ad perfectum.⁹⁾ Septenarius autem,^s ex eo quod non generat, virgo est.¹⁰⁾ Ex eo quod non^t generator, Minerva est,ⁿ quae de patre sine matre nata esse perhibetur.¹¹⁾ Haec est mens, haec est sapientia a summo nata Deo,¹²⁾ sicut dicit Macrobius.

2) Quot modis unitas deitatem significet.^v Secundum hanc differentiam, unitas Deo assignatur. Primo, quia simplex est; secundo, quia principium est numeri et ab ipsa omnis procreatur numerorum multitudo.

m) et inde est quod septenarius... generator / om. 0

n) septimum / septem 0

o) quam / quem 0

p) tanquam / om. 0

q) reperiretur / reperitur 0

r) quia / quoniam 0

s) autem / vero 0

t) non / om. 0

u) est / om. 0

v) Quos modis... significet : titre L / om. p² 0

6) Gen. II, 2.

7) Après beaucoup de fluctuations, le mariage fut interdit jusqu'au septième degré de parenté par les conciles du VI^e siècle, qui confirmaient par là, en la redonnant encore plus stricte, la loi de Constantin selon laquelle on n'avait pas le droit de se marier entre cousins. Voir à ce sujet *Dict. de Th. cath.*, art. *Parenté*, et *Dict. d'arch. chrét.*, art. *Marriage*, particulièrement 1852 s. - Isidore, *Etym.* IX, 6 (PL 83, 363-364; Lindsay, 28-29) établit des stemmas pour illustrer cette loi. Cf. également Hugues de Saint-Victor, *De Sacram.* II, xi, xlv : *De consanguinitate et gradibus consanguinitatis* (PL 176, 510 ss).

8) Cf. *Aug. Test. passim*, p. ex. : les sacrifices pendant sept jours consécutifs

(*Lev. passim*) ; les sept aspersions avec le sang (*Lev.* 4, VI, 17 ; VIII, 11 ; XIV, 7 ; Num. XXIX, 12-28 ; II Reg. V, 10) ; l'immolation de sept animaux (*Num.* XXVIII, 11 ; Ezéch. XLV, 23 ; Job XLII, 8) ; les sept jours (la Pâque) pendant lesquels on mangeait le pain azyme (*Exod.* XII, 7 ; *Lev.* XXIII, 6 ; *Deut.* VII, 1). Dans le *Nouveau Testament*, p. ex. : *Apoc.* I, xli, 16 ; III, 1 ; IV, 5 ; V, 1 et 6, etc. - Mais peut-être

Thibault s'inspire-t-il plutôt de Macrobe, *Comm. Somn. Sc.* I, vi, 45 : "hic numerus (septenarius) etiam nunc vocatur, antiquato usu primae litterae, apud veteres enim certus vocabatur, quod Graeco nomine testatur venerationem debitam numero...": allusion à la ressemblance entre *septas* (sept) et *septos* (vénéré) ; cf. Photius, *Codex* 187 ; Philon, *De opif.* CXXVII (Stahl, *Macrobius, Commentary* (trad. p. 107, n. 46) . Cf. également Capella, *De Nuptiis*, VII, 738-39 (Dick, p. 373s.)

10) Cf. *supra*, p. 33 n. 3.

11) Macrobe, *Comm. Somn. Sc.* I, vi, 11 (Eysenhardt, p. 498, 1 ; Willis, p. 20, 21-22) .

12) *Comm. Somn. Sc.* I, 11, 14 : ".... vel ad mentem... ex summo natam et perfectam deo" (Eysenhardt, p. 482 ; Willis, p. 6, 24 ss) .

- 14) Quarto, quia in omni parte numeri unitas reperitur. 14) Quarto, quia numerum in contrariam vertit sententiam "unitatis additio vel subtractio, sic : Cum sancto, id est Deo, ^x sanctus eris, et sine eo pertractato, sic : Qui non est mecum, contra me est. 16) / Quinto, quia unitas radix est sui ipsius : Cum enim semel unum dixeris, non nisi unum facis. 17) / Sed^x et si dicas : Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus Sanctus, unum solum Deum, ^x diversas tamen personas nominasti. 18) Quoniam ^{bb} igitur unitas simplex est, ideo unum quandoque ponitur pro pluribus. ^{cc} Unde Veritas in Evangelio ^{dd} : Ve vobis scribe et pharisei hypocritae, qui circumscribitis mare et aridam, ut faciatis unum pro seipsum, ¹⁹ id est paucos ^{ee} proselit. Et in hoc reprehendit eos a sterilitate doctrine. Eadem ratione et finitum pro infinito quandoque ponitur.

w) sententiam / speciem 0
x) id est Deo / id est cum Deo 0 / om. L

y) Sed / sic 0
z) Deum / om. 0

aa) nominasti / vocasti 0
bb) quoniam / quia 0

cc) primum / primum 0
dd) Veritas in Evangelio / Veritas aut in Evangelio 0

13) Cf. Boëce, *Inst. Arithm.* I, 18 : "...omnium numerorum procreatrix et mater unitas" (Friedlein, p. 37, 18) ; *Inst. Mus.* II, 7 : "...numeri caput est unitas" (p. 244, 3) ; Pseudo-Boëce, *Ars Geometr.* "...unitas enim, ut in arithmetici est dictum, numerus non est, sed fons et origo numerorum..." (Friedlein, p. 397, 20-398, 1 ; Folkerts, p. 140, 468-469).
Pour l'assimilation du nombre un (origine des nombres, mais non pas nombre lui-même) à Dieu (Créateur, mais ne faisant pas partie de sa création), voir *Index*, où sont présentées les théories philosophiques se rapportant à ce sujet. C'est également cette distinction entre l'unité en tant que nombre abstrait (élément de calcul) et en tant que nombre concret (inhérent aux choses - cf. Boëce, *De Trin.* III), qui fait l'objet de la lettre d'Odou de Morimond à Pierre, archidiacre et doyen de Besançon : "Non sum locutus Deum esse numerum..." (Cf. G. Beaujouan, *La symb. des nombres*..., dans *CCM* IV, 1961, p. 169, et notre *appendix* de l'édition du traité d'Odou).

14) Cf. Boëce, *Inst. Arithm.* I, 17 : "...unitas, quae omnium numerorum mensura communis est" (Friedlein, p. 33, 6-7).
15) Cf. I Petr. I, 16 : "Scriptum est : Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum" (Lév. XI, 44, 45 ; XIX, 2 ; XX, 7, 26 ; XXI, 8).
16) *Matth.* XII, 30 ; *Luc.* XI, 23.
17) Boëce, *Inst. Arithm.* II, 30 : "Si enim faciat semel unum, unus redit, si hoc semel, idem est, et si hoc rursus semel, idem est" (Friedlein, p. 122, 6-7).
18) Cf. Augustin, *De Trin.* ^e surtout V-VI et Boëce, *De Trin.* III. Les problèmes de la Trinité, qui au XII^e siècle étaient au centre des spéculations de l'école de Chartres (cf. les traités de Thierry, de Clarenbaldus...) ont aussi retenu l'attention d'Odou de Morimond, le plus "théologien" de nos auteurs : voir son traité, ch. III, I, 11. N'oublions pas non plus qu'il a consacré tout un traité au nombre trois (que nous espérons éditer un jour). Pour plus ample information, voir *Index*.

19) *Matth.* XXIII, 15.

nitur, ^{ff} considerata suarum partium numerositate. ^{gg} Ut : *Milia milium ministrabant ei, et decies centena milia*, ^{hh} 20) Id est angelorum numerositas infinita.

EXPLICIT SECUNDA PARS. ⁱⁱ

^{ff}) quandoque pontur / positum 0
^{gg}) numerositate / quantitae vel numerositate 0
^{hh}) et decies centena milia / et decies centena milia assistebant ei 0
ⁱⁱ) Explicit secunda pars / om. 0 L

20) Dan. VII, 10. Notre auteur suit ici la tradition des Pères qui se sont accordés pour dire que les nombres *milia milium*, *decies centena milia* n'expriment qu'une multitude infinie. Cf. Cyrille de Jérusalem, *Cat.* XV, 24, PG XXXIII, 904. Plus proche de Thibault : Hugues de Saint-Victor, *Exp. in Hier. Coelést.* S. Dionysii, IX, xiv : *Quid significet traditus angelicus numerus*, PL 175, 1129 ss. C'est une conception qu'on retrouve dans tout le Moyen Age, notamment dans les oeuvres littéraires en langue vulgaire.

I N C I P I T T E R C I A P A R S

DE COMPOSITIONE NUMERI^a

Ad numeri compositionem pertinet :

QUOD EST PAR VEL IMPAR
QUOD CONSTITUTIVAS ET PRINCIPALES SUI PARTES HABET SOLTEMPNES
QUOD LINEARIS, SUPERFICIALIS, VEL SOLIDUS EST^b
QUOD TRIANGULARIS, QUADRANGULARIS, VEL POLYGONIUS EST

a) Incipit tertia pars. De compositione numeri / om. 0 / Tertia pars. De compositione numerorum eiusque partibus L
b) Ad numeri compositionem pertinet... vel polygonius est / om. 0

I^{c 1)} DE PARIBUS VEL IMPARIBUS

I

- 1) De significatione paris numeri. Omnis par numerus femina et omnis impar masculus appellatur.²⁾ Par ergo^d numerus ideo femina dicitur, quoniam in partes cito secedit et scinditur. Mulierem autem fortem, quoniam in quadam collecta dicit: qui in sexu fragili victoriam^f martyrii^{con-}tinuet? Procul et de ultimis finibus precium^e eius.³⁾ Et Gregorius invenit⁴⁾ Huius autem sexus fragilitatem^g prenoscens seductor ille qui¹⁰⁷ homicida / fuit ab initio, Evam^h prius aggressus est decipere. Quareⁱ autem omnis par^j ita ceteris sit et divisibilis, ratio se offert satis manifesta, quoniam par numerus nullum habet medium a quo vincatur, a quo equaliter distent extrema. Binarii natura^l autem infortunio et divisibilitate considerata,⁵⁾ Dominus tantum^m aquas ab aquis divisit fe-

c) De paribus vel imparibus / om. 0 / De significatione paris numeri L. Nous avons combiné les deux titres.

- d) ergo / vero 0
e) precium / premi 0
f) victoriam / palmam 0
g) fragilitatem / om. 0
h) Evam / fragilitatem etiam 0
i) Quare / Quare 0 L
j) par / om. 0
k) satis / om. 0
l) natura 0 / om. P₂ L
m) tantum / tanquam 0

- 1) Pour les sources arithmétiques de ce chapitre, nous renvoyons à notre commentaire sur les "Données mathématiques des traités du XII^e siècle" où l'on trouvera également, en notes, de longues citations des sources, principalement de Boèce. - Cassiodore, Inst. II, 4; Isidore, Etym. III, 5; Martianus Capella, De Nuptiis, VII, 738. 2) Macrobie, Comm. Somn. Sc. I, vi, 1: "...nam impar numerus mas et par femina vocatur item arithmetici imparem patris et parem matris appellatione venerantur" (Eysseghardt, p. 495, 32 ss; Willis, p. 18, 24-35). - Cf. aussi Martianus Capella, De Nuptiis, VII, 735 (Dick, p. 370). 3) Prov. XXXI, 10 4) Citation non identifiée. 5) Cf. supra, p. 50, n. 9.

ria mundi secunda nllque illa die perfect⁸, eiusque operibusque diei non benedixit. ⁶ Inde est quod *binaus* qui est primus numeri motus et divisio, *Genesios*, id est *Inoni*, a philosophis assignatur, ⁷ quia naturaliter omnes res genite divisibiles sunt et caduce. Inde est quod *Ino* a Virgilio⁸ totiens ad discordiam mittitur. ⁸

2) *De significatione imparis*. ^a Impar^b numerus, propter sui constan-
tiam et indivisi/bilitatem, *vir est appellatus*. ¹ Inde est quod Domi-
nus tertia die aquas in quandam reduxit certitudinem ² et tertia tem-
porum³ nostram salutem est operatus. ³ Ex hoc enim^d duplicit numerorum
sexu contingit quod quotiens aliqua dare volumus : paria feminabus,^e
92^b imparia vero^f masculis / prebeamus. Hinc est quod *quinarius mundo as-*
signatur, qui ex binario et ternario, tanquam prima femina et primo
masculo, principaliter componitur. ⁹ 4) Mundus autem, id est rerum uni-

- n) perfect / fecit 0
- o) et divisio, *Genesios*, id est / om.0 / ... *Genesios*... L
- p) a Virgilio / auxilio 0
- q) mittitur / manu mittitur 0

- a) De significatione imparis : titre L / 0
- b) impar / Et impar 0
- c) temporum / tempore L
- d) enim / om. 0
- e) feminabus / feminis 0
- f) vero / om. 0
- g) componitur / componatur L

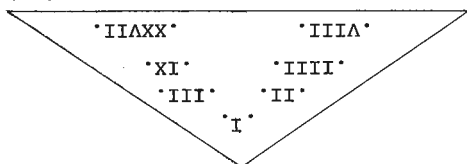
- 6) Cf. *Gen.* I, 6-8. Pour l'omission de la benédiction le deuxième jour, voir le commentaire de saint Jérôme, *Ep.* 48 (*PL* 22, 508 s.).
- 7) Cf. *Martianus Capella*, *De Nuptiis*, VII, 732 : "...quod autem inter eam (dyadem) ac monadem prima coniunctio est consortiumque consimile, *Ino* perhibetur vel con-
iunx vel germana praecedentis..." (Dick, p. 368, 10 ss).
- 8) Cf. *l'Enéide*, *Libre I* : Junon obtient d'Éole de faire souffler ses tempêtes sur la mer pour perdre la flotte d'Enée; *Libre IV* : Junon propose à Vénus de marier Enée à Didon pour l'écarter d'Italie où il veut fonder une ville qui ferait per-
dre à Carthage son prestige. - Cf. *Martianus Capella*, *De Nuptiis*, VII, 738 :
"...(Junon) est autem medietatis capax; nam bona malaque participat. eadem *dis-*
cordia et qua adversa oriantur, utpote quae prima poterit ab adhaerente sepa-
rari..." (Dick, p. 368, 12-15).

- 1) Cf. *supra*, p. 80, n. 2.
- 2) Cf. *Gen.* I, 9-13.

- 3) Pour les trois âges du monde (d'Adam à Moïse; de Moïse au Christ; du Christ au Jugement final), cf. saint Augustin, p. ex. *En. in Ps. XXIX*, 2, 16 et *Bp.* IV, 35 :
"ante legem, sub lege, sub gratia", notion inspirée par saint Paul (*Rom.* VI, 15 :
"... non sumus sub lege, sed sub gratia". - Pour la notion grecque, représentée par Grégoire de Nazianze et héritée par Joachim de Flore (l'âge du Père, l'âge du Fils, l'âge de l'Esprit), voir Chenu, *La Theol. au 12^e s.* p. 300. Cf. p. 20, n. 2.
- 4) Cf. p. ex. *Martianus Capella*, *De Nuptiis*, VII, 738 : "*pentac qui numerus mundo est attributus*..." nam constat ex utriusque sexus numero : trias quippe virilis est, dyas femineus aestimatur..." (Dick, p. 369, 26 - p. 370, 5).

versitas, ex mare et femina propagatur. Hinc est quod Plato animam mundi¹⁰⁸ ex paribus et imparibus contextit numeris, hinc duplos et triplos¹⁰⁷ distinguens numeros.⁵⁾ Numerum autem summorum / imparem, spacia vero, sive intervalia, inter summas posuit paria : Hinc est quod Pallas qui septenarius attribuitur, virago appellatur, quia septenarius⁷ ex paribus et imparibus numeris contextitur,^{k 6)} scilicet unitate et senario, binario et quinario, ternario et quaternario. Sic¹⁾ imparem maribus, parem vero^m feminabusⁿ adaptamus.

h) une figure de l'âme du monde se trouve dans P² et L / om. 0



i) hinc duplos et inde triplos / hinc triplos et hinc duplos 0

j) septenarius / quintus 0
 k) contextitur / textur 0
 l) sic / sicut 0
 m) vero / om. 0
 n) feminabus / feminis 0
 o) adaptamus / optamus 0

- 5) Cf. Chalcidius, *In I^m. XXXIX* : "Nunc praestanda ratio est formae istius trianguli, in qua sunt limites septem et sex intervalia duplicis et triplicis quantitatibus, et Macroboe, *Comm.Somm.Sc.* I, vi, 2 : "...hinc et Timaeus Platonis fabricatorem mundanae animae deum partes eius ex pari et impari, id est duplici et triplici numero, intertextuisse memoravit..." (Eysenhardt, p. 495, 25 ss; Willis p. 18, 26-28). - On trouve dans de nombreux manuscrits anciens et médiévaux sur l'âme du monde, la figure de la *lambda* qui semble remonter à Crantor, le premier commentateur du *Timée* (cf. W.H.Stahl, *Macrobius, Commentary*, p. 107, n.47). Sur cette figure, voit aussi E. Jeuneau, *Un Commentaire inédit sur le chant "O qui perpetua" de Boèce*, dans *Riv.crit. di Storia della Filosofia*, XIV, 1959, p. 60-80, et id. *Un représentant du platonisme au XII^e siècle*. *Maître Henry de Chartres* (Extr. des Mém. de la Soc. arch. d'Eure-et-Loir, XX), Chartres, 1954. - Pour l'origine des considérations sur l'âme du monde, voir entre autres M. Schädler, *Die Philos. des Macrobius u. ihr Einfl. auf die Wissensch. des christl. Mittelalters* (Beitr.z.Gesch.d.Ph.d.Mitt. XIII, 1), Münster, 1916, surtout les pp. 14 ss. - Sur l'identification de l'âme du monde et du Saint-Esprit, voir De Bruyne, *Études d'Esthétique médiévale*, II, p. 255, n. 1 et p. 264; Chenu, *Involucrum*, dans *Arch. d'Hist.doctr.Litt.M.A.* 1955, p. 77. - Sur les spéculations faites au XII^e siècle sur l'âme du monde, surtout à l'école de Chartres, voir T. Gregory, *Platonisme médiéval*, Rome 1958, p. 122 ss. - Cf. aussi *index*, "âme du monde".
- 6) Martinus Capella, *De Nuptiis VII*, 738 : "...Mnerva est et quod ex numeris tam masculinis quam feminis constat, Pallas Virago est appellata, nam ex tribus et quattuor septem fiunt" (Dick, p. 373, 1 ss) et Macroboe, *Comm.Somm.Sc.* I, vi, 11 : "...septenario, adeo opinio virginitalis inolevit, ut Pallas quoque vocitetur, nam virgo creditur, quia nullum ex se parit numerum duplicatus, qui intra denarium coartetur..." (Eysenhardt, p. 497, 26 ss; Willis, p. 20, 16-19). Curieusement, Thibault ne relève qu'un seul des aspects de l'âme du monde : sa composition en pairs et impairs. Or, les nombres dont elle se compose, forment justement un septenaire : "Nam primo omnium hoc numero (septenario) anima mundana generata est, sicut Timaeus Platonis edocuit..." ("Non parva ergo hinc potentia numeri huius ostenditur quia mundanae animae origo septem finibus continetur..." (Macroboe, *Comm.Somm.Sc.* I, vi, 46 et 47; Eysenhardt, p. 505 ; Willis, p. 26-27).

- 3) Item de utroque. ^a Eadem quoque et ^c similis ratione impar superis, ^d par autem inferis consecratur. ¹ Unde illud : *Numero Deus impare gaudet.* ² Unde et in visione revelationis beati Stephanus inventitur : *Si teneo me vocaverit, ex Deo est.* ³ Inde est quod per impares col-
lectas in missarum celebratione ^f quidam sacerdotes soliti sunt orare. ⁴
Ideo impares phisici pilulas iubent potionandos accipere. ⁵ Ex ^g im-
paribus etiam, ut dicunt, ^h bacis, panis soporatur melius quam ex pa-
ribus, licet pluribus. ⁱ ⁶ Amplius et in consanguinitatis propagatione,

a) Item de utroque L / om. P² O

- b) Eadem / Eodem O
c) et / om. O
d) autem / om. O
e) in visione revelationis beati Stephanus / in visione beati Stephanus, scilicet re-
velatione O / in revelatione beati Stephanus L
f) in missarum celebratione / missarum celebrationem O
g) Ex / Et ex O
h) dicunt / dicunt O
i) bacis, panis soporatur... licet pluribus / bacis, fructus, olive, panis melius
separatur quam ex paribus, licet ex pluribus O / ... saporatur... L

- 1) C'est là une des notions pythagoriciennes les plus répandues. Cf. aussi ci-des-
sous les notes 9 et 10. - Dans son *Didascalion*, Hugues attribue le nombre im-
pair à l'âme, le nombre pair au corps. (*Didasc.* II, 5)
2) Virgile, *Egl.* VIII, 75; *Orph.* 15. Saint Jérôme, *Ep.* 49, 19, parle de ceux "qui
ecclesiasticorum de impari numero disputaverint" (cite par H. de Lubac, *Les qua-
tre sens de l'Escr.* p. 15, n. 2). Cf. aussi Pontet, *L'exégèse de saint Augustin...*,
p. 282, qui réfère également à Jérôme : "... il fait passer un torrent de noms
propres : Clément, Hippolyte, Origène, Denys, Eusèbe, Didyme, Tertullien, Cy-
rien, Victorien, Iacence, Hilaire, Pères de l'Eglise grecque et latine, qui
sont tous d'accord pour bénir le nombre impair". Mais il n'est pas au bout de
ses références : "Citerai-je encore, demande-t-il, Pythagore, Archytas de Taren-
te, Publius Scipion, au 6^e livre de la République ?". Si mes détracteurs les ré-
cusent, je ferai crier d'une seule voix les écoles des grammairiens : "Dieu ai-
me l'impair". Ainsi parle le virgilien, le cicéronien Jérôme !
3) Saint Augustin, *Epistola Luciani ad omnem Ecclesiam de Revelatione Corporis Ste-
phani Martyris primum et aliorum*, PL 41, 810, 2 : "Si hic homo de Deo est, tertia
vice me nomine meo clamabit..."
4) Il semble que ce fut une pratique liturgique courante. Cf. Innocent III, *De
sacr. alt. myst.* II, 27 (PL 217, 814 D). Dans son traité datant de 1187, l'abbé
Thiers donne de nombreux exemples de cette coutume, abolie par le Concile de
Trente : "Car c'est ce que le Concile de Trente condamne, lorsqu'il ordonne aux
Evêques de bannir entièrement des Eglises de leurs Diocèses certain nombre de
Messes & de cierges, qui est plutôt une invention du culte superstitieux, que
de la véritable piété. *Quarundam Missarum* (dit cette sainte Assemblée) & *cande-
larum certum numerum, que magis a superstitioso cultu, quam a vera religione in-
ventus est, omnino ab Ecclesia removeant*". (*Tratado das Superstições*, III, p. 93).
5) Nous n'avons pas trouvé de témoignage littéraire (p. ex. chez Hippocrate ou dans
les nombreux écrits qui s'inspirent de lui) de cet usage. Thordike, *A History
of Magic*, cite un témoin de XV^e siècle, ce qui prouve que cette coutume a eu la
vie dure.

- 6) Nous n'avons pas réussi à retrouver la source précise de cette affirmation, re-
montant sans aucun doute, elle aussi, à quelque écrit post-hippocratique ou à
quelque recueil de recettes médicales dont abonde le Moyen Age (cf. M.-Th. d'Al-
vernay, *Survivance de la magie antique*, dans *Medievalia Miscellanea*, I (*Antike
u. Orient im Mittelalter*, Berlin, 1962, p. 155-178). Pour d'autres indications,
voir Courcelle, *Lettres grecques en Occident*, p. 384 ss; Clerval, *L'Ecole de*

qui gradu inveniuntur impari, feliciores solent esse.⁷⁾ Unde et Enoch,⁸⁾ Ceterum primus mens anni totius ab antiquis superis est deputatus,⁹⁾ et quoniam primus et quoniam dierum est tricesimus et unus.
 Par autem numerus, inferis est deputatus. Unde februnarius et quia secundus est et quia dies habet viginti octo, inferis quasi divisibilis libus et caducis, ab antiquis est concessus.¹⁰⁾ Unde et quatermaris¹⁰⁷⁾ Mercurio, quoniam ad inferos / solet descendere, est deputatus.¹¹⁾ De hac parium numerorum infelicitate dicitur^{k)} ab Iphocrate : que in partibus iudicantur,^{l)} discreta^{m)} sunt et amica conversionis.¹²⁾ Et statim apertius subdit : Febricitantem si in partibusⁿ⁾ diebus febris reliquerit,^{192b)} reverti consuevit.¹³⁾ Et Ovidius, ad geminas tabellas^{o)} loquens, dicit^{p)} : Ergo ego vos^{q)} rebus duplices pro nomine sensi. Auspicari non

j) septimus / nonus 0
 k) dicitur / om. 0
 l) iudicantur / predicantur 0
 m) discreta / distincta 0
 n) in partibus / imparibus 0
 o) tabellas / tabulas 0
 p) dicit / ait 0
 q) ego vos / nos 0

Chartres, pp. 129 et 240; R. Joly, *Recherches sur le traité pseudo-hippocratique 'Du Régime'*, Paris-Liège, 1960; *Id.* Hippocrate, Du Régime, texte et trad., Paris, 1967; E. Langlois, *La connaissance de la nature...*, Paris, 1925, p. 106 (sur le livre du *Secret des Secrets : De diverses manières de beverages*).
 7) Cf. Raban Maur, *Ep. ad Humbert. epsc.* et Isidore, *Etym.* IX.
 8) *Eccli.* XLIV, 16 : "Enoch placuit Deo, et translatus est in paradysum" et *Jud.* 14 : "... et de his septimus ab Adam Enoch".
 9) Cf. Macrobe, *Sat.* I, xlii, 3 : "Numa... de duobus (mensibus) priorem Ianuarium nuncupavit primumque anni esse voluit..." (Willis, p. 61, 21-26); *Id.* I, xlii, 5 : "Paulo post Numa in honorem imparis numeri, secretum hoc et ante Pythagoram parturiente natura, unum adiecit diem quem Ianuario dedit, ut tam in anno quam in mensibus singulis praeter unum februnarium impar numerus servaretur" (Willis, p. 62, 6-11).
 10) Cf. Macrobe, *Sat.* I, xlii, 7 : "... sed solus februnarius viginti octo retinuit dies quasi inferis et diminutio et par numerus conveniret" (Willis, p. 62, 21 ss).
 11) Martianus Capella, *De Nuptiis*, VII, 734 : "Hic numerus quadratus ipse Cyllenio (=Mercurio) deputatur, quod quadratus deus solus habebatur" (Dick, p. 369, 24-25).
 Cf. aussi Macrobe, *Comm. Somn. Sc.* I, xix, 6 : "... circulus, per quem sol discurrit, a Mercurio circulo ut inferor ambitur, illum quoque superior circulus Veneris includit" (Byssenhardt, p. 559, 25 ss; Willis, p. 74, 10-12; cf. aussi, dans ce dernier p. 164, la reproduction des cercles des sphères).
 12) Cf. aussi les notes 6 et 13.
 13) Encore une réminiscence provenant des écrits hippocratiques.

Il existe des versions différentes et contradictoires de la doctrine des "jours critiques". Dans ses substantielles études sur les nombres 7 et 9 dans la *Col-lection hippocratique (Die Sieben- und Neunzahl im Kultus und Mythos der Griechen, Leipzig, 1904; Die Hebdomadenlehren der griechischen Philosophen und Ärzte. Leipzig, 1906)*, Wilhelm Roscher a établi des statistiques sur les jours qui sont réputés néfastes pour le malade (p. 72 ss) : si, dans les écrits provenant de l'école de Cnide, ce sont les nombres impairs - et surtout sept et ses multiples - qui sont critiques, le rôle des impairs est sensiblement réduit dans les traités

erat illius esse boni. ^{r 14)} Inde est quod de immundis bina, septena ^s vero de mundis animalibus in archam Noe^t sunt introducta. ¹⁵⁾

4) Quod octonarius iusticiam significet.^a Non tamen ita sunt infames pares^b numeri, ut non ex aliqua sint parte beati. Nam octonarium Pythagorici, ex sue paritatis dignitate, iusticiam appellavere. Quippe eum^c usque ad unitatem per equales partes possumus dividere. ¹⁾ Hoc autem est iusticie, ^d quod satis ostenditur in eius descriptione: *Iusticia est constans perpetuaque^e animi voluntas, ius suum cuique^f tribuens.* ^{g 2)} Verumtamen, non absque omni imparitatis ratione, octonarius attribuitur

r) Auspicium non erat illius esse boni / Auspicium numerus non erat ille boni 0 I
s) septena / septem 0 / septem I
t) Noe / om. 0

a) Quod octonarius iusticiam significet L / om. P^g 0
b) pares / impares 0
c) eum L / eam 0 / cum P²
d) iusticie / om. 0
e) perpetuaque / et perpetuaque 0
f) cuique / unicuique 0
g) tribuens / attribuens L

ultérieurs, issus de Cos. Ainsi, dans les *Épîdémies*, I, vi, xx, xxiv, xxvi et III, xvi, l'état du malade empire le deuxième et le quatrième jour et il meurt le sixième. D'autre part, dans d'autres écrits (*Collection hippocratique*, XLVII, 2, p. ex.), c'est aux jours impairs que l'on guérit (ou meurt) d'une maladie. - Cf. aussi R. Joly, *Le niveau hippocratique*, Paris, 1966, p. 220, n. 2 et p. 234. Pour le septième jour, considéré comme particulièrement dangereux dans les fièvres intermittentes, voir P. Kucharski, *Sur la notion pythagoricienne du Xarôç* in *Rev. ph.* 1963, p. 145s. ¹⁴⁾ *Amores*, I, xii, 27-28. ¹⁵⁾ Cf. *Gen.* VII, 2: "Ex omnibus animalibus mundis tolle septena et septena, masculinum et femininum; de animalibus vero immundis duo et duo, masculinum et femininum".

1) Macroboe, *Comm. Somn.*, Sc. I, v, 17: "Pythagorici vero hanc numerum Iustitiam vocaverunt, quia primus omnium ita solvitur in numeros pariter pares, hoc est in bis quaterna, ut nihilominus in numeros aequae pariter pares divisio quoque ipsa solvatur, id est in bis bina. eadem quoque qualitate contextitur, id est bis bina cum ergo et contextio ipsius parit aequalitate procedat et resolutio aequaliter redeat usque ad unitatem, quae divisionem arithmetica ratione non recipit, merito propter aequalam divisionem Iustitiae nomen accepit, et quia ex supra dictis omnibus apparet, quanta et partium suarum et seorsum sua plenitudine nitatur, iure plenus vocatur" (*Byssenhhardt*, p. 495, 5-16; *Willis*, p. 18, 6-17). 2) Cette formule se trouve chez Plotin (cf. *Henri, Plotin et l'Occident*, p. 162) et est reprise par Clééron, *Ad Her.* III, 2, n. 3: "Iustitia est equitas ius unicuique tribuens pro dignitate cuiusque". De même *De invent.* II, 53, 159ss; *Augustin, Quæst. XXXI*: "Iustitia est habitus animi... suam cuique tribuens dignitatem"; *Macroboe, Comm. Somn.*, Sc. I, vi, 7: "... iustitiæ servare unicuique quod suum est..." (*Byssenhhardt*, p. 518; *Willis*, p. 38, 14-15); *ib.* I, vii, 10: "... iustitia quod pereunt lege a sempterna operis sui continuatione non flectitur" (*Byssenhhardt*, p. 519; *Willis*, p. 39, 9-10). La formule est également reproduite par Hugues de Saint-Victor, *De contemplatione* (Paris, BN f. latin, 18472, f. 37) citée par Baron, 4 propos des *conifications* des vertus au XII^e s. dans *Recherches de théol. anc. et méd.* XXIII, 1956, p. 24.

²₃^x iusticie, cum multi sint pariter pares ³ numeri, / sicut et ipse. Sed quia inter pariter^h pares numeros, primus equalē ter^l recipit divisio- nem. Primo enim scinditur in duos quaternarios. Secundo, quaternarius in duos binarios. Tercio, binarius in duas monades. Ternarius autem^j ⁵ signum est constantie. ⁴ Unde Salomon : *Difficile numpitur fingulus* ¹⁰⁹₁₀₈ ⁵ *triplex*. ⁵ Hec autem duo debet habere iusticia : / constantiam scilicet et equalē distributionem. Constantia notatur in hoc quod dicitur : *Constans et perpetuaque animi voluntas* ⁶ equalis distributio ubi^l dicitur : *Ius suum cuique tribuens*. ⁷ Inde est quod Dominus octava etate ¹⁰ iuste iudicans venit ad iudicium, ⁸ redditus unigenique prout ges- sit in corpore suo, ^m sive bonum sive malum. ⁹ Inde est quod apud anti- quos octo diebus durabant nundine, ¹⁰ quia in vendendo et emendo, iusti- cia considerari debet maxime. Est enim vendere rem rei comparare. ⁿ Inde est quod omnes menses octo Idus habere dicuntur. ^o ¹¹

-
- n) pariter / om. 0
 - i) ter / om. 0
 - j) autem / vero 0
 - k) notatur / vocatur 0
 - l) ubi / cum 0
 - m) suo / om. 0
 - n) maxime. Est enim vendere rem rei comparare / om. 0
 - o) habere dicuntur / habent 0
-

- 3) Cf. *supra*, *quomodo creentur perfecti*, p. 47.
- 4) Trois est le premier nombre réel selon les Pythagoriciens, et symbole de la constance puisqu'il a un commencement, un milieu et une fin (cf. *supra*, p. 50 et Nicomaque, *Intr. arithm.* p. 105; Aristote, *In caelo*, I, 1; Augustin, *De musica* III, 20; Chalcidius, *In Tim.* XXXVIII; Macrobe, *Comm. Somn. Sc.* I, vi, 22 ss).
- 5) *Egale*. IV, 12.
- 6) Cf. *supra*, n. 2.
- 7) Cf. *supra*, n. 2.
- 8) Pour l'octava etas, cf. *supra*, *De perfectis*, p. 46, n. 7. Cf. le *Credo* : "... et venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos".
- 9) Rom. II, 6 : "... et revelabitis iusti iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera eius" et *Matth.* XVI, 27.
- 10) Cf. Macrobe, *Sat.* I, xiii, 18 (Eysenhardt, p. 69).
- 11) Pour arriver à ce chiffre, l'auteur inclut les sept jours qui précèdent les Ides, les ante Idus.

II

QUE SINT PARTES CONSTITUTIVÆ.^a

^b *Constitutive* dicuntur partes quæ suo conventu totius summam cons-

tituunt, ut constitutive partes ternarii sunt unitas et binarius. A

sua compositione laudat Macrobius septenarium.¹⁾ In ^c exemplis autem

huius differentie si quis desiderat habundare, primum Macrobiū librum

5 satagat relegere. d 2) De nostro tamen, volumus interim lectori modicum

192^x baliquid proponere. / Notandum^e ergo quod numerus insigniri solet ex il-

larum maxime partium compositione, quæ se in ^f ipso numeri nomine non

verentur ostendere, ut in septidenarii compositione statim occurrit au-

ditori septenarius, in qua etiam se pretendit denarius. In septidena-

109^v rio^g igitur^h insignis compositio ceteros numeros obfuscare videtur. Si

108^v quidem ad mandata Decalogi consilium virginitatis apponit. 3) Similiter

sedenarius, qui ex senario et denario ⁱ perficitur, *mercedem operum, de-*

a) Quæ sint partes constitutive / om. 0 / Quæ sint numerorum partes quæ constitutive

dicuntur ⁱ

c) In / om. 0

d) relegere / legere 0

e) Notandum / Nota 0

f) In / om. 0

g) septidenario / septemdenario 0 / septedenario ⁱ

h) igitur / sibi ⁱ

i) et denario / om. 0

1) Cf. *Comm. Somn. Sc.* I, vi, 1 : "Superest, ut septenarium quoque numerum plenum iure

vocandum ratio in medio constituta persuadeat. ac primum hoc transire sine ad-

miratione non possumus quod duo numeri qui in se multiplicati vitale spatium vi-

ri fortis includerent ex pari et impari constituerunt. hoc enim vere perfectum est,

quod ex horum numerorum permutatione generatur. nam impar numerus mas et par femina

vocatur, item arithmetici impari et parim patris et matrem appellations venerantur"

2) Plus précisément, *Comm. Somn. Sc.* I, vi, 1 ss (Eysenhardt, p. 495 ss; Willis, p. 188 ss)

et I, vi, 45 ss (Eysenhardt, p. 505 ss; Willis, p. 26 ss).

3) Cf. *supra*, *De significatione imparis*, p. 81, n. 6.

narum scilicet diurnum,⁴ iungit operibus.⁴ Legitur enim^k : Ecce homo et opera eius.⁵ Et alibi : Opera enim illorum sequuntur illos.⁶ Nec pretermittendum est, quod de perfectis dictum est numeris, quod in duos pares^l alternatim terminantur, id est octonario et senario.^m Et prius in senario quam in octonario,ⁿ quia operum perfectionem sequitur octuplex beatitudo,^o et que per octonarium^p significatur gloriosa resurrectio.⁸

Amplius autem.^q Ex quibuscumque partibus sufficienter totum constituentibus, mysterium^r sibi sumit numerus. A cuius rei exemplis, sufficiens nos absolvit Macrobius tractatus.⁹ Cui tamen hoc addimus, quod a suarum numero iuncturarum aliquam sibi iunctificat dignitatem numerus. Verbi gratia : septenarius. Tribus^s enim^t modis ad ipsum constituendum coeunt partes eius. Prima enim eius compositio est ex unitate et senario; secunda ex binario^u et quinario; tertia ex ternario^v et quaternario.

- j) scilicet diurnum / om. 0
k) enim / om. 0
l) duos pares / duas partes 0
m) id est octonarius et senarius / scilicet octo et sex 0 I
n) in senario ... octonario / in sex... octo 0 I
o) octuplex beatitudo / octonarius beatitudinem 0
p) que per octonarium / quod octo 0
q) autem / om. 0
r) mysterium / ministerium 0
s) septenarius. Tribus / septenarii tribus 0
t) enim / om. 0
u) binario / duobus 0
v) ternario / tribus 0

- 4) Guillaume d'Auberive se sert de la même citation ($p^2 7^1$). - 6 = les jours de la Création, symbole du travail; 10 = un denier, est le chiffre de la récompense tout comme 100 (cf. *Matth.* XIX, 29 : "qui...centuplum accipient"). Thibault fait allusion à la parabole des ouvriers envoyés à la vigne (*Matth.* VIII, 1 ss). Cf. *supra*, *De multiplicatione*, p. 54, n. 2. - C'est là une des paraboles les plus utilisées dans la tradition exégétique : cf. Augustin, *In Ioan. ev. tr.* XVII, PL 34, 1529; *En. in Ps. cl.*, PL 37, 1961; *Sermo cxxv*, PL 38, 696; *Sermo ccx*, PL 38, 1054, 1178 et *Gregoire, Mor.* PL 76, 756 et 773. Cf. aussi *Index*, nombre 10.
- 5) *Ioan.* XIX, 5.
6) *Apoc.* III, 14, 13.
7) Boèce, *Inst. Arithm.* I, 20 : "Et semper hi numeri duobus partibus terminantur, VI. et .VIII. et semper alternatim in hos numeros summamur fine proveniunt" (*Friede-*
8) Cf. *supra*, *De perfectis*, p. 46, n. 7 et Hugues de Saint-Victor, *Exegética...* : "Secundum modum perfectionis numeri significant ut... octonarius ultra septenarium, aeternitatem post mutabilitatem" (*PL* 175, 23 C). Sur le double sens de 8 : beatitudo, resurrectio, voir Honorius, *Hex.* 172, 259 BC : "requies aeterna in octo beatitudinibus" et *In Ps.* PL 174, 502 D : "resurrectionis beatitudo" (cf. H. Meyer, *Zahlenallegorise*, p. 141, n. 74).
9) *Comm. Somn. Sc.* I, surtout V-VI, 1-6.

rio.¹⁰ Recte ergo ex suarum ternario iuncturarum, ad septem dona Spl-ritus Sancti,¹¹ qui est tertia in Trinitate persona, referimus septe-

narium.

REGULA.^a 1)

Regula de numero compagum in numeris hec est. Si par

fuerit numerus, scilicet^b tot habet compages quot^c habet eius medietas unitates.^d Ut quaternarius. Primo modo constat ex unitate^e et ternario,^f secundo ex binario^f et binario. Ecce due / iuncture. Medietas autem quater-^g narii est binarius.^g Si vero impar fuerit numerus, tot habet iunctu-^h ras quot habet / unitates minor eius medietas. Ut minor septinarii me-ⁱ dietas^h est ternarius et tribus modis iunguntur eius partes ad ipsum constituendum.ⁱ

- a) Regula / om.0 / Regula de numero ipsarum L
 b) scilicet / om.0 L₂
 c) quot 0 L / quod P
 d) unitates / unitas L
 e) unitate / uno 0
 f) binario / duobus 0
 g) Medietas autem quaternarii est binarius / om.0
 h) ut minor septinarii medietas / ut septem minor eius medietas 0
 i) constituendum / constituendum, ut diximus 0

10) Macrobe, *Comm.Somm.Sc.* I, vi, 6 : "*Constat septenarius numerus vel ex uno et sex, vel ex duobus et quinque, vel ex tribus et quatuor...*". La suite explique comment le nombre sept tire sa signification de ses parties (Byssenhardt, p. 496 ; Willis, p. 19-21).
 11) Cf. Is. XI, 2 et Grégoire *Mor.* I, xiv, 19. Cf. *supra*, p. 33, n.9.

1) Sur la division du nombre pair, cf. Boèce, *Inst.Arithm.* I, 3, 4, 5, 6.

DE SUPERFICIALIBUS VEL SOLIDIS.^a 1)

III

0193^x

Numerorum alius est^d *linearis*, / unam solam^c scilicet habens dimensionem, ut binarius; alius est *superficialis*, duas scilicet habens dimensiones, ut bis binus et ter ternus;^b alius *solidus*, tres scilicet habens dimensiones, ut bis binus et ter ternus et bis binus.

5

SUPERFICIALIUM autem^e tres sunt species. Quidam dicuntur *equilateri*, sive *tetragonis*, ut bis binus; quidam *parte altera longiores*, ut bis ternus; quidam *antelongiores*, ut bis quaternus.

10

SOLIDORUM autem^g quatuor sunt species. Alii enim ex equalibus equaliter per equalia ducuntur,^h ut bisⁱ binus, et hi *cubi* sive *tesserae* noncupantur.^k Alii speciei opposita ex inequalibus^l equaliter^m per inequalia crescunt, ut bis ternus quater,ⁿ et hi *scaleni* vel *cunei* appellantur. Alii ex equalibus equaliter in maius producuntur et hos *aseries* vocant, ut bis binus quater.^o Alii ex equalibus equaliter in minus ducuntur, ut ter ternus bis,^p et hi *laterculi*^q appellantur.

a) De superficialibus vel solidis / om. 0 / De numero linearis, superficialibus vel

b) est / om. 0
c) solam / om. 0
d) ternus / binus 0

e) Superficialium autem / Superficialis vero 0
f) Quidam dicuntur / Quidam enim dicuntur 0
g) autem / vero 0

h) ducuntur / dividuntur 0

i) bis / om. 0

j) sive / om. 0

k) noncupantur / dicuntur 0

l) ex inequalibus 0 / ex inequalibus^p 0

m) inequaliter 0 l / equaliter^p 0

n) quater / quaternus 0

o) quater / ter l

p) Alii ex equalibus... ut ter ternus bis / om. 0
q) laterculus / laterculus 0

1) Pour les termes techniques du passage suivant sur les nombres superficiels, etc. nous renvoyons le lecteur à notre commentaire sur les *Données mathématiques*. On trouvera en note de longues citations de Boèce. Nous nous contenterons d'indiquer, dans les notes du texte d'édition, les emprunts textuels faits à Boèce.

Est autem de *quodorum* genere species quedam utique quæ^r dicuntur *collozæ*² vel *sphæricæ*, quæ¹ scilicet² ita ductæ sunt, ut a quo numero quibz quantitatibus latus ceperit,³ in eundem altitudinis extremitas terminetur, quales sunt multiplicationes,⁴ que a quinario vel senario⁵ x numero profiscuntur, ut quinquies faciunt viginti quinque. Similiter quinquies viginti quinque faciunt centum viginti quinque. Similiter sexies sex faciunt triginta sex. Sexies triginta sex faciunt⁶ ducentos sedecim. / Unitas quoque ipsa vi et potestate, circulus vel sphaera¹⁰⁹ est. ³ Et enim semel unum facit tantum² unum. ⁴

Qualiter octonarius Trinitatem significet.^a Ab huius^b ergo specie sumit numerus sacramentum. Unde et in psalterio habes,^c quod in octonariis octo versus ab una littera incipiunt^d apud Hebreos. ¹ Per unitatem ergo littere unitas,² per octonarium^e intelligitur Trinitas. ³ Quoniam octonarius primus cubus est, tres habet equales dimensiones, unde et personarum significatur equalitas. ⁴ Quia autem octonarius primus est cubus

r) utique qui / utaque quod 0

s) ciliç / ciliç 0

t) qui / quod 0

u) scilicet / id est 0

v) ceperit / cepit 0

w) quales sunt multiplicationes / quales sunt multitudines et multiplicationes 0

x) a quinario vel senario / a quinquæ vel a sex 0

y) faciunt / om. 0

z) tantum 0 / tamen p²

a) Qualiter octonarius Trinitatem significet 0 / om. p²

b) huius / huiusmodi 0

c) Unde et in psalterio habes / Unde in psalterio scriptum est 0

d) incipiunt / incipiunt 0

e) octonarius / octo 0

f) tres habet equales dimensiones... octonarius primus est cubus / om. 0

2) Boèce, *Inst. Arithm.* II, 30 (Friedlein, p. 121, 9-12).

3) Boèce, *Inst. Arithm.* II, 30 (Friedlein, p. 122, 3-4).

4) Boèce, *Inst. Arithm.* II, 30 (Friedlein, p. 122, 6).

1) Allusion aux psaumes "alphabétiques" (110, 111, 118, 144) où les huit vers de chaque

strophe commencent par la même lettre en suivant l'ordre des vingt-deux lettres

de l'alphabet hébreu.

2) Le nombre un symbolise tout ce qui est unique : Dieu, la foi, le baptême, l'Eglise,

etc. etc. Cf. Odon, III, II, xlii : le nombre un signifie la divinité, la contem-

plation, la foi, l'Eglise, la béatitude, la crainte de Dieu, le commencement des

vertus...

3) A cause de ses trois dimensions et l'égalité qui existe entre elles.

4) L'interprétation du nombre huit en tant que "égalité parfaite" à cause de ses trois

dimensions, remonte à Philon, *De spec. leg.* II, 211, 212. Clément d'Alexandrie l'a

léguee aux Pères latins, dont Augustin (cf. Dölger, *Antike und Christentum*, I-V,

Münster, 1929-36; VI, 1960 : *Symbolik der Achtzahl*, t. IV, p. 153-186 et tables

5-8). Cf. également *supra*, *quod octonarius iustitiam significet* (p. 55) et Martinianus

Capella, *De Nuptiis*, VII, 740 (Dick, p. 374, 13 - p. 375, 9).

numerus, ideo patres Novi Testamenti deseruiunt⁹ ogdoadi,^h in octa-
 va etate corporum soliditatem, id est immortalitatem receperunt.⁶ Ideo
 fortasse propter hanc triplicemⁱ et equalem dimensionem octonarius us-
 ticia dicitur, et quia in octonario^j quedam significatio Trinitatis ap-
 paret.⁷ Ideo octavo^k die circumcidebatur pueri.⁸ Sed quia pauci no-
 ticiam Trinitatis erant habituri, ideo tercio^l die gravabantur magis
 circumcisi,^m sicutⁿ et in tercio signo^o leguntur^p defecisse magi.¹⁰
 Et quoniam terra solida est, inde est quod omnis cubus numerus terre
 deorum, scilicet matris, deputatur; ideoque Cibele^p quasi cubile^x appel-
 latur.¹¹

10

5

- g) deseruiunt / deseruiertunt 0
 h) ogdoadi / octoadi 0
 i) triplicem / triplicationem 0
 j) octonario / octo 0
 k) octavo / septima 0
 l) tercio / terciu 0
 m) gravabantur... circumcisi / generabantur... circumcisi 0
 n) sicut / sic 0
 o) signo / die 0
 p) leguntur / om. 0
 q) Cibele / Cibille 0
 r) quasi Cubile / om. 0 / quasi Cubile^p

- 5) Le nombre huit, par sa signification de résurrection, est le nombre par excellence
 du Nouveau Testament : "Si le nombre six est celui de la création, sept est le nom-
 bre de l'histoire du salut ou de l'Ancient Testament, et huit est celui de la con-
 sommation du salut ou du Nouveau Testament" (H. de Lubac, *Exégèse médievale*... IV,
 p. 23, qui renvoie à Augustin, *Ep.* IV, xlii, 23; Honorius *In Eccl.* XI, 2; Raban, *In*
Ex. XV : "quod sufficit nobis octonarii numeri, id est evangelicum sacramentum".
 Cf. également *supra*, *De perfectis*, p. 46, n. 7 et *Sec. ordinationem*, p. 73, n. 13 et 14;
 6) Cf. I Cor. XV, 53 et *supra*, *De perfectis*, p. 46, n. 7. Voir aussi *index*.
 7) Cf. Macrobe, *Comm. Somn. Sc.* I, v, 17 : "Pythagorici vero hunc numerum *iustitiam* voca-
 verunt, quia primus omnium ita solvitur in numeros pariter pares, hoc est in bis
 quaterna... bis bina bis...". (Eysenhardt, p. 495, 5; Willis, p. 18, 6-10). Cf. aus-
 si *supra*, *quod octonarius iusticiam significet*, n. 1.
 8) Cf. *Ang. ec. Nov. Test. passim*. Le premier exemple : *Gen.* XXI, 4 : "...et circumcidit
 eum octavo die".
 9) Cf. *Gen.* XXXIV, 25 : "Et ecce, die tercio, quando gravissimus vulnexus dolor est".
 Il est question des hommes de Hamor et de son fils Sichem que les fils de Jacob
 avaient fait circconcire et que Siméon et Lévi tuent trois jours après pour venger
 le viol de leur soeur.
 10) Cf. *Exod.* VIII, 18 : "Fecerunt similiter malefici incantationibus suis, ut educerent
 scorpiones, et non potuerunt" (Il s'agit de la troisième plate d'Égypte). Augustin,
 à plusieurs reprises, a essayé d'expliquer pourquoi les magiciens de Pharaon sont
 incapables de détourner ce troisième fléau (*Pyrag.* I, 17-18; *In Ps.* LXXVII, 29), mais
 y renonce finalement (cf. M. Pontet, *L'Exégèse de saint Augustin*, p. 151, n. 4).
 11) Martianus Capella, *De Nuptiis*... VII, 740 : "Cybus autem omnis etiam mater deum
tribuetur, nam ideo *Cybebe* nominatur". *Cybèle*, *Cybèle*, ne sont que deux parmi les
 nombreux noms attribués à la déesse de la terre : Ma (cf. Marquès-Rivière, *Hést.*
des doctrines ésotériques, p. 71). Pour le culte de Cybèle, voir H. Graillet, *Le*
culte de Cybèle, mère des Dieux, à Rome et dans l'Empire romain, Paris, 1912. -
 L'identification de *cubus/terra* remonte à Platon : "terra vero cubus est" (*Tim.* 55 D

IV

DE FIGURIS, ID EST DE TRIANGULIS ET CETERA.^a

193^rp

Ex figura qua imprimittur, aliquando numerus mysteriatur. Quia ergo trigoni sunt unitas,^b ternarius, senarius, denarius, hinc est quod in reverentia non modica habentur. *Ignis* enim *formam* imitantes, ad celestia referuntur.¹⁾ Hinc est quod Abraham tres angelos^c vidit²⁾ et unum adoravit. Et in *Apocalypsi* quatuor *animalia* leguntur^d *alas habere se-* nas.³⁾ Decem etiam erunt ordines laudantium Deum, novem angelorum et unus hominum.⁴⁾ In hanc formam, pyramidis^e scilicet, factus tumulus^{111^r} magnatus, hac significantes / figura eos ascendisse ad celestia.⁵⁾ Amplius. Quia quaternarius,^f novenarius, sedenarius, tetragonus sunt, honorem sortiuntur non minimum. Stabilitatis enim summum sibi vendicant gradum. *Omne enim quadratum in quacunq[ue] parte^g vergat, stationem naturalem servat.* Hinc est quod quaternarius Evangeliorum,

- a) De figuris, id est de triangulis et cetera / om. 0 / De figuris mysticis I
 b) unitas / trinitas 0
 c) angelos / om. 0
 d) leguntur / dicuntur 0
 e) pyramidis / piramides 0
 f) quaternarius / om. 0
 g) quacunq[ue] parte / quacunq[ue] partem 0

- 1) La figure du triangle tourne toujours la pointe vers le haut et devient ainsi figure du feu. Cf. Chalcidius, *In I^{um}*, xx : "... quando iuxta ipsum Platonem *ignis* quidem *forma* et figura pyramidis esse dicitur". Cf. aussi les nombreux exemples qu'offre la Bible du caractère sacré du feu, forme sous laquelle se manifeste Yahvé à son peuple, et Macrobe, *Comm. Sômn. Sc.* I, xiv, 16-17 : "... ignis enim licet divinum..." (Eysenhardt, p. 542 ; Willis, p. 58, 155).
 2) *Gen.* XVIII, 2 : "... apparuerunt ei tres viri stantes prope eum".
 3) *Apoc.* IV, 8. Cf. le commentaire d'Augustin sur les quatre "vivants" de l'*'Apocalypse* (*Exp. in Apoc.* III) : ce sont les quatre évangélistes qui font "voler" leur message à l'aide de leurs six ailes.
 4) Les neuf ordres angéliques du Pseudo-Denys sont complétés par le dixième, celui des hommes. Le "schéma" de saint Grégoire rapproche les dix drachmes et la drachme retrouvée (*Luc.* XV, 8) des dix ordres : "Decem drachmas mulier habuit, qui novem sunt ordines angelorum, sed ut compleretur electorum numerus, homo decimus est creatus" (*Hom. in Ev.* II, 34, PL 76, 1249ss).
 5) Cf. *supra*, n. 1.
 6) Augustin, *Sermo*, XV, 2; *Sermo*, XVIII, 3. Cf. Pontet, *Exégèse de saint Augustin*, p. 289 et H. de Lubac, *Exégèse médiévale*, IV, p. 27, n. 1.

tangquam stabilem pretendens unitatem,^h repudiato maiori numero iuste

recipitur. ⁷ Unde in *Canticis Amoris* legitur : *conturbavit me anima*

*mea, propter quadrigasⁱ Amnabad.*⁸ Inde^j est quod Pitagoram tanquam

suum volentem confirmare iusturandum legimus iurasse per quaterna-

rium.⁹ Inde est quod psalmus ille^k : *Deus ultionum de patientia et*

*fortitudine^l tractans sanctorum, quarta sabbat^m*¹⁰ intitulatur. Et ideo

stellae quarta feria sunt facte,¹¹ tenorem scilicet naturalis iusticie

servature.¹² Et bene immobilis in se claudentes veritatem prophetie,

quarta viguerunt etate.¹³ Hinc et^m angelorum novenarius,¹⁴ quia in

veritate stetit, et annorum Ioseph sedenarius¹⁵ laudabilis invenitur.

*Quomodo creentur trianguli vel tetragon^a.*¹ Numerus naturalis,

aggregatus sibi per singulos, singulos generat triangulos. Verbi gra-

tia : unitati iunge binarium et habebis^b ternarium, primum actu trian-

gulum. Quibus duobus iunge ternarium et facies secundum triangulum, id

est senarium.^c Item impares aggregati per singulos, singulos creant te-

tragonos : unitas et ternarius^d faciunt primum actu tetragonum, scilicet

h) unitatem / veritatem 0

i) quadrigas / quadrigam 0

j) inde / hinc 0

k) psalmus ille / iste psalmus 0

l) et fortitudine / et de fortitudine 0

m) hinc et / hinc est quod 0

a) Quomodo creentur trianguli vel tetragonⁱ l / om. p.² 0

b) habebis / habebit 0

c) id est senarium / id est sex 0 / sex l

d) unitas et ternarius / unus, tres 0

7) Le sens de cette phrase est peut-être celui-ci : en tendant vers l'unité, le té-

traktys (symbole de justice) des Evangiles est "accueilli" dans le nombre 10

(1+2+3+4), seconde unité et nombre de la récompense. Peut-être également une allu-

8) Cant. VI, 11.

9) Cf. Macrobe, *Comm. Somn. Sc.* I, vi, 41 : "...sed quaternarium quidem Pythagorei, quem

τετρακτὴν vocant, adeo quasi ad perfectionem animae pertinentem inter arcana ve-

nerantur, ut ex eo et iuris iurandi religionem sibi fecerint :

οὐ γὰρ τὸν ἀριθμὸν ψυχῆς παραδόντα τετρακτὴν.

per qui nostrae animae numerum dedit ipse quaternum" (*Eyssehardt*, p. 503, 28ss;

Willis, p. 25, 24ss). Cf. également Martianus Capella, *De Nuptiis*, VII, 734 (Dick,

p. 369). Voir aussi *supra*, *De aggregatione continua*, p. 33.

10) *Ps.* XCIII, 1 : "*Psalmus ipse David quarta sabbat^m*".

11) *Gen.* I, 14ss : "Dixit autem Deus : Fiant luminaria in firmamento caeli... Et factum

est vespere et mane, dies quarta".

12) Allusion à la "lumière de la justice" : cf. *Ps.* XXXVI, 6 : "Et educet, quasi lumen,

iustitiam tuam".

13) Chaque âge correspond à 1000 ans (cf. *supra*, *De perfectis*, p. 45, n. 3 et p. 48, n. 2).

14) C'est-à-dire les triades des neuf ordres des anges parfaits, neuf étant le carré

de trois.

15) Le carré de 4. Cf. *Gen.* XXXVII, 2.

1) Cf. Boèce, *Inst. Arithm.* II, 9-23 et notre commentaire : *Données mathématiques...*

cet quaternarium. Iunge quinarium et habebis primum actu tetragonum,^e scilicet novenarium. His etiam adde septenarium,^f et^g habebis tercium tetragonum, scilicet sedenarium.

EXPLICIT TERCIA PARS^h

- e) scilicet quaternarium. Iunge quinarium et habebis secundum actu tetragonum / om. 0
- f) septenarium / septem 0
- g) et / om. 0
- h) Explicit tertia pars / om. 0 I

INCIPIT QUARTA PARS

DE HABITUDINE^a

Habitudo numeri consideratur in tribus :

ORDINE

PROPORTIONE

AFFINITATE

Ordinem numerorum^b tripliciter consideramus :

In summa

prope summam

in medio summe

L 111^v
(110)

a) Incipit quarta pars. De habitudine / om. 0 / Quarta pars. De habitudine et par-
tibus eius L
b) numerorum / numeri 0

DE ORDINE

I

QUALITER DENTUR SIGNIFICATIONES NUMERORUM SECUNDUM ORDINEM,
ID EST SECUNDUM LOCI POSITIONEM⁵

1) *In summa*, ut omnis numerorum limes perfectus esse dicitur,¹

193^v id est peractus,^d consummatus. De hac / perfectione in Amos, super
illud locum : *Urbs de qua egrediebantur mille et cetera*,² dicit Ihe-
ronimus : *quod*^e *prima perfectio est in unitate, secunda in denario,*
*tercia in centenario, quarta in millenario.*³

2) *Prope summam* locatur numerus duplitter : *ultra vel citra*.^f

a) *ultra*, ut undenarius,^g quia denarium quasi decalogice legis

limites transgreditur, transgressionem significat, ideoque culpatur.

Unde et undecim onera legimus in Ysaia.⁴ Propter hanc etiam infamiam

numeri, apostoli loco Iude substituerunt Mathiam.⁵ Inde est etiam

34^v quod in undecim psalmis / invenitur titulus iste : *Psalms Asaph*.⁶

c) Qualiter dentur significationes numerorum secundum ordinem, id est secundum loci
positionem *L / om. P*^o

d) peractus, consummatus / peractus et consummatus *o*

e) *ultra vel citra* / *ultra vel citra* *o*

f) undenarius / undecim *o*

g) *quod* / *om. o*

1) Cf. *supra*, *quid sit limes*, p. 48.

2) Amos, V, 3 : "*Urbs de qua egrediebantur mille,*

relinquentur in ea centum;

et de qua egrediebantur centum,

relinquentur in ea decem in domo Israel".

3) Cette citation ne figure pas dans le commentaire de Jérôme (*In Amos comment.*

PL 21, 1075 C) qui se rapporte au verset en question. Or, elle se trouve un peu
partout ailleurs, p. ex. chez Ambroise, *De mans. XLIII*; Jérôme, *Adv. Iov.* I, 22;

Augustin, *Sermo XXXI*.

4) La Vulgate donne treize onera : III Is. XIII, 1 - XIV, 2 (onera Babylonis); Ib.

XIV, 24-27 (onera Assyriorum); Ib. XIV, 28-32 (onera Philistinorum); Ib. XV, 1 -

XVI, 12 (onera Moab); Ib. XVII, 1-11 (onera Damascus et Sarraceni); Ib. XVII, 12-14

(onera Assyriorum); Ib. XVIII, 1-7 (onera Ethiopiae); Ib. XIX, 1-25 (onera Egypti);

Ib. XXI, 1-10 (onera alterum Babylonis); Ib. XXI, 11-12 (onera duma); Ib. XXI, 13-17

(onera in Arabia); Ib. XXII, 1-14 (onera valles visionis); Ib. XXIII, 1-18 (onera Iyeri).

La liste des treize onera se réduit à onze, puisque deux se répètent.

5) Cf. Act. I, 25-26.

6) Les psaumes LXIII-LXXXIII.

- Asaph enim interpretatur synagoga. ⁷⁾ Propter id quodque ^{h)} binarius uti-
superatur, quia ab unitate recedit primus. ⁸⁾
- b) *cetera summa remanens numerus quasi* ⁱ⁾ longo itinere fatigatus, de diminutione quadam reprehenditur. Hinc est quod Dominus parabollizat de eo, qui nonaginta novem oves ^{j)} in deserto reliquerat, querens centesimam que perierat. ⁹⁾
- Amplius. Beda de egro qui triginta octo annos habebat in infirmitate ¹⁰⁾ dicit quod ille numerus qui duabus unitatibus ^{k)} cadit a quadragenario, significat illum egrotare in dei et proximi dilectione que duo minus habebat in decalogice et evangelice legis observatione. ¹¹⁾
- Decalogus enim significatur per denarium, ^{l)} et lex evangelica per quaternarium. ^{m)} Hinc est quod novenarius, quia ⁿ⁾ primus versus numerorum fit ¹²⁾ et metitur, a philosophis Martii, quasi / omnium rerum ex-
nem tenet ¹¹⁾

h) id quodque / id quod (?) : q et d ont été exposés

i) unitatibus / monadibus 0
j) denarium / decem 0
k) quaternarium / quatuor 0
l) quia / qui 0

- 7) Jérôme, *De nom. hebr.* 71 (PL 23, 289) : "Asaph, congregans" et Augustin, *En. in Ps.* LXIII (PL 4, 916) : "... Quid est Asaph? Sicut invenimus in interpretationibus ex lingua hebraea in graecam, et ex graeca nobis in latinam translatis, Asaph synagoga interpretatur". De même, *En. in Ps.* LXIII : "... synagoga dicta est congregatio populi israel" et *En. in Ps.* LXVIII : "... enim Asaph synagoga interpretatur, que est congregatio". - Si notre auteur met en relation le nombre 11 (symbole de la transgression) et la synagogue, c'est donc pour signifier la "transgression des Juifs".
- 8) Cf. *supra*, *De diversibus generibus perfectionis*, p. 50, n. 9. De même Hugues de Saint-Victor, *De scripturis et scriptoribus sacris*, PL 175, 22 B : "Binarius, quia secundus est et primus ab unitate recedit, peccatum significat quo a primo bono deviatum est".
- 9) *Matt.* XVIII, 12 et *Luc.* XV, 4, parabole "classique" que nous retrouvons très fréquemment dans l'exégèse patristique, cf. p. ex. Irénée A. H. (Harvey, I, p. 341-342) : "... et Salvator venit ad ovem perditam, ut eam transferat ad dextram, id est ad illas quae sunt salutis nonaginta et novem oves..." et Grégoire, *Hom.* XXXIV. Alain de Lille la commente également à travers ses prédécesseurs : "... centesimam ovem, id est genus humanum" (*Exp. prosae de angelis*, M. Th. d'Alverny, Alain de Lille, *Textes inédits*, Paris, 1965, p. 215).
- 10) Cf. *Ioan.* V, 5 et saint Augustin, *Hom. in Ioan.* ev. XVII, 4, *In Heptat.* VII.
- 11) Bède, *Hom.* I, xvi (PL 94, 84) : "Quadragenarius numerus qui denario quater ducto conficitur pro perfectione rectae conversationis solet in scripturis accipi, quia quisquis perfectae conversationis opera egerit, legis profecto decalogum per quatuor S. Evangelii libros implet : a qua numerum perfectione duo minus habet, qui vacuus incedit". Cf. également Raban Maur et Hincmar (voir Taeger, *Zahlsymbolik bei Hraban, bei Hincmar und im "Heliand"* ? ... Munich, 1970, pp. 101 et 131.
- 12) Si deux est le chiffre de l'infamie, il est aussi symbole de la charité (l'amour de Dieu et du prochain) : ainsi Augustin, *Hom. in Ioan.* ev. I, xvi, 1 (PL 76, 1139) et Hugues de Saint-Victor, *De script.*... XV (PL 175, 23A). Cf. aussi *index*.

12) Martinus Capella, *De Nuptiis*... VII, 741 : "venas... deinde quod primum versus fit nem tenet, et ideo Mars appellata, a quo finis omnium rerum. (Dick, p. 375, 12).

terminatori, attribuitur. Ideo et^o Dominus hora nona vitam finire de-
crevit,¹³⁾ et legem veterem eadem hora consumnavit.¹⁴⁾

3) In medio summe. Amplius. Ex eo quod numerus est in medio sum-
me, laudatur. Unde in sua Marcianus *Arithmetica*,^p quinarium eo^q quod
5 diameter^r est, laudat : *Nam decadis perfectio circulusque^s eius, id*
*est quinarum, emsphærio disssecatur.*¹⁵⁾

Preterea notandum quod^t secundum ordinem sacramentatur numerus, eo
quod interⁿ sui generis numeros est primus, ut inter actu^v trigonos,
primus est ternarius; et inter tetragonos, primus est quaternarius; in-
10 ter cubos, primus est octonarius, et sic de infinitis aliis.

o) et / om. 0
p) Unde in sua Marcianus Arithmetica / Unde et Marcianus in sua Arismetica 0
q) eo / ex eo 0
r) diameter / diamerum 0
s) perfectio circulusque / perfectio est circulusque 0
t) quod / om. 0
u) inter / intra 0
v) actu / anti 0

13) Cf. *Matth.* XXVII,46; *Marco.* XV,34; *Luc.* XXIII,44.

14) Le nombre neuf devient nombre de renouveau (puisque la série des chiffres recom-
mence). Par le sacrifice du Christ à la neuvième heure, où tout *consummatum est*
(*Ioan.* XIX,30) - remarquons le jeu d'associations de l'habit - la vieille loi,
symbolisée par 5 (=le Pentateuque) est dépassée et "consommée" : 9 = les cinq li-
vres de la loi et les quatre Evangiles. Cf. Bède, *Exp. Act.* Pl. 92,948 B; 966 D.
15) Martianus Capella, *De Nuptiis*...VII, 735 : "nam decadis perfectio circulusque
mutus hæmispærærio disssecatur" (Dick, p. 370, 13-14).

II

DE PROPORTIONE^a

Proportio est pro portionibus, id est pro partibus, id est secundum partes innata^b relatio. Sunt autem^c duo proportionum modi. Primus *in eadem ratione* : secundus : *in diversa*.¹⁾

o 193^b 1) *In eadem* / fit quando^d collatio fit non tantum in habendo,^e sed in habendi modo consimilit,^f ut si dicam quemadmodum binarius duplus est

ad unitatem, ita quaternarius ad binarium.²⁾ Et hec *proportio*, sive *proportionalitas*, vocatur *continua*. Mediumque terminum, scilicet binarium qui duobus extremis communicat, Boetius *ducem* vocat et *commitem*.³⁾ Duce habito respectu ad unum, commitem vero habito respectu ad quaternarium. 2) *In diversa ratione*^g fit proportionalitas, quando tantum in habendo fit collatio, ut cum dicitur, sicut^h quaternarius sesquitercius

a) De proportionem / om.0 / De duobus modis proportionum L

b) Innata / ignota 0
c) autem / vero 0
d) quando / quandoque 0
e) habendo / habenda 0
f) consimilit / consiliu L
g) ratione / relatione L
h) sicut / ut 0

- 1) Boèce emploie la terminologie suivante : *in eadem proportionem, in qua proportionem ou in disjuncta proportionem* – cf. *infra* n.5. – *In eadem proportionem* : "Si duos numeros eorum differentia integre fuerit permensa, *in eadem* sunt proportionem numeri" (*Inst. Mus.* II,9; Friedlein, p. 237,29-238,1). "*In eadem* igitur sunt proportionem numeri, quos propria differentia integre permensa est" (*ib.* p. 238,12-13). "*In qua* erunt proportionem etiam hi numeri, secundum quos eos mensa est differentia" (*ib.* p. 238,2-3). "*In qua* sunt hi, secundum quos eos propria differentia permensa est" (*ib.* p. 12-13).
2) Cf. Boèce, *Inst. Arithm.* II, 40 : "...ut binarius ad unum, quoniam duo sunt termini, duplam obtinet proportionem. Sin vero quattuor contra duo compares, hic quoque dupla proportio est. Quos tres terminos si continue consideres, ex duabus proportionibus fit proportionalitas et est proportionalitas unum ad duo et duo ad quattuor" (Friedlein, p. 137, 16-27). Cf. également, *ib.* II, 40 (p. 138,5-7) : "...quemadmodum sunt .III. ad .II., sic sunt .II. ad unum, et rursus quemadmodum unus ad duo, sic duo ad quattuor".
3) *Inst. Arithm.* II, 40 (Friedlein, p. 138, 1-4). Cf. aussi *ib.* I,24 (p. 49,27) : "Vocem autem maiores numeros *duces*, minores *commites*". – Pour les termes *proportio* et *proportionalitas*, voir notre commentaire : *Données mathématiques*...

- est ad ternarium, ita senarius sesquialter est ad quaternarium. ⁴⁾ Inde ostenditur armonias genuisse primus. Quippe senarius ⁷⁾ ad duodenarium est quod Venus armonia maior reputatur, quia senarius Veneri deputatus ¹²⁾ in a diapente, id est emoli a proportio, sesquialtera scilicet. ^{III} Senarius ad octonarium ^{II} est armonia diatessaron, proportio scilicet epitritus, sesquitercia ^{II} scilicet. ⁵⁾
- Amplius. Quia binarius duplus ⁹⁾ est ad unitatem, dicitur diapasoni-
⁶⁾ Ternarius, quia sesquialter est ad binarium, dicitur diapenti-
⁷⁾ Quaternarius qui ⁷ sesquialter est ad ternarium, dicitur dia-
 tessaronius. ⁸⁾ Hee enim proportionibus in metallis faciunt has armonias
 in sonis. ⁹⁾

- 1) deputatus / deputatur 0
 j) primus. Quippe senarius / Primus quippe senarii 0
 k) duodenarius est armonia diapason, dupla scilicet. Senarius ad / om. 0
 l) novenarium / novem 0
 m) scilicet / id est 0
 n) Senarius ad octonarium /...senarii ad octo 0
 o) diatessaron / diatesseron 0
 p) sesquitercia / sextercia 0
 q) duplus / duplex 0
 r) qui / quia 0

- 4) Cf. Boëce, *Inst. Mus.* II, 13 et notre commentaire *Données mathématiques*.
 5) Martianus Capella, *De Nuptiis*. VII, 736 : "...hic autem numerus (senarius) Ve-
 neris est attributus" (Dick, p. 371, 1s) : ib. VII, 737 : "...hic primus numerus,
 id est senarius, harmonias ostenditur genuisse, quippe sex ad duodecim est sym-
 phonia diapason, sex ad novem hemillos, sex ad octo epitritus, id est symphonia
 diatessaron, unde Venus Harmoniae mater perhibetur..." (Dick, p. 372, 4ss). -
 Cf. aussi Macrobe, *Comm. Somn. Sc.* I, VI, 43-44 (Byssenhhardt, p. 504 ; Willis, p.
 26, 4-12) et Chalcidius, *In Tim.* II, 44.
 6) Cf. Boëce, *Inst. Arithm.* II, 48 et *Données mathématiques*.
 7) Cf. Boëce, *Inst. Arithm.* II, 48 et *Données mathématiques*.
 8) Cf. Boëce, *Inst. Arithm.* II, 48 et *Données mathématiques*.
 9) Allusion aux "marceaux de Pythagore" (cf. *Données mathématiques*.).

III

DE AFFINITATE^a

Quantvis quosdam predictorum modorum ad affinitatem possemus referre,^b solemus tamen affinitatem ad quedam sextificare.^c Est enim affinitas numeri ad numerum sescuplex : *loci, continenti, inherenti, denominationis, oblationis, compositionis.*

5 1) *Primus modus affinitatis^d : Affinitas loci* est, cum unus numerus non multo spacio excedit alium vel exceditur ab alio, et ita uterque, quasi divinis obtemperans preceptis, proximum sicut seipsum diligit,¹⁾ de suis ei largitur bonis.²⁾ Secundum hanc differentiam, vicenarius *milliarius* appellatur numerus, quia finis in longum crescendi vice

10 monadus^f significat. Unde *Macrobii* : *Post ter septem annos, genas^g flore juvena vestit, idemque annus finem in longum crescendi facit.*³⁾ Similiter et tricenarius *metam^h corporis expletⁱ* dicitur.⁴⁾ Unde in hymnis *Lustra sex qui tam perfecta^k tempus implens corporis, et cetera.*⁵⁾ Tamen vicesimus octavus annus^l incrementum latitudinis metitur in humano

a) de affinitate / om. 0 / De numero affinitatis et speciebus eius L

b) referre / transferre 0

c) sextificare / specificare 0 L

d) Primus modus affinitatis / om. 0

e) finis / finem 0

f) crescendi vicemonadus significat 0 / crescendi vicemonadus p² L

g) genas / gena 0

h) metam / meta 0

i) explet / explere L

j) Unde in hymnis / Unde et in hymnis 0

k) perfecta / peracti 0

l) Tamen vicesimus octavus annus / Tantum ex octo annis 0

1) *Matt. XXIII, 39* (cf. *Lev. XIX, 18*).

2) Cf. *Nam. I, 2-3* et *supra, De officio sollemno*, p. 73, n. 8.

3) *Comm. Comm. Sc. I, vi, 12* (Eysenhardt, p. 511; Willis, p. 32, 3-4).

4) Selon Hippocrate, *Nat. puer.* 18 (VII, 498 ss), le foetus d'un garçon met 30

jours à se former (celui de la fille 42 jours). Cf. Festugière, *La Révélation*

d'Hermès Trismégiste, IV, app. II, p. 268. Trente années est également la durée d'une génération : voir Philon, *Quaest. in Gen. II, v*; Censorinus, *De die natali*,

XVII, 11 (cf. Robbins, *The Tradition of Greek Arithmology in Classical Philology*,

XVI, 1921, p. 110ss).

5) Fortunatus, *Passio Domini* (Chevalier, *Reperitorium hymnologum*... 10. 761-10. 765).

¹⁹⁴ corpore, unde / Macrobius : quarta annorum septimana in longum latum-

que crescere^m iam prohibet ultra. ⁶ Sic ergo Divina Scripturaⁿ sepe

solet de numeris compositis transire ad articulos, et de articulis

¹¹³ r transitum facere ad limites vicinos. ⁷

¹¹² 2) *Affinitas continente* est, ut quando aliquis / numerus claudi-

tur^o et continetur intra^p alterius numeri duos extremos terminos, ut

inter primam et extremam octonarii unitatem, senarius. Unde quadam af-

finitate continente^q ad contentum ex octonario sacramentanus senarius,

et^r loco alterius pontius alterum.^s Unde unus evangelista^t dicit : Post

sex dies accepitⁿ Iesus Petrum, Iacobum et alius dicit :

Post octo dies. ⁸

3) *Affinitas inherente* est quando diversi numeri inveniuntur in-

herere rebus, idem^v subiectum vestientibus. Secundum hanc differentiam

Vulcanus, cui octonarius deputatur, esse maritus Veneris dicitur, cui se-

sex intelligitur habere superficiales. x ⁹

namus assignatur. ^w Nam omne corpus quadratum, cum octo habeat angulos,

4) *Affinitas denominationis* ¹⁰ est, cum ex denominativis partibus

aliquis numeri simul^y collectis aliquanta summa crescit, et tanta si-

m) crescere / crescere 0

n) Sic ergo Divina Scriptura / Sic ergo dum Scriptura 0

o) clauditur 0 l / clauditur p

p) intra / inter 0 l

q) continente / continens 0

r) et / etiam 0

s) alterum / et reliquum 0

t) evangelista / evangelica 0

u) accepti / assumpti l

v) idem / id est 0

w) assignatur / deputatur 0

x) ...superficies. / ...superficies numeri amoris l (numerus amoris est écrit en

noir. Le scribe n'a pas compris que cette expression appartenait au titre du pa-

graphie suivant).

y) simul / semel 0

6) *Comm. Somn. Sc.* I, vi, 72 (Eysenhardt, p. 511 ; Willis, pa. 32. 4-6).

7) Rappelons que les chiffres composés d'une dizaine plus les

unités (11, 12, 22, 31, etc.) ; les *articuli*, les chiffres divisibles par

10 ; les *limites* (parfois confondus avec les *articuli*), les nombres 10, 100, 1000,

etc.

8) *Matth.* XVII, 1 ; *Marco.* IX, 1 : "Et post dies sex assumit Iesus Petrum et Iacobum et

Iohannem fratrem eius" ; *Luc.* IX, 28 : "Factum est autem post haec verba fere dies

octo, et assumpsit Petrum et Iacobum et Iohannem".

9) Cf. Martianus Capella, *De Nuptiis*... VII, 736 : "hic autem numerus (senarius) Ve-

neri est attributus, quod ex utriusque sexus commixtione conficitur, id est ex

tride, qui mas, quod impar est numerus, habetur, et dyade, quae femina parita-

te, nam bis tenet sexis facit" (Dick, p. 371, 1-5) et *Id.* VII, 740 : "Octona-

rius numerus primus cybus est et perfectus, Vulcanus dicitur, nam ex primo motu,

id est dyade, quae uno est, constat. nam dyas per dyadem facit tetradem at bis

facit octadem. perfectus item quod a senario tegitur, omnis enim cybus sex su-

perficies habet..." (Dick, p. 374, 13-17).

10) *Affinitas denominationis* = numerus amoris, expression qu'emploient Geoffroy d'Au-

xerre et Guillaume d'Auberive (voir *Données mathématiques*).

- milli modo ex denominativis² partibus alterius numeri consurgit. Secundo hanc differentiam, *sedenarius annorum Ioseph*,^{aa 11}) affinis est ternario^{cc} annorum graduum recipiens, osculatur in eo tricenarium tertium^{dd 12}) Sic et numerum *trigintatium* dixerunt quibus *mulier enixa masculum post ipsius circumcissionem manet in sanguinem suae purificationis*.¹³)
- 5) *Affinitas oblationis* est, cum diversi numeri in aliquem sibi numerum occurrunt, sed modo dissimili, sicut preceptorum denarius colatione denominativarum partium statutam suam humiliter in resurrectionis¹⁴) sua^{hh} vero cubi/catione gemine dilectionis binarius¹⁴) in eundem surgit resurrectionis numerum.
- 6) *Affinitas compositionis* est, quando ex aliquibus numeris compositur aliquo modo alius¹¹) numerus, et ex eisdem modo dissimili constituitur et alius, ut ternarius applicatus quaternario, septenarium^{jj}) editur¹⁵ bificat;/ multiplicatus vero per quaternarium, duodenarium demonstrat.

z) ex denominativis / ex sex denominativis I

aa) Ioseph / Iosoph O

bb) tricenario tercio O / triceternario I / tricenario p₂

cc) tricenarium tertium O / triceternario I / tricenario p₂

dd) scilicet Domini numerum / om. O

ee) sanguinem / sanguine O

ff) sibi / om. O

gg) resurrectionis octonarium / octava resurrectionis O

hh) sua / sic O

ii) alius / aliquis O

jj) septenarium / septem O

11) Gen. XXXVII, 2.

12) II existe deux traditions : l'une attribuée à la vie du Christ 33 ans; l'autre, remontant à Isidore, 30 ans (cf. E. de Bruyne, *Études d'esth. médiévale*, I, p. 86).

Les ms. P² confond les deux traditions en mettant *tricenarius* tout en gardant les calculs qui se rapportent à *tricenarius tertius* : la somme des parties aliquotes respectivement de 16 et de 33 est en effet 15 (= le nombre des hymnes des montées).

13) Cf. Lev. XII, 2-5 : "*Mulier, si suscepto semine peperit masculum immunda erit septem diebus, iuxta dies separationis mensurae. Et die octavo circumcidetur infans; ipsa vero triginta diebus manebit in sanguine purificationis suae. Omne sanctum non tanget, nec ingreditur in sanctuarium, donec impleantur dies purificationis suae. Sin autem feminam peperit, immunda erit duabus hebdomadibus, iuxta ritum fluxus menstrui, et sexaginta sex diebus manebit in sanguine purificationis suae*".

14) C'est-à-dire que l'observation des dix commandements et la pratique de la charité chrétienne (deux) mènent, chacune de leur côté, à la vie éternelle (nuit) puisque la somme des parties aliquotes de 10 (1, 2, 5) ainsi que la *cubratio* de 2 donne 8. Cf. *supra, De perfectionis*, p. 46, 7 et Augustin, p. ex. *De civ. Dei*, XV, 20. Pour le *binarius dilectionis*, cf. *Luc. X, 27* et Augustin, p. ex. *De civ. Dei*, X, 3; de même Hugues de Saint-Victor, *De Script. Sanctis*, XV (PL 175, 23 A) : "Secundum multitudinem partium numeri significant, ut binarius propter duas unitates charitatem Dei et proximi"; cf. également *supra, De ordine*, p. 98, n. 11.

Propter hanc igitur ^{kk}affinitatem, quia ^{ll}septenarius ^{univ}universitatis est designativus, eandem etiam significat ^{mm}duodenarius, ¹⁵ut ibi : Sedebitis super sedes duodecim iudicantes duodecim tribus Israel, ¹⁶id est universas tribus Israel. ⁿⁿSecundum hanc etiam ^{oo}differentiam, ^{octod}octodenario cernue mulieris ^{pp}17) affinis est octogenarius, in quo ^{fe-}minum ^qsexum enixa mulier, legitime ^{rr}tandem purificata suscipi-

tur. ¹⁸)

^{kk}igitur / om. 0
^{ll}septenarius / septem 0
^{mm}significat / designat 0
ⁿⁿid est universas tribus Israel / om. 0
^{oo}etiam / om. 0
^{pp}octodenario cernue mulieris / octonarius curve mulieris 0
^{qq}in quo femineum / in quo octo femineum 0
^{rr}legitime / om. 0

¹⁵) 7 et 12 designent 1' univers, p'usqu' illis se composent d' un élément spirital (3) et d' un élément matériel (4) - cf. Hugues de Saint-Victor, *De Script.* (PL 175, 22): "...duodenarius universalis signum est, quia ex ternario et quaternario invicem multiplicatis perficitur; quoniam quaternarius corporali, ternarius spiritalium forma est". Cf. également Augustin, *In Ps. LIX, 2* et *LXXXVI, 4* : p'usque la Trinité (3) doit être annoncée à tout 1' univers (4), 12 exprimerà cette diffusion oecuménique de la vérité. Il y aura 12 apôtres (préfigures par les 12 Juges d' Israël que vient de nommer Thibault). De même, Grégoire, *Mor. PL* 75, 950.
¹⁶) *Luc. XXII, 30*.
¹⁷) Cf. *Luc. XIII, 11*ss (18 = 10 8; 80 = 10x8 - cf. *Données mathématiques*).
¹⁸) Cf. *supra*, n. 13, *in fine* : (2 x 7 jours) + 66 jours = 80.

Audisti, lector, in numeris sacramentorum modos et differentias, sed videre videor, quod adhuc heres, quod adhuc murruras, quod tractatum culpas insufficiente. Sed lucis culpa non est si^d palpitans in *meridie*.¹⁾ Secundum enim differentiarum enumerationem, sua singulis suppositus^e exempla ut ad horum imaginem inveniantur et reliqua.

Quotiens igitur aliquem volueris sacramentare, debes praedictos sacramentandi modos explicare, explicitosque^d revolvere, quia crebra fortassis^e revolutione, quod quaeris, invenies inter eos late-

re. Ut autem si quid in tractatu minus est, uno verbo suppleam, inventionis largam tibi patefacio viam. Debes enim generaliter colligere, quod quis^g numerus quot^h sibi vendicat / sacramentationes, quot insignes habet proprietates.²⁾ Sicⁱ ternarius ex eo recipit sacramentus quod omnis figura^j in eius resolvitur^k triangulum.³⁾ Sub

a) Epilogus / om. 0 / conclusio libelli L

b) si / sed 0

c) suppositus / subpositus 0

d) explicitosque / explicatos 0 / explicatosque L

e) fortassis / om. 0

f) latere / latitare 0

g) quis / quilibet 0

h) quot / tot 0 L

i) sic / sicut 0

j) figura / numerus 0

k) resolvitur / om. 0

l) Sub / om. 0

1) Deut. XXVIII, 29 : "et palpas in meridie sicut palpare solet caecus in tenebris, et non dirigas vias tuas" et Job. V, 14 : "Per diem incurrent tenebras, et quasi in nocte, sic palpabunt in meridie".

2) Cf. Hugues de Saint-Victor, *De Script.* XIV, PL 175, 23 : "Res tot possunt habere significationes quot habent proprietates".

3) Le triangle est la "figure-mère" selon la théorie arithmético-géométrique des grecs. Cf. Boèce, *Inst. Arithm.* II, 23 : "...ex hoc quidem apparere necesse est, triangulus formas aeternarum figurarum esse principium, quod omnis pyramis a quacunque basi profecta vel a quadrato, vel a pentagono, vel ab exagono, vel ab eptagone vel a quocunque similium solis triangulis usque ad verticem continetur" (Friedlein, p. 109, 17-22). De même, *ib.* II, 18 (p. 102, 2-3) : "...quod triangu-

gulus numerus omnium reliquorum principium sit". Cf. encore, *ib.* II, 19 (p. 104,

quodam tamen quasi certo numero, predictos sigillatim modos, ^m tan-
 quam utiliores etⁿ in sacra pagina magis usitatos.
 Voluntas^o iterum^p ne tuis ponat auribus offendiculum quod eundem^q
 nunc infamamus, nunc insignimus numerum. Apostolus enim inquit: Lau-
 do vos ? In hoc non laudo. ⁴ Dicamus et sic alicui numero, verbi gra-
 tia binario : Infantis^r es, quoniam^s es prima alteritas, prima inequa-
 litas, prima divisio. ⁵ Hec autem est trinitatis diabolus, ⁶ summe con-
 traria Trinitate, que est unitas, equalitas, conserio. ⁷ Verutamen in
 aliis te laudamus. Es enim unitatis primogenitus filius, primus socia-
 tus numerus, ⁸ primus numerorum centricus, ^t es enim ternarii centrum,
 quasi quidam mediator et interpres numerorum. ⁹ Hinc es Patris primo-
 genitus, eumqueⁿ qui est Emmanuel, id est Nobiscum Deus, ¹⁰ signifi-
 cas, ^v qui est Mediator Dei et hominum, Christus Iesus. ^w ¹¹ Cum enim^x

m) modos / numeros 0

n) et / om. 0

o) Voluntas / Noluntas L (dans O, N est corrigé en V)

p) iterum / tamen 0

q) eundem / om. 0

r) inquit : Laudo vos... Infantis / ajouté en marge du ms. 0 de la main du scribe.

s) quoniam / quia 0

t) Es enim unitatis... numerorum centricus / ajouté en marge du ms. 0 de la main du

scribe.

u) Hinc es Patris Primogenitus eumque / Hinc est quod Patris Primogenitus eum 0 L

v) significas / eumque significans 0 L

w) Christus Iesus / om. 0 L

x) Cum enim / om. 0

13) : "...demonstratum est omnium formarum principium elementumque esse trian-
 gulum". cf. supra, De figuris, p. 93.

4) 1 Cor. XI, 22.

5) cf. supra, De diversis generibus perfectionis, p. 50, n. 9.

6) On rencontre l'idée de la "trinité du mal" entre autres chez Bède, In Sam.

proph. CCL 119, 223 et chez Alain de Lille, Contr. haer. : M.-Th. d'Alverny,

Alain de Lille... p. 145 : "A la Trinité de gloire dont le sceau est dans la

création, s'oppose la "trinité de misère", car le diable a déformé l'image de

Dieu selon sa "dissimilitude".

7) Augustin, De doctr. chr. I, 5 : l'Unité engendre l'Unité qui est l'Egalité de

l'Unité. Entre l'Unité et l'Egalité, il existe l'Amour ou la *conserio*. Pour

l'importance, au XII^e siècle - particulièrement à Chartres - de cette notion,

voir Thierry de Chartres, *Lectiones in 'De Trin.'* de Boèce (éd. Häring, p.

215) et E. Jeuneau, *Mathématiques et Trinité chez Thierry de Chartres in Més-*

celanea Medaevalia (Die Metaphysik im Mittelalter. Ihr Ursprung u. ihre Be-

deutung I, Berlin, 1963, p. 289-295).

8) Odon, II, III, il l'appelle "sedes prime relationis".

9) De même que le Christ, deuxième personne de la Trinité, est médiateur entre Dieu

et les hommes, le nombre deux est "médiateur" entre l'Unité et les autres nombres.

10) Matt. I, 23 : "Ecce virgo in utero habebit et pariet filium; et vocabunt nomen

eius Emmanuel, quod est interpretatum Nobiscum Deus".

11) I Trin. II, 5.

¹²⁾ duos passeress, duos arletes, duos vitulos, aut duas¹³⁾ aves legimus, gemine gigantem substantie geminam filii naturam intelligimus.

EXPLICIT TRACTATUS
MAGISTRI THEOBALDI LINGONENSIS
DE SACRAMENTIS NUMERORUM
FELICITER DEO GRATIAS²

y) duos passeress...duos aves / duos vitulos, aut duos passeress, duos arletes 0
z) Explicit tractatus...Deo gratias / om.0 / Amen L

12) Anc. Test. passim, p.ex.: Lev. XIV,4 : "...ut offerat duos passeross vivos", *ib.* VIII,2 : "Toile...duos arletes", *Num.* XXVIII,11, *ib.* XIX,27 : "...offeretis vitulos de armento duos", *Lev.* V,7 et 11 : "...offerat duos turtures, vel duos pullos columbarum Domino". - Thibault se souvient sans doute ici d'Odon de Morimond qui développe longuement la signification des "couples" bibliques et qui finit son traité sur le nombre 2 d'une manière analogue.
13) L'expression *geminæ substantiæ* pour désigner la double nature, divine et humaine, du Christ, provient de l'hymne *Veni redemptor gentium*, deuxième stro-

phe.

